

Tome XIV, 1986, Fascicule 1

ISSN 0750 - 6848

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE
DE BORDEAUX



1, place Bardineau - 33000 BORDEAUX

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE

DE BORDEAUX

Tome XIV, 1986, Fascicule 1 ISSN 0750 - 6848

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE
DE BORDEAUX



1, place Bardineau - 33000 BORDEAUX

TOME XIV Fascicule 1 1986

BULLETIN DE LA SOCIETE LINNEENNE DE BORDEAUX

FONDEE LE 25 JUIN 1818
et reconnue comme établissement d'utilité publique
par ordonnance royale du 15 juin 1828
Siège social : Hôtel des Sociétés Savantes,
1, place Bardineau - 33000 BORDEAUX

SOMMAIRE



Bull. Soc. linn. Bordeaux, XIV (1), 1986

PERSONNEL DE LA SOCIETE - 1986

OMISSIONS sur la LISTE des MEMBRES au 1er janvier 1985

1948 - Laubie - 29 cours Marc Nouhaux, 33000 Bordeaux
1950 - Prud'homme J.- 10 rue Brittman, Pont de la Maye, 33140 Villeneve d'Ornon.
1962 - Prud'homme R.- 10 rue Brittman, Pont de la Maye, 33140 Villenave d'Ornon.

INSCRIPTIONS 1985

Bernou G.- Puy de Prat, Grézillac, 33430 Branne.
Cazes J.- 44 rue David Johnston, 33000 Bordeaux
Chalme L.- Fauchereau à Montussan, 33450 St. Loubès
Chaulet M.- B.P.34, 33029 Bordeaux-Cedex
Debruyn P.- Maison familiale de la Sauve Majeure, 33670 Créon
Désire A.- 17 rue Auguste Lamire, 33700 Mérignac
Dumas Y.- 4 chemin de Courrèges, Parempuyre, 33290 Blanquefort
Gallis R.- Le Pizou, 24700 Montpont-Ménestérol
Jambert M.H.- Faugey, Génissac, 33420 Branne
Legros M.A.- Résid. Paul Eluard, bât.B, Apt.57, rue Tandonnet, 33130 Bègles
Ménager J.- Château Gaubert, St. Christophe des Bardes, 33330 St.Emilion
Pelissier A.- 4 rue Racine, 33200 Bordeaux
Pélissier J.- 4 rue Racine, 33200 Bordeaux
Renault M.A.- Le Grand Arnaud, 33360 Carignan
Ribleur A.- 120 boulevard Aquitaine, 33520 Bruges
Roussel R.- 66 rue Claude Debussy, Pont de la Maye, 33140 Villenave d'Ornon
Secq B.- Tête Noire, Montcaret, 24230 Vélines
Secq M.- Tête Noire, Montcaret, 24230 Vélines.

DECES

Nous avons eu le regret de perdre pendant l'année 1985 cinq de nos membres : Madame Berce, Messieurs Gassan, Chaboussou, G. Tempère et Tétard.

La Société renouvelle ses condoléances aux familles.

CONSEIL d'ADMINISTRATION de la SOCIETE pour 1986

Mme M. Séronie-Vivien, Présidente
MM. G. Aupied, Vice-Président
J.C. Aniotsbéhère, Vice-Président
Mme J. Garreau, Secrétaire Générale
MM. J.P. Seigneuric, Trésorier
M.R. Séronie-Vivien, Trésorier Adjoint
Mlle. D. Baudet, Bibliothécaire
MM. P. Bion
P. Dauphin
R. Edouin
M. Gottis
C. Jeanne, Directeur des publications
F. Massart
C. Rouzeau, Archiviste
M. Larroque, Conseiller à vie

BILAN COMPTABLE 1985

RECETTES		DEPENSES	
Cotisations	16 370,00	Secrétariat	5 668,67
Souscriptions	762,70	Publications	21 784,33
Subventions	10 466,15	Activités scientifiques	3 680,00
Ventes et divers	7 042,41		
			31 133,00
Solde positif			3 508,26
	34 641,26		**34 641,26**

Bull. Soc. linn. Bordeaux, XIV (1), 1986

PREMIERES NOTES SUR ROSA GALLICA

par Charles LAVENIER

Je ne suis pas botaniste, mais je dois avouer que les roses ont toujours exercé sur moi une certaine fascination.

C'est un souvenir de jeunesse que le temps a épargné, une véritable imprégnation des formes et des couleurs comme l'oiseau les perçoit et les enregistre, du haut de son nid, lorsqu'il ouvre les yeux sur le monde qui l'environne.

En effet, je n'ai jamais oublié ce pied de **Rosa gallica rubra** donné jadis à mon oncle Charles Cazaux, à Rauzan, par l'abbé Labrie. Cet éminent préhistorien n'était pas lui non plus botaniste, mais il avait observé au cours de ses fouilles que **Rosa gallica** poussait souvent à proximité d'anciens établissements gallo-romains. C'est ainsi qu'il eut lui aussi le coup de foudre pour cette fleur au passé vertigineux qui incarne la beauté par sa simplicité, sa discrétion et sa grâce naturelle.

C'est la rose sauvage dont le pourpoint fragile étincelle aux premiers feux du jour, tandis que le soir venu, dans la brise embaumée, Eros vient parfumer son aile.

Oui, j'avais toujours gardé dans mon coeur le secret espoir de retrouver **Rosa gallica** en des lieux inconnus où elle a repris sa liberté après des siècles de captivité passés dans le jardin des hommes.

Il y a quelques temps de cela, Roger Séronie-Vivien, à qui je m'en étais ouvert à ce sujet, trouva dans les archives de la Société Linnéenne les notes manuscrites de l'abbé Labrie sur ce phanérogame au parfum subtil. Il n'en fallut pas plus pour tirer de mon subconscient cette fleur en sommeil, fleur mystique aimée de l'Orient dont les boutons naissants furent jetés jadis sous les pieds de Cléopâtre !

Dès le mois de mai 1984, je pris mon bâton de pèlerin pour tenter de découvrir cette plante discrète mais bien présente dans la région comme le signale dans ses notes J.L. Labrie. Très rapidement je découvris trois, puis quatre stations. Enfin en 1985, quatre nouvelles stations venaient s'ajouter aux précédentes, dont une au moins très importante.

Dans l'état actuel de mes modestes études, je suis en mesure de déterminer certaines sous-espèces avec certitude, d'autres sous réserve de vérification, et de localiser les sites dans la région de Ste-Foy-la-Grande.

Voici donc dans l'ordre des découvertes ces stations de roses galliques :

Canton de Ste Foy-la-Grande (Gironde)

Commune de St André-et-Appelles

Rosa gallica Lamarck (**gallica** type). Petit buisson à tiges dressées, aiguillons espacés, grêles et recourbés. Fleur carminée simple, généralement cinq pétales ; étamines dorées ; cinq folioles ovales elliptiques. Il s'agit d'une petite station mêlée à :

Rosa incarnata Miller très probablement. Pour le moment, unique station de la **gallica** type sur un lieu très riche en vestiges gallo-romains. En provenance d'Asie ou du Caucase, ce rosier a été cultivé par les Romains.

Commune de la Roquille.

Rosa officinalis (Rose de Provins). Petit buisson à tiges dressées aiguillonnées ; variétés rouge carmin et rose ; fleur semi-double, étamines dorées ; cinq ou sept folioles ovales elliptiques arrondies à la base ; cultivée en France depuis 1240 pour son parfum et ses vertus thérapeutiques.

Rosa muscosa. Rosa centifolia en coupe, connue depuis le XVIIème siècle ; bois et calice sont recouverts d'un tissu mousseux formé d'aiguillons glanduleux ; pétiole à sept folioles glanduleuses ; commun dans la région.

Commune des Lèves et Thoumeyragues.

Rosa incarnata Miller. Importante station à confirmer ; poussant sur un talus de route.

Canton de Pellegrue (Gironde)

Commune de Landerrouat.

Petite station ; quelques pieds d'une **Rosa centifolia** à déterminer pour la sous-espèce.

Commune de Pellegrue.

Rosa officinalis, variétés carminée et versicolor. Très belle station type versicolor mise en culture en France à partir de 1580 par M. de Lécluse dit Clusius. Il s'agit là d'une introgression ou infiltration des gènes d'un rosier dans le génotype de l'autre, d'où cette alternance des inflorescences d'une année à l'autre, tantôt rouges, tantôt mouchetées versicolor ou encore les deux à la fois.

Canton de Duras (Lot-et-Garonne)

Commune de Villeneuve-de-Duras.

Rosa gallica "Charles de Mills" ou **centifolia** type ; détermination en cours ; très belle rose en quartier apparemment unique dans la région. A noter que la création de la **centifolia** type remonte à la fin du XVIème siècle en Hollande. Il ne faut pas la confondre avec la **"Centifolia"** dont parlent Théophraste et Pline l'Ancien ; celle-ci serait une forme de **Rosa damascenta** issue de **Rosa gallica** et de **Rosa phaenicia** lesquelles ont dû se cotoyer en Asie Mineure bien avant notre ère.

D'autres stations découvertes récemment ou localisées sur la carte feront l'objet d'études ultérieures puisque tous ces rosiers ne fleurissent qu'une fois par an. Par ailleurs, étant donné leur grande faculté d'hybridation, il est parfois difficile de déterminer la sous-espèce, surtout pour le type **centifolia.**

Quoiqu'il en soit, ces découvertes de roses anciennes constituent un apport intéressant pour notre patrimoine floristique régional et viennent compléter heureusement les très belles tulipes sauvages introduites chez nous dès l'époque romaine et dont les fleurs écarlates rougissent nos vignes dans les matins d'avril.

Adresse de l'auteur :
La Roquille
33220 Ste FOY-la-GRANDE

Bull. Soc. linn. Bordeaux, XIV (1), 1986

QUEDIUS OBSCURIPENNIS PYRENAEICOLA COIFFAIT EN DORDOGNE (COL. STAPHYLINIDAE)

par Patrick DAUPHIN

Dans le cadre d'un travail sur la faune des Staphylinides de la Dordogne, j'ai pu étudier les captures réalisées dans ce département par Bernard et Michel Secq. Une série datée de 1981 et provenant de Bonneville contenait deux exemplaires d'un **Quedius** qui, à première vue, semblait proche de **Quedius (Sauridus) picipes** (Mannerheim), espèce répandue dans notre région ; mais différents caractères, dont la microréticulation des angles antérieurs du pronotum et la structure de l'édéage m'ont amené à identifier ces deux insectes comme **Quedius (Sauridus) obscuripennis pyrenaeicola** Coiffait, ce qui est beaucoup plus étonnant.

Quedius obscuripennis pyrenaeicola Coiffait appartient au groupe de **Quedius ochropterus** Erichson, dont les espèces françaises sont toutes localisées dans les zones montagneuses, principalement les Alpes. Seul **Quedius ochropterus** était indiqué des Pyrénées, jusqu'à ce que COIFFAIT (1963) montre que les insectes pyrénéens baptisés **ochropterus** appartiennent en fait à la sous-espèce **pyrenaeicola** de **Quedius obscuripennis** Bernhauer, dont la forme typique est alpine. Ces deux espèces sont très proches et difficiles à distinguer par leurs seuls caractères externes. **Quedius obscuripennis pyrenaeicola** est indiqué comme largement répandu sur tout le versant Nord de la chaîne pyrénéenne, ainsi qu'en Catalogne et dans les Monts Cantabriques. Sa présence en Dordogne, dans une zone éloignée de tout massif montagneux est donc surprenante et demande à être confirmée par d'autres captures. En dépit de nombreuses chasses effectuées depuis 1981 dans la région de Bonneville, aucun de nos entomologistes ne semble l'avoir repris.

Je crois utile de donner une brève diagnose de cette sous-espèce, et un dessin de l'édéage (figure 1), dans le but de faciliter sa reconnaissance.

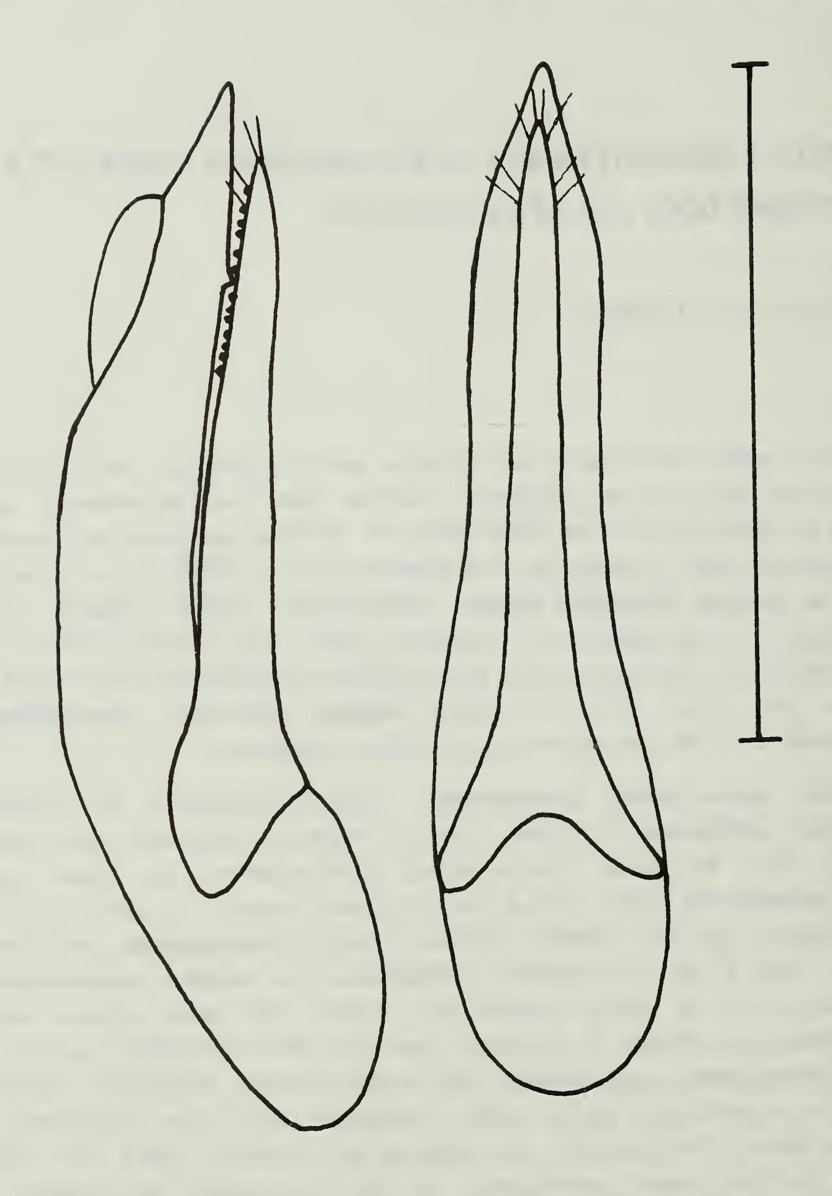


Figure 1 : **Quedius (Sauridus) obscuripennis pyrenaeicola** Coiffait.- Edéage d'un exemplaire de Dordogne (profil et face inférieure). Echelle : 1 mm.

Genre **Quedius**, sous-genre **Sauridus** : Yeux beaucoup plus longs que les tempes ; labre profondément échancré au milieu ; tête sans points frontaux entre les points oculaires, et sans série oblique de trois gros points derrière les yeux. Scutellum non ponctué.

Quedius obscuripennis Bernhauer : 8 à 12 mm. Tête et pronotum noirs ; élytres, pattes, antennes et pièces buccales brun-rouges ; abdomen noir, le bord postérieur des tergites brun-rouge (les tergites sont le plus souvent unicolores chez **Q. picipes**). Tête orbiculaire légèrement transverse; tempes beaucoup plus courtes que les yeux, un peu plus courtes que le premier article antennaire ; couverte d'une dense microréticulation en mailles très transverses, devenant isodiamétrales sur une petite zone frontale. Pronotum oblong, légèrement transverse, couvert d'une micro-réticulation en mailles obliques très allongées, devenant isodiamétrales sur la plus grande partie des angles antérieurs (ce qui n'est pas le cas chez **Q. picipes**). Elytres carrés, à peu près aussi longs que le pronotum, à ponctuation assez forte et serrée ; tergites antérieurs à ponctuation aussi forte et serrée que celle des élytres. Edéage à paramère beaucoup plus étroit que le lobe médian, non élargi dans sa partie apicale (nettement élargi chez **Q. ochropterus**), presque aussi long que le lobe médian chez la forme typique ; extrémité du lobe médian non arquée vers le haut (nettement arquée chez **Q. ochropterus**) ; région apicale interne du paramère avec deux séries peu régulières d'une quinzaine de tubercules sensoriels noirs.- Répartition : Alpes, Apennins, Carpathes.

Quedius obscuripennis pyrenaeicola Coiffait : édéage à paramère nettement plus court que le lobe médian ; antennes et tarses un peu plus longs que chez la forme typique, élytres un peu plus fortement ponctués. Répartition : Pyrénées, Catalogne, Monts Cantabriques, à rechercher dans le Sud-Ouest de la France.

BIBLIOGRAPHIE

COIFFAIT (H.), 1963.- Les **Quedius** du sous-genre **Sauridus** de la région paléarctique occidentale.- **Bull. Soc. Hist. Nat. Toulouse**, XCVIII, 372-420.

COIFFAIT (H.), 1978.- Coléoptères Staphylinides de la région paléarctique occidentale, tome 3 : **Quediini.**- Suppl. à la **Nouv. Rev. d'Ent.**, VIII (4).

FAUVEL (A.), 1872-1875.- Faune gallo-rhénane, III, Staphylinides.

SAINTE-CLAIRE DEVILLE (J.), 1935-1938.- Catalogue des Coléoptères de France.- L'Abeille, XXXVI, 467 p.

Adresse de l'auteur :
61, rue de la République
33220 Ste FOY-la-GRANDE

Bull. Soc. linn. Bordeaux, XIV (1), 1986

CONTRIBUTION A LA CONNAISSANCE DES SILPHIDAE DE LA DORDOGNE (COLEOPTERA)

par Michel SECQ

Résumé : L'auteur présente une liste de treize espèces de **Silphidae** récoltées en Dordogne, permettant ainsi d'accroître nos connaissances sur le patrimoine entomologique de cette région.

Des recherches conduites depuis plusieurs années dans le département de la Dordogne, et plus particulièrement dans sa partie Ouest, nous ont permis la capture d'un certain nombre d'espèces qui jusqu'à présent n'étaient pas citées de cette région. Afin d'enrichir nos connaissances sur la faune de Dordogne et d'en effectuer un inventaire préliminaire, il convenait donc d'établir une liste des espèces représentant cette belle famille de Coléoptères.

Les Silphides sont bien connus pour leurs moeurs nécrophages, mais certaines espèces se rencontrent difficilement dans les charognes, en particulier les genres **Silpha** et **Phosphuga** qui sont plus communs en hiver sous les écorces des arbres morts, aussi au printemps sous les bouses de vache sèches et plus rarement l'été lorsque vient la belle saison. Par contre, les espèces du genre **Necrophorus** sont les hôtes habituels des animaux en putréfaction. Chacun sait qu'il faut chercher les insectes là où ils se trouvent, même s'il s'agit de soulever les excréments humains qui offrent bien souvent des captures intéressantes. En effet, un naturaliste à la recherche des nécrophiles n'hésitera pas à suivre l'odeur putride qu'il a croisée sur son chemin pour découvrir les richesses que recèle une charogne en état de putréfaction et grouillant d'asticots. C'est donc à ces genres de milieux que nous avons affaire pour la recherche des Silphides, mais n'oublions pas d'autres familles importantes qui ont elles aussi, une tendance nécrophile ou nécrophage : **Staphylinidae, Oxytelidae, Aleocharidae, Dermestidae, Histeridae, Corynetidae, Nitidulidae** et **Catopidae.**

Je signale dans cette liste toutes les localités de capture des exemplaires de Dordogne que j'ai pu examiner. Ces captures ont été réalisées soit par mon frère Bernard, soit par moi-même.

Necrophorus humator Goeze, 1777.

Commun dans les animaux en putréfaction.

- En forêt, sous des cadavres de mulots : Bergerac, 2.VII-10.VII.1982, Bonneville, 7.IX.1983.
- En forêt, dans un lapin en décomposition : Bonneville, 20.VII.1982.
- En forêt, dans des pièges constitués de limaces en décomposition : Bonneville, 20.VIII-22.IX.1983.

Necrophorus vestigator Herschel, 1807.

C'est l'espèce la moins commune du genre.

- En forêt, dans un lapin en décomposition : Bonneville, 12.VII.1982.
- En forêt, sous les cadavres de mulots : Bergerac, 10.VII-28.VII.1982.

Necrophorus interruptus Stephens, 1830.

Assez commun dans les animaux en putréfaction.

- En forêt, dans un lapin en décomposition : Bonneville, 20.VII.1982.
- En forêt, sous des cadavres de mulots : Bergerac, 10.VI-2.VII.1982.
- En forêt, dans des pièges constitués de limaces en décomposition : Bonneville, 22.IX.1983.

Necrophorus vespillo Linné, 1758.

Assez commun dans les animaux en putréfaction.

- En forêt, dans un lapin en décomposition : Bonneville, 20.VII.1982.
- En forêt, sous des cadavres de mulots : Bergerac, 2.VII-10.VII.1982.
- En forêt, dans un chat en décomposition : Servanches, 20.V.1984.
- En forêt, dans des pièges constitués de limaces en décomposition : Bonneville, 20.VIII.1983.

Necrophorus vespilloides Herbst., 1784

Commun dans les animaux en putréfaction.

- En forêt, dans un lapin en décomposition : Bonneville, 20.VII.1982.
- En forêt, sous des cadavres de mulots : Bonneville, 14.VIII-7.XI.1983, Bergerac, 30.VI-10.VII.1982.
- En forêt, dans des pièges constitués de limaces en décomposition : Bonneville, 20.VIII-22.IX.1983.

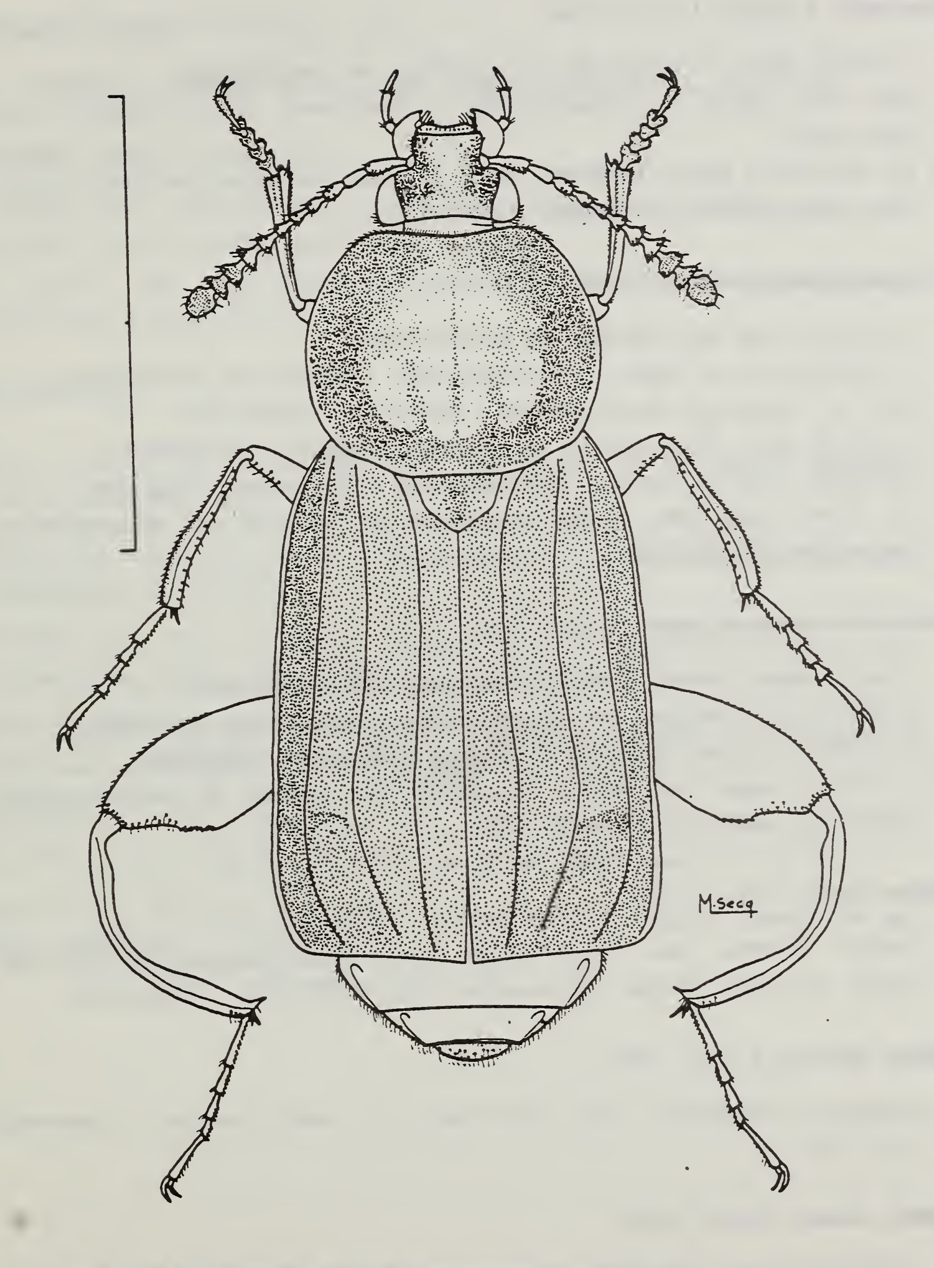


Figure 1.- **Necrodes littoralis** L. ♂ provenant de Bonneville, habitus en vue dorsale. L'échelle représente 10 mm.

Necrodes littoralis Linné, 1758.

Parfois assez commun dans les animaux en putréfaction.

- Sous une poule en décomposition : Montcaret, 22.VI-12.VII.1982 (J.P. Gouy lèg.).
- En haut d'un arbre (**Quercus**), dans un piège constitué de fruits pourris : Bonneville, 27.VII-11.VIII.1985 (figure 1).

Thanatophilus sinuatus Fabricius, 1775.

Commun sous les animaux en putréfaction.

- En forêt, dans un lapin en décomposition : Bonneville, 20.VII.1982.
- Sous un oiseau en décomposition : Montcaret, 20.VI.1982.
- En forêt, sous des cadavres de mulots : Bergerac, 10.VII.1982.
- En forêt, sous un chat en décomposition : Servanches, 20.V.1984.
- En forêt, dans des pièges constitués de limaces en décomposition : Bonneville, 20.VIII.1983.

Oeceoptoma thoracicum Linné, 1758.

Parfois assez commun sous les animaux en putréfaction.

- En forêt, sous un chat en décomposition : Servanches, 20.V.1984.
- En forêt, sous des cadavres de mulots : Bergerac, 2.VII.1982.
- En forêt, dans des pièges constitués de limaces en décomposition : Bonneville, 1.VIII-20.VIII.1983.

Silpha tristis Illiger, 1798.

- Parfois commun sous l'écorce des arbres morts (**Quercus**) et sous les bouses de vache sèches : Bonneville, 12.V-9.VIII.1982, 20.VIII.1983.

Silpha obscura Linné, 1758.

- Quelques exemplaires sous des bouses de vache sèches : Bonneville, 12.V.1982.

Silpha olivieri Bedel, 1887.

Seulement deux exemplaires provenant de Dordogne.

- Dans les détritus d'inondation de la Lidoire : Bonneville, 23.I.1984.
- Même localité, mais probablement sous l'écorce d'un arbre (**Quercus**) : 24.VI.1981.

Ablattaria laevigata Fabricius, 1775.

- Un exemplaire capturé le long d'un chemin : Montcaret, 24.VI.1981.

Phosphuga atrata Linné, 1758.

Commun sous l'écorce des arbres morts (**Quercus**) : St. Michel de Montaigne, 16.I-26.V.1982, Montcaret, 16.I.1982.
- En forêt, dans des pièges constitués de limaces en décomposition Bonneville, 20.VIII.1982.

BIBLIOGRAPHIE

CAILLOL (H.), 1954.- Catalogue des Coléoptères de Provence, **M.N.H.N.**, Paris (**Silphidae** : p.349-360).

FREUDE (H.), 1971.- Die Käfer Mitteleuropas, 3, Familienreihe **Staphilinoidea** (**Silphidae** : p.190-201).

PORTEVIN (G.), 1929.- Histoire Naturelle des Coléoptères de France.- Ed. Lechevallier, Paris, Vol.1 (**Silphinae** : p. 530-541.

SAINTE-CLAIRE-DEVILLE (J.), 1935-38.- Catalogue raisonné des Coléoptères de France.- **L'Abeille**, XXXVI (**Silphidae** : p. 75-77).

THEROND (J.), 1975.- Catalogue des Coléoptères de la Camargue et du Gard, 1ère partie.- **Soc. Et. Sc. Nat. de Nimes** (**Silphidae** : p. 121-123).

WINKLER (A.), 1924-32.- Catalogus Coleopterorum regionis palaearcticae, Wien (**Silphidae** : p. 263-270).

Adresse de l'auteur :
Tête noire - Montcaret
24230 VELINES

Bull. Soc. linn. Bordeaux, XIV (1), 1986

L'ANNEE MYCOLOGIQUE 1985

par Francis MASSART

Les naturalistes en général et les mycologues en particulier ne garderont pas un bon souvenir de ce millésime qui fut, à l'exception de quelques cas rares et très localisés, d'une pauvreté désespérante en ce qui concerne la poussée des champignons, au point que beaucoup de sociétés mycologiques renoncèrent à organiser les traditionnelles expositions d'automne.

Dans un récent courrier, M. Georges Becker me signalait que de mémoire de mycologue il n'avait jamais vu situation pareille dans le Doubs, où les gelées sévissant sans transition après la sècheresse avaient empêché toute velléité de manifestation fongique. Par comparaison, la poussée qui eut lieu dans notre région, aussi brève et modeste fut-elle, a fait des mycophiles du cru des privilégiés.

Je retracerai en quelques mots la situation telle qu'elle s'est présentée en Gironde.

Il est notoire qu'un hiver rigoureux est généralement favorable à une forte poussée d'ascomycètes et autres champignons printaniers, les observations consignées au cours des vingt cinq dernières années vont en tout cas dans ce sens. Or, le printemps 1985 ne fut pas particulièrement riche en dépit des froids inhabituels de janvier qui décimèrent entre autres bon nombre d'arbres et plantes d'origine méridionale ou exotique (ANIOTSBEHERE, 1985).

Ensuite, la longue période de sècheresse qui s'étendit de la deuxième quinzaine de mai jusqu'au début d'octobre ne permit que de très rares apparitions d'espèces estivales ou thermophiles.

Enfin, les précipitations qui se produisirent le 4 octobre et au début de novembre déclenchèrent une amorce de poussée générale qui fut brusquement stoppée par les gelées de la mi-novembre.

Même les couverts de pins maritimes de la zone littorale habituellement riches en arrière-saison, alors que les couverts à essences caducifoliées voient leur flore fongique se raréfier, n'ont permis que de maigres récoltes d'où bon nombre d'espèces courantes étaient absentes. Il est à noter que les espèces présentes l'étaient en petit nombre, hormis **Amanita muscaria** et **Amanita citrina** qui inexplicablement ont envahi leurs stations avec leur fougue coutumière alors que **Amanita gemmata, Amanita rubescens** étaient beaucoup plus discrètes et **Amanita phalloides** pratiquement absente ; en fait les grands genres tels que **Boletus, Russula, Lactarius, Cortinarius, Tricholoma, Clitocybe, Cantharellus,** pour ne citer qu'eux, se sont montrés avec parcimonie, par contre certaines petites espèces des genres **Mycena, Marasmius, Omphalia** entre-autres, ont proliféré à peu près normalement.

Il faut cependant signaler qu'à la faveur du redoux qui eut lieu au début de décembre un certain nombre d'espèces du cortège des pinèdes littorales et même des bois feuillus de l'intérieur ont été observées ou récoltées par quelques collègues à l'occasion de tardives herborisations.

En conclusion, comme M. Becker, mais en tenant compte du fait que mon expérience est plus réduite que celle du maître, je dirai que je n'ai jamais observé une année aussi pauvre en champignons au cours des trois décennies écoulées.

Dans le cadre de mes activités naturalistes j'ai pris l'habitude de noter année par année les grandes lignes de l'évolution du temps au fil des semaines ; en raison de la conjoncture que nous avons connue en 1985, il me paraît donc opportun de communiquer les notes météorologiques relevées durant cette année exceptionnelle, en espérant qu'elles apporteront à ceux de mes collègues intéressés des éléments d'information complémentaires à leurs propres observations.

JANVIER : A partir du 3, gelées de l'ordre de -6°, neige dans la nuit du 6 au 7, gelées allant en s'intensifiant pour atteindre localement -20°, glaçons dans la Garonne, étangs et lacs gelés, situation durant jusqu'au 18, date à laquelle la pluie fait son apparition ; le redoux se confirme à partir du 20, la température remonte de façon spectaculaire pour atteindre +15° les derniers jours du mois.

FEVRIER : Persistance du temps doux et humide durant la première et la deuxième semaine, les maximales montent jusqu'à +20°, rafraichissement en début de la troisième semaine, +10°, puis de nouveau +15° de moyenne

maximale au cours de la quatrième semaine, petite pluie dans la nuit du 28 février au 1er mars.

MARS : Persistance du temps doux et pluvieux dans les premiers jours du mois puis net refroidissement accompagné de gelées matinales, maximales variant entre +6° et +8°, faible chute de neige dans la nuit du 16 au 17, ensuite pluies intermittentes, toujours quelques gelées matinales, remontée légère des maximales, +8° à +12°, toujours des pluies éparses jusqu'au 25, remontée des températures, +15°, et fin des gelées matinales.

AVRIL : Premiers jours très beaux et chauds, maximales passant à +20° puis +25° le 3, ensuite brusque rafraichissement, +10° à +12°, accompagné de giboulées jusqu'au 15, retour du beau temps, maximales entre +18° et +20°, jusqu'au 21, retour des giboulées avec baisse de la température, entre +12° et +15°, jusqu'à la fin du mois.

MAI : Persistance du temps instable avec pluies, vent et quelques orages et températures maximales se tenant en-dessous de +15°, pendant les deux premières semaines, à partir du 16 remontée des températures, maximales tournant autour de +30°, quelques orages locaux et pluies peu importantes pendant toute la deuxième quinzaine.

JUIN : Temps chaud avec tendance orageuse pendant la première semaine, maximales autour de +30°, fléchissement au cours de la deuxième semaine, +18° à +20°, faibles pluies locales, la deuxième quinzaine voit après une période de temps instable, mais très peu de pluies et de faible importance, le retour progressif à des températures comprises entre +25° et +28°, tendance orageuse dans les derniers jours.

JUILLET : Dès le début du mois le réchauffement se confirme, les maximales atteignant et même dépassant +30°, orage de faible importance le 3, temps chaud et sec tout le long du mois, les maximales restant supérieures à +30°, fléchissement dans les derniers jours, +22° à +25°, accompagné de rares averses locales.

AOUT : Première semaine temps chaud et sec, +30° à +35°, puis baisse des maximales, autour de +25°, période de temps instable jusqu'au 23 au cours de laquelle ont lieu de faibles et très localisées précipitations. La dernière semaine voyant se rétablir le temps chaud et sec avec des températures maximales de +25° à +30°.

SEPTEMBRE : Tout le mois se déroule avec le même type de temps chaud et sec et des maximales oscillant entre +25° et +30°, à noter cependant une journée de pluie le 15.

OCTOBRE : après un début identique au mois précédent, le 4 se produisent les premières chutes de pluie importantes mais de courte durée, le beau temps s'installe à nouveau et perdurera durant tout le mois avec cependant un léger fléchissement des maximales, comprises entre +20° et +25°.

NOVEMBRE : Chute des températures dès les premiers jours du mois accompagnées de pluies importantes, maximales autour de +15°, coup de froid à partir du 12, maximales +7° à +8°, apparition des premières gelées matinales, -4° à -6°, ce type de temps persiste jusqu'à la fin du mois.

DECEMBRE : redoux spectaculaire dès le début du mois, maximales autour de +20°, fin des gelées matinales, ensuite installation d'un temps variable avec quelques faibles précipitations et une baisse sensible des températures maximales, de +8° à +12°, quelques gelées matinales, -2° à -4°, se produisent au cours des derniers jours du mois.

On notera cette fameuse longue période de sècheresse comprise entre le 15 mai et les premiers jours d'octobre comportant cependant quelques jours de pluie, parfois à caractère orageux, mais ces précipitations ne furent jamais assez importantes pour permettre la pousse généralisée d'espèces même parmi celles peu exigeantes sur le plan de l'hygrométrie ; les rares champignons qui furent récoltés ou observés se trouvaient soit à proximité de points d'eau, soit en des endroits protégés des ardeurs du soleil, couverts denses, combes, par exemple.

Comme je l'ai laissé entendre au début de cette relation, la campagne printanière devait déjà donner un avant-goût des désillusions qui nous attendaient tout au long de l'année.

La quête des morilles et autres ascomycètes pratiquée dès la mi-mars en Entre-deux-Mers dans les environs de Rauzan se solda par quelques exemplaires mal venus de **Morchella vulgaris** et un lot d'une dizaine de "distantes", elles magnifiques, récoltées sur un tas de compost provenant d'une champignonnière proche, il s'agissait d'une forme sombre de **Morchella hortensis** Boudier dont le pied d'une inhabituelle couleur gris fuligineux surprit ceux qui eurent l'occasion de les observer sur le frais.

Au cours de la sortie pluridisciplinaire du 14 avril seuls quelques rares échantillons d'espèces banales telles que **Mytrophora hybrida, Aleuria vesiculosa, Verpa digitaliformis, Sarcoscypha coccinea** furent débusqué s aux alentours des carrières de Cessac.

Entre-temps et jusqu'à la fin du mois d'avril, je visitai à plusieurs reprises diverses stations bien précises tant en Entre-deux-Mers que sur la rive gauche de la Garonne, hormis quelques exemplaires parsemés des genres **Tubaria** et **Paneolus** et diverses espèces lignicoles banales, je n'observai aucun représentant des genres qui croissent durant cette période les années normales, **Entoloma, Tricholoma** en particulier.

Un fait cependant mérite d'être signalé, le mercredi 8 mai, au cours de l'excursion qui eut lieu dans les environs de Barsac, rive gauche, en bordure de la Garonne, un superbe exemplaire isolé de **Stropharia rugosoannulata** fut découvert près d'une pièce de vigne ; il se confirme donc que cette espèce inconnue, ou méconnue, dans notre région jusqu'aux années 80 est en voie d'implantation (Guimberteau, 1978 ; Massart, 1984 et 1985).

Les fameuses stations de **Amanita Gilberti** et **Amanita Boudieri** (St. Médard-en-Jalles), **Amanita Eliae** (St. Michel de Montaigne), également prospectées fin mai - début juin, ne produisirent aucun des espèces précitées. Le 5 juin, sur la dernière station nommée, je notai la présence d'une colonie de **Galactinia umbrina** Boudier sur bois brûlé, **Clavaria pyxidata** sur tronc mort et quelques rares **Boletus carpini** et **Russula grisea.**

Le jeudi 20 juin, en compagnie de Micheline et Roger Séronie-Vivien, en procédant à la reconnaissance du parcours projeté pour la sortie de la 167ème Fête Linnéenne, nous observâmes dans les bois de Bellebat quelques champignons disséminées, **Lactarius piperatus, Boletus carpini, Ciliaria asperior, Marasmius ramealis** et **rotula, Irpex lacteus** ; les mêmes espèces furent retrouvées le dimanche 23 juin, jour de la Fête Linnéenne.

Le 29 juin notre collègue Rémy Letourneau, herborisant dans les boix mixtes de La Brède, découvrit un très beau spécimen d'Amanite blanche (cf. Approche du genre **Amanita,** 2° complément) ainsi que **Cortinarius orellanoides** R.Hy.

L'excursion de clôture des activités printanières de la Société eut lieu, un peu tardivement, le 7 juillet dans les environs de Vélines en Dordogne, fief de notre collègue entomologiste Christian Duverger. Lors de cette sympathique manifestation pluridisciplinaire, les mycophiles ne furent pas particulièrement favorisés ; dix espèces furent observées

en tout et pour tout et toujours, soit isolées, soit en très petit nombre, **Amanita aspera, rubescens, annulosulfurea, vaginata typica, Boletus carpini, Russula adusta, amoena, cyanoxantha, rosea, Lactarius volemus** (réaction verte au Fe).

Durant les mois de juillet, août et septembre, ce fut la complète désolation, le seul fait méritant d'être mentionné est la découverte de quatre superbes spécimens de **Amanita asteropus** Sabo dans les bois mixtes (chênes pédonculés et pins maritimes) du Hayron à St. Pierre-du-Mont près de Mont-de-Marsan (Landes), ce qui confirme les tendances thermophiles et xérophiles de cette espèce.

La campagne automnale débuta le 29 septembre par une excursion en Entre-deux-Mers au lieu-dit "Le Grand Moulin" près de Lugasson. Si là encore les champignons n'encombrèrent pas les paniers, une surprise de taille fut cependant réservée aux herborisants, en effet notre collègue R. Letourneau découvrait une amanite isolée qu'après un examen minutieux je déterminai comme étant **Amanita gracilior** Bas et Honrubia, espèce validée en 1982 par les auteurs précités et croissant dans le midi de la France, récoltée donc pour la première fois dans notre région, on trouvera dans "Approche du Genre Amanita, 2º complément" une note et une planche concernant ce champignon.

Je rappellerai les dates et lieux des excursions et expositions organisées malgré les conditions particulièrement défavorables de cette saison à marquer d'une pierre noire ; il suffit de savoir que la totalité des champignons déterminés au cours de ces manifestations excède à peine deux cents taxa pour réaliser combien il fut téméraire de maintenir les expositions prévues, je tiens au passage à exprimer au nom du groupe mycologique notre gratitude aux collègues botanistes, entomologistes et géologues qui nous aidèrent dans cette entreprise, notamment par l'apport de nombreuses plantes fraiches, de boîtes d'insectes, de pièces géologiques, matériel qui permit de combler les vides consécutifs à la pénurie de champignons.

- Excursion du 6 octobre à Mios, commissaire M. Aupied, 18 espèces.
- Excursion du 13 octobre à la Ruscade, commissaire M. Edouin, 20 espèces.
- Excursion du 20 octobre à Madirac, commissaire M. Beauvais, 32 espèces.
- Exposition générale des 26-27-28 octobre au siège de la Société, 126 espèces.

- Excursion du 1er novembre au Moutchic, commissaire M. Aupied, 62 espèces.
- Excursion du 17 novembre à Maubuisson-Bombannes, commissaire F. Massart, 65 espèces. Les champignons récoltés au cours de cette excursion furent exposés les 18 et 19 novembre au siège de la Société.
- Excursion du 21 novembre à Maubuisson-Bombannes à la demande de l'Université du troisième âge, commissaire F. Massart, 47 espèces.

Les prospections individuelles pratiquées par les membres du groupe mycologique sur diverses stations en Médoc et en Entre-deux-Mers confirmèrent la tendance générale, très peu d'espèces et en petites quantités.

LISTE DES ESPECES RECOLTEES ENTRE LE 7 JUILLET ET LE 21 NOVEMBRE

Nota : le signe (E) suivant un binôme indique que cette espèce a été présentée à l'exposition générale des 26-27-28 octobre. Le signe (e) indique la présentation des 18 et 19 novembre concernant la flore fongique des couverts de pins maritimes de la forêt de protection littorale.

Acia uda (E)
Agrocybe aegerita (E)
Agrocybe vervacti
Alnicola escharoides
Alnicola phaea
Amanita asteropus
Amanita citrina (E) (e)
Amanita fulva
Amanita gemmata (e)
Amanita gracilior
Amanita muscaria (E) (e)
Amanita pantherina (E)
Amanita phalloides
Amanita rubescens
Amanita annulosulfurea
Amanita vaginata
Armillariella mellea (e)
Astraeus hygrometricus (e)
Boletus aurentiacus (E)
Boletus badius (e)
Boletus Bellini (E)
Boletus bovinus (E) (e)
Boletus carpini
Boletus castaneus
Boletus chrysenteron (E)
Boletus edulis
Boletus erhytropus (E) (e)
Boletus cyanescens
Boletus fragrans (E)
Boletus granulatus (E)
Boletus impolitus
Boletus leucophaeus
Boletus purpureus (E)
Bovista plumbea (e)
Calocera palmata (e)
Calocera viscosa (e)
Cantharellus cibarius (E)
Calodon nigrum (E) (e)
Clavaria pyxidata
Clitocybe infundibuliformis
Clitocybe rivulosa (E)
Clitopilus prunulus (E)

Collybia dryophila
Collybia maculata (E)
Collybia platyphylla
Collybia velutipes (E) (e)
Coprinus atramentarius (E)
Coprinus comatus (E)
Coprinus disseminatus (E)
Coprinus picaceus
Coprinus plicatilis (E)
Cordiceps militaris (E)
Coriolus hirsutus
Coriolus unicolor (E)
Coriolus versicolor (E)
Corticium caeruleum (E)
Cortinarius cinnamomeus (E) (e)
Cortinarius contractus
Cortinarius erythrinus (E)
Cortinarius mucosus (e)
Cortinarius obtusus
Cortinarius orellanoides
Cortinarius privignus (E)
Cortinarius purpurascens (E)
Cortinarius saturatus (E)
Cortinarius semisanguineus (E) (e)
Cortinarius torvus (E)
Crepidotus applanatus (e)
Crepidotus mollis (e)
Crepidotus variabilis
Cyathus stercoreus (E)
Cystoderma amianthinum (E) (e)
Daedalea quercinum (E)
Daldinia concentrica (E)
Fistulina hepatica (E)
Flammula gummosa (E)
Flammula picrea (E)
Galera marginata (e)
Galera hypnorum
Ganoderma applanatum (E)
Ganoderma lucidum (E)
Ganoderma resinaceum (E)
Gomphidius viscidus (E) (e)
Gymnopylus penetrans (E) (e)
Gymnopylus spectabilis (E) (e)
Hebelome bulbiferum (E)
Hebelome curstuliniforme (E)
Hebelome mesophaeum
Hebelome spoliatum (e)
Hexagona nitida (E)
Hydnum rependum (E)
Hydnum rufescens
Hygrophoropsis aurantiaca (E) (e)
Hygrorophorus agathosmus (e)
Hygrorophorus miniatus
Hymenochaete rubiginosa (E)
Hypholoma fasciculare (E) (e)
Hypholoma hydrophilum (E) (e)
Hypholoma sublateritium (E)
Inocybe fastigiata (E)
Inocybe lacera (E)
Inocybe maculata (E)
Laccaria amethystina (E)
Laccaria bicolor (E)
Laccaria laccata (e)
Lactarius deliciosus (E) (e)
Lactarius chrysoreus (e)
Lactarius hepaticus (e)
Lactarius lacunarum (E)
Lactarius quietus (E)
Lactarius rufus
Lactarius vellereus (E)
Lentinus lepideus (E)
Lentinus tigrinus (E)
Lenzites betulina
Lenzites tricolor (E)
Lepiota mastoidea
Lepiota naucina (e)
Lepiota procera (E)
Leptoporus adustus

Leptoporus amorphus (E)
Leptoporus caesius
Lycogala epidendron (E)
Lycoperdon caelatum (E)
Lycoperdon echinatum (E)
Lycoperdon ericetorum (E)
Lycoperdon furfuraceum
Lycoperdon perlatum (e)
Lycoperdon pratense (e)
Lycoperdon umbrinum (E) (e)
Marasmius androsaceus (e)
Marasmius impudicus (E)
Marasmius oreades (E) (e)
Marasmius peronatus (E)
Melanoleuca brevipes (E)
Melanoleuca graminicola (e)
Mycena acicula
Mycena alcalina
Mycena filopes (e)
Mycena inclinata
Mycena pura
Mycena Seynii (E) (e)
Mycena tintinabulum
Mycena vitilis
Mycena vulgaris (e)
Mycoleptodon ochraceum (E)
Naucauria pellucida
Paneolus campanulatus
Paneolus semiovatus (E)
Paneolus retirugus
Pannelus stipticus
Paxillus involutus (E) (e)
Peziza aurantia (E)
Phaeolus Schweinitzii (e)
Phelinus negricans (E)
Phelinus torulosus (E)
Piptoporus betulinus (E)
Pisolithus arenarius (E) (e)
Pleurotus cornucopiae
Pleurotus dryinus
Pleurotus pulmonarius
Polyporus sulfureus (E)
Psalliota arvensis (E)
Psalliota campestris (E) (e)
Psalliota edulis (E)
Psalliota xanthoderma fo. grisea (E)
Psathyrella Candoleana
Radulum quercinum
Rhizina inflata (E)
Rhizopogon luteolus (e)
Rhodopaxillus sordidus (E)
Rhodophyllus nidorosus
Russula acrifolia (E)
Russula adusta (e)
Russula amoena
Russula atropurpurea (e)
Russula caerulea (e)
Russula cessans (e)
Russula cyanoxantha (E)
Russula delica (E)
Russula erythropoda (e)
Russula foetens
Russula fragilis (E)
Russula graminicolor
Russula Knauthii (E)
Russula laurocerasi (E)
Russula lutea (E)
Russula pectinatoides (E)
Russula parazurea (E)
Russula rosea
Russula torulosa (e)
Russula turci (E) (e)
Russula sabulosa (e)
Russula sardonia (E) (e)
Scleroderma aurantium (E) (e)
Scleroderma geaster (E) (e)

Scleroderma verucosum
Sparassis crispa (E) (e)
Stemonitis fuscum
Stereum fasciatum (E)
Stereum spadiceum (E)
Stereum hirsutum
Trametes cinnabarina (E)
Trametes confragosa (E)
Trametes gibbosa (E)
Trametes rubescens (E)
Thelephora terrestris (e)
Tricholoma album (E)
Tricholoma columbetta (E)
Tricholoma equestre (e)
Tricholoma pessundatum (E) (e)
Tricholoma rutilans
Tricholoma saponaceum (e)
Tricholoma sudum (E)
Tricholoma ustaloides (e)
Ungulina fomentaria (E)
Ungulina Inzengae (E)
Ungulina marginata (E)
Xanthochrous radiatus (E)
Xanthochrous ribis (E)
Xanthochrous pini (E)
Xylaria polymorpha (E)

BIBLIOGRAPHIE

ANIOTSBEHERE (J.-C.), 1985.- Le froid en janvier 1985.- **Bull. Soc. linn. Bordeaux**, XIII, p.169-185.

GUINBERTEAU (J.), 1978.- Découverte dans le Sud-Ouest de **Stropharia rugosoannulata** (Farlow ex Murril).- **Bull. mycol. Soc. linn. Bordeaux**, n°1.

MASSART (F.), 1984.- Une station inattendue de **Stropharia rugosoannulata** (Farlow ex Murril).- **Bull. Soc. linn. Bordeaux**, XII, p. 111-114.

MASSART (R.), 1985.- Nouvelles observations sur **Stropharia rugosoannulata** (Farlow ex Murril).- **Bull. Soc. linn. Bordeaux**, XIII, p. 137-140.

Adresse de l'auteur :
15, rue du 8 mai 1945
33150 CENON

Bull. Soc. linn. Bordeaux, XIV (1), 1986

APPROCHE DU GENRE AMANITA - DEUXIEME COMPLEMENT

par Francis MASSART

Dans cette note il sera question de quatre Amanites.

Les deux premières, observées sporadiquement au cours des dix dernières années, n'avaient jusqu'à présent pas fait l'objet de commentaires de ma part, mais de récentes et belles récoltes de ces deux champignons me permettent aujourd'hui de les ajouter à la liste des Amanites croissant dans notre département.

La troisième est un "cas", le moins que l'on puisse dire est qu'elle a fait couler beaucoup d'encre et continue à soulever bien des controverses dans le monde mycologique sans que pour autant le problème qu'elle pose paraisse résolu.

Enfin, la quatrième pourrait constituer une nouveauté pour la flore fongique locale si son identité et sa constance se confirmaient dans les années à venir.

Amanita Mairei Foley (planche 1)

Cette Amanite, que plusieurs mycologues mettent en synonymie de **Amanita argentea** Huijsman malgré les notables et constantes différences existant entre ces deux taxa, croît dans notre région en terrain siliceux, sous ou à proximité des pins maritimes. Notons en passant que jusqu'à présent toutes les récoltes de **Amanita argentea** ont été effectuées en Entre-deux-Mers sur terrain argilo-calcaire et sous couverts de feuillus, chênes pédonculés, charmes, chataîgners. Au risque de m'attirer les foudres des tenants de la synonymie, je me risquerai à écrire qu'il me semble improbable que ces derniers aient eu l'occasion de voir ces deux champignons l'un à côté de l'autre.

Pour ma part j'ai eu ce privilège en octobre 1984, et cette expérience me permet d'affirmer que débaptiser **Amanita argentea** au profit de **Amanita Mairei** équivaut à pratiquer par exemple la même démarche entre **Amanita fulva** et **Amanita crocea.** En outre, il m'est difficile de mettre en doute la connaissance en matière de champignons d'autorités telles que MM. Becker et Huijsman.

Pour ce qui concerne **Amanita argentea,** les lecteurs désireux de comprendre ma position dans cette affaire voudront bien se rapporter à mes ouvrages (MASSART, 1984a, p.110-113 et 1984b p.121, 122 et 133).

J'ai récolté **Amanita Mairei** pour la première fois lors de l'excursion mycologique de notre Société au Porge-Océan en novembre 1975, en bordure d'un pare-feu où elle voisinait avec **Amanita citrina** et **Amanita gemmata.** Depuis, c'est toujours dans des écotypes semblables que mes collègues et moi-même l'avons retrouvée, lisières des couverts de pins maritimes, abords des crastes, des chemins forestiers, clairières, terrains de camping. C'est un champignon de bonne taille, toujours plus étoffé que les **Vaginata** typiques et leurs satellites, **fulva, plumbea** par exemple ; j'ai noté chez tous les sujets observés la forme d'abord hémisphique du chapeau, jamais umbonné, s'élargissant en dôme de plus en plus étalé pour finir par devenir plan, strié cannelé sur un bon tiers de la marge, la cuticule gris plus ou moins argenté parfois un peu fuligineuse au centre, lubrifiée par temps humide, mate par temps sec, lames et lamellules larges, libres du pied, blanchâtres, pied plutôt robuste pour une **Amanitopsis,** cylindrique ou légèrement aminci vers le haut, blanc fibrilleux pelucheux issu d'une volve membraneuse blanche de bonne épaisseur mais assez courte et souvent apprimée sur le stipe en lambeaux dilacérés. Les dimensions des sujets observés variaient entre 6,5 et 9 cm pour le diamètre du chapeau étalé, 10 à 13 cm pour la hauteur du pied dont la section peut atteindre 1,5 et même 2 cm chez les plus grands spécimens.

Je n'ai jamais retrouvé chez cette espèce les tonalités très particulières de **Amanita argentea** dont l'épicutis soyeux, brillant d'un magnifique gris argenté que je ne saurais mieux évoquer qu'en le comparant aux effets obtenus avec certains produits destinés à redonner de l'éclat aux métaux. Par ailleurs, cette dernière espèce est de dimension plus modeste, d'aspect plus "ramassé", la hauteur du pied étant pratiquement équivalente au diamètre du chapeau.

L'examen des spores, non amyloïdes chez les deux espèces, de forme largement elliptique et de dimensions et de Q variables selon les auteurs ne m'a pas apporté matière à différencier l'une de l'autre,



Planche 1.- **Amanita Mairei** Foley. Récolte du 13 novembre 1983 à Maubuisson-Bombannes.

tant il est vrai que les variations sont déjà importantes dans une sporée provenant d'un seul et même spécimen.

La planche 1 représente une récolte de **Amanita Mairei** effectuée le 13 novembre 1983 à Maubuisson-Bombannes en bordure d'un couvert de pins maritimes.

Amanita badia (Schaeffer ex Gillet) Boudier, 1881 (planche 2)

Encore une rareté pour notre région, j'ai dû remonter une douzaine d'années dans mes archives pour retrouver la trace de la première Amanite qui me semble correspondre aux descriptions des auteurs qui en font soit une espèce (Schaeffer, Boudier, Mesplède) soit une variété de **Vaginata** (Gilbert, Konrad et Maublanc, Bataille) ; il s'agissait d'un exemplaire isolé récolté à l'occasion de l'excursion Linnéenne du 20 octobre 1973 dans le thalweg de Tresses-Mélac, sous couvert mixte, chênes pédonculés et pins maritimes. J'en récoltai l'année suivante un exemplaire vétuste le 27 septembre dans les bois mixtes de Bellebat.

Ce n'est que deux ans plus tard que je devais en revoir deux beaux sujets trouvés dans un apport anonyme lors de l'exposition mycologique organisée par la Société Mycologique du Périgord en 1976 à Périgueux, la provenance restant malheureusement inconnue.

C'est toujours en Entre-deux-Mers sous couverts mixtes que je devais revoir quelques rares sujets toujours isolés, à Lignan-de-Bordeaux en octobre 1978, à Cazevert près de Rauzan en août 1982.

Enfin, le 14 septembre 1984, prospectant dans les bois mixtes de la propriété "Le Collen" à l'est de Rauzan, j'eus la bonne surprise de découvrir deux beaux spécimens que je photographiai et reproduisis au trait (planche 2).

Tous les sujets énumérés offraient le port gracile des **Vaginata** typiques, le chapeau plan convexe d'un diamètre variant entre 4, 5 et 6 cm nanti d'un mamelon et de stries marginales bien accusées, d'aspect mat et d'une couleur bai-brun très caractéristique (entre 109-110 du code K. et V.), bien différente de **Amanita fulva**, les lames larges et libres du pied de teinte ivoirine, pied cylindrique à peine épaissi à la base, légèrement bulbeux, blancs, lisses, creux sur toute sa longueur, d'une hauteur variant entre 10 et 13 cm selon les exemplaires pour 0,8 cm de section moyenne, volve courte, mince et fragile, dilacérée et souvent apprimée, blanche ou légèrement lavée de brun.

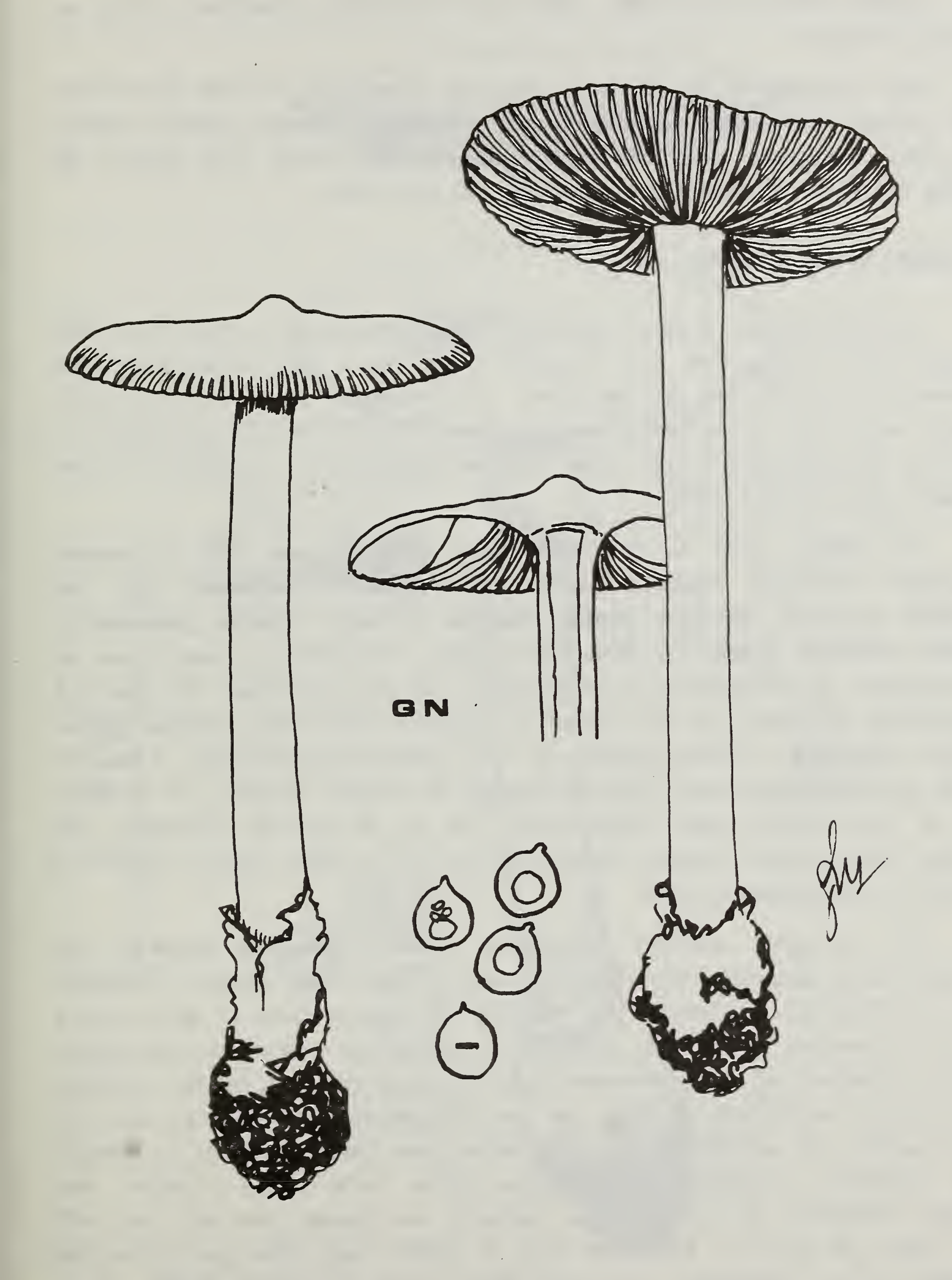


Planche 2.- **Amanita badia** (Schaeffer ex Gillet) Boudier 1881. Récolte du 14 septembre 1984 à Rauzan.

Sporée blanche en masse, spores non amyloïdes, globuleuses, mono ou pluri-guttulées.

Mon collègue et ami Christian Rouzeau questionné au sujet d'éventuelles récoltes d'Amanites semblables m'a dit avoir à plusieurs reprises observé des spécimens dont la tonalité du chapeau était très proche de celle qu'offrait les sujets photographiés par mes soins.

Amanita verna (planche 3)

Je demande aux lecteurs de bien vouloir m'excuser de n'avoir pas fait suivre ce binôme d'un nom d'auteur, sans doute comprendront-ils mon embarras lorsqu'il s'est agi de situer le champignon objet de cette note, après avoir pris connaissance des articles de ROMAGNESI (1984), BERTHAULT (1984) et MESPLEDE (1986) ainsi que de la rubrique consacrée à cette espèce par GARCIN(1984).

J'ai retenu dans le fil des articles précités que des mycologues auraient confondu **Amanita verna** avec **Amanita phalloides** dans ses formes blanches, **Amanita virosa, Amanita Gilberti, Amanita gemmata** et même **Amanita citrina** fo. **alba.** De pareilles confusions ne laissent pas de surprendre, les différences existant entre ces taxa paraissant de nature à permettre de situer un cas, même en tenant compte des possibles variations inhérentes aux écosystèmes et aux conditions climatiques. Il me paraît raisonnable de penser que des années de terrain finissent par conférer à un observateur, doté d'une bonne vue et de faculté d'analyse, une vision suffisamment réaliste des productions de la nature pour le mettre à l'abri de semblables erreurs.

Tel mycophile apprend un jour à connaître **Amanita verna** et les raisons pour lesquelles elle n'est pas autre chose ; les saisons s'écoulent, si le mycophile en question est constant et appliqué dans sa démarche, il sait reconnaître, grâce aux faisceau de caractères macro et microscopiques (essentiels et non accessoires) qui distingue l'espèce, les N exemplaires qu'il rencontrera au gré de ses périgrinations ; jusqu'au jour où des années de certitudes seront ébranlées par l'apparition sur le marché de créations nouvelles, il apprendra qu'en vertu d'une réaction aux bases différentes il y a une vraie **verna** et une fausse, que celle qui croît au mois de mai ou juin n'est pas la même que celle qui pousse en juillet ou en septembre ; le plus délicat sera de savoir quelle est la vraie et la fausse, celle qui réagit positivement ou l'autre, et pourquoi la printanière est différente de l'autre bien que présentant les mêmes

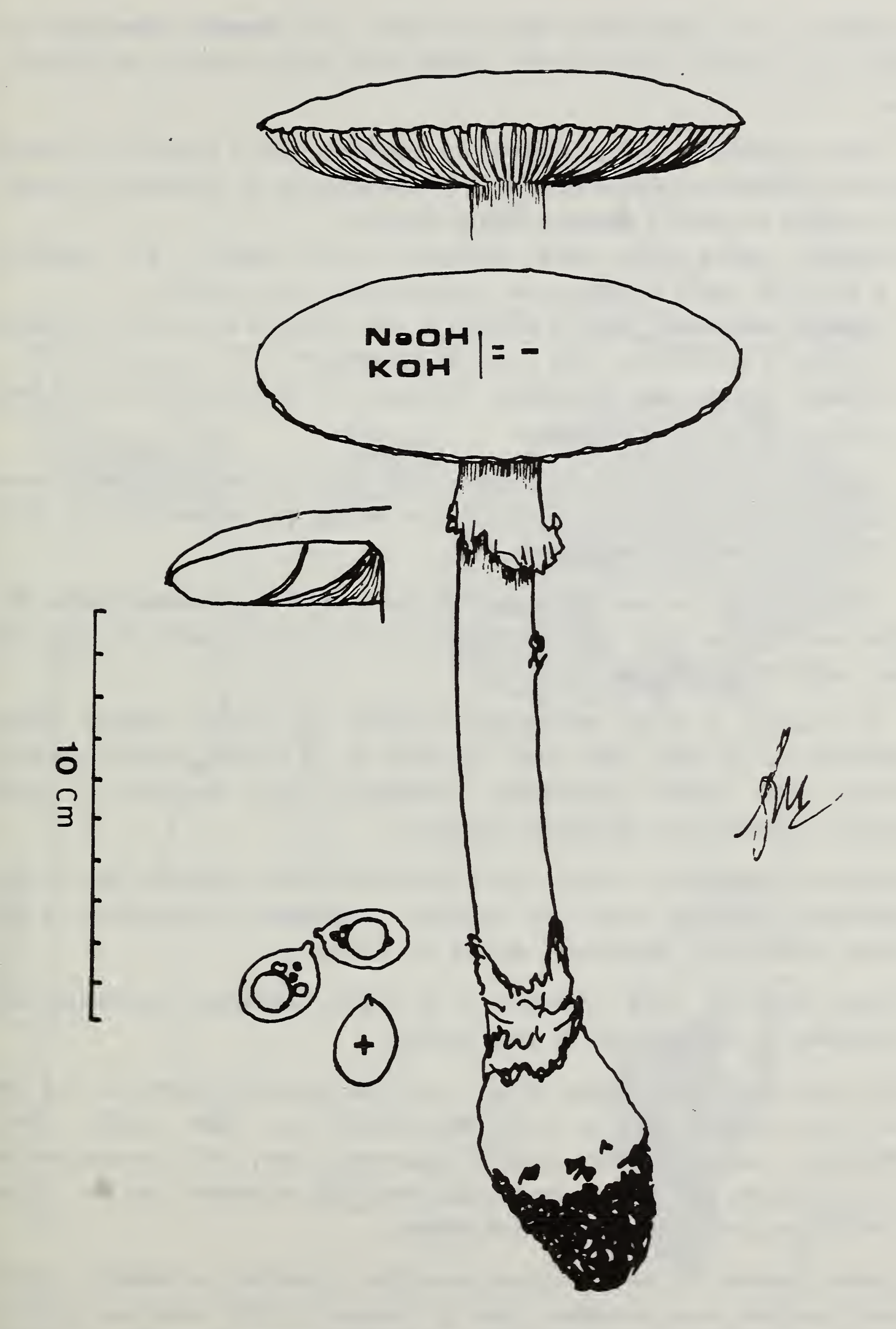


Planche 3.- **Amanita verna.**- Récolte de R. Letourneau le 29 juin 1985 à La Brède.

caractères ; il se demandera dans la foulée si les **Amanita rubescens** récoltées au mois de mai sont les mêmes que celles cueillies en octobre, etc...

Cette digression n'est ni gratuite ni agressive, elle a pour but de souligner les problèmes soulevés par certaines facettes de la pratique mycologique actuelle. Exemple : **Amanita verna** devient :

1°) **Amanita verna var. verna** Berthault si sa réaction est négative à KOH, ses lames adnées, croit exclusivement au printemps.

2°) **Amanita verna var. tarda** Trimbach si elle présente les mêmes caractères que la précédente mais croît en automne.

3°) **Amanita verna var. descipiens** Trimbach si sa réaction à KOH est positive et ses lames sublibres.

Notons que les spores sont décrites très polymorphes et variant dimensionnellement (?), 10-10, 5x7-7, 6 (9) pour **verna** var. **verna**, 8, 5-10, 5x7, 25-7,5 pour **verna** var. **descipiens.**

Alors, je pose la question : que doit-on faire d'une **Amanita verna** récoltée au mois de juin, dont la réaction à KOH est négative et dont les lames sont libres du pied ?

Je reviens à notre champignon, récolté par notre collègue Rémy Letourneau le 29 juin 1985 dans les bois de La Brède, terrain siliceux, couvert mixte chênes pédonculés, chataîgners, pins maritimes ; cette Amanite présentait les caractères suivants :

- Chapeau légèrement convexe, non mamelonné, d'un diamètre de 12 cm, finement fibrilleux mais non vergeté radialement (observation à la loupe X10), blanc légèrement ocracé au disque.

- Lames libres du pied, arrondies à la marge, blanches, lamellules soit tronquées en arrière, soit un peu arquées.

- Pied subcylindrique, hauteur 22 cm pour une section moyenne de 1,8 cm, un peu atténué vers le haut, terminé par un bulbe ovoïde, blanc fibrilleux sous un anneau supère juponnant blanc, volve membraneuse mince fragile, la partie haute dilacérée et apprimée sur le stipe, blanche extérieurement et intérieurement.

- Sporée blanche en masse, spores amyloïdes (gris-bleu au Melzer), largement ovoïdes, non mesurées, mais à l'examen X1000 immersion présentant des différences de contour et de taille notables.

- Réactions du chapeau et du stipe négative aux base (NaOH-KOH).

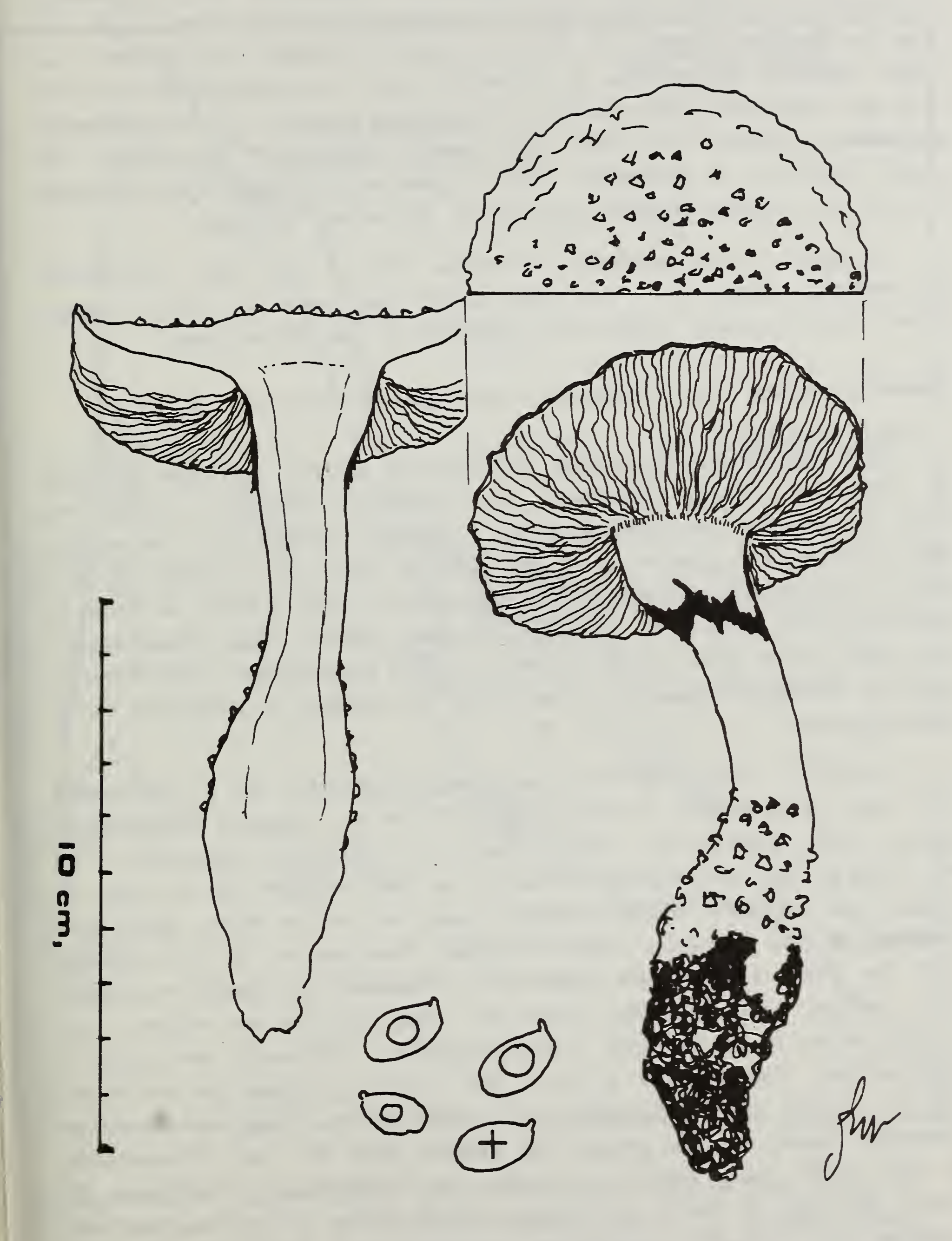


Planche 4.- **Amanita gracilior** Bas et Honrubia (avec réserves).- Récolte R. Letourneau le 29 septembre 1985 à Lugasson.

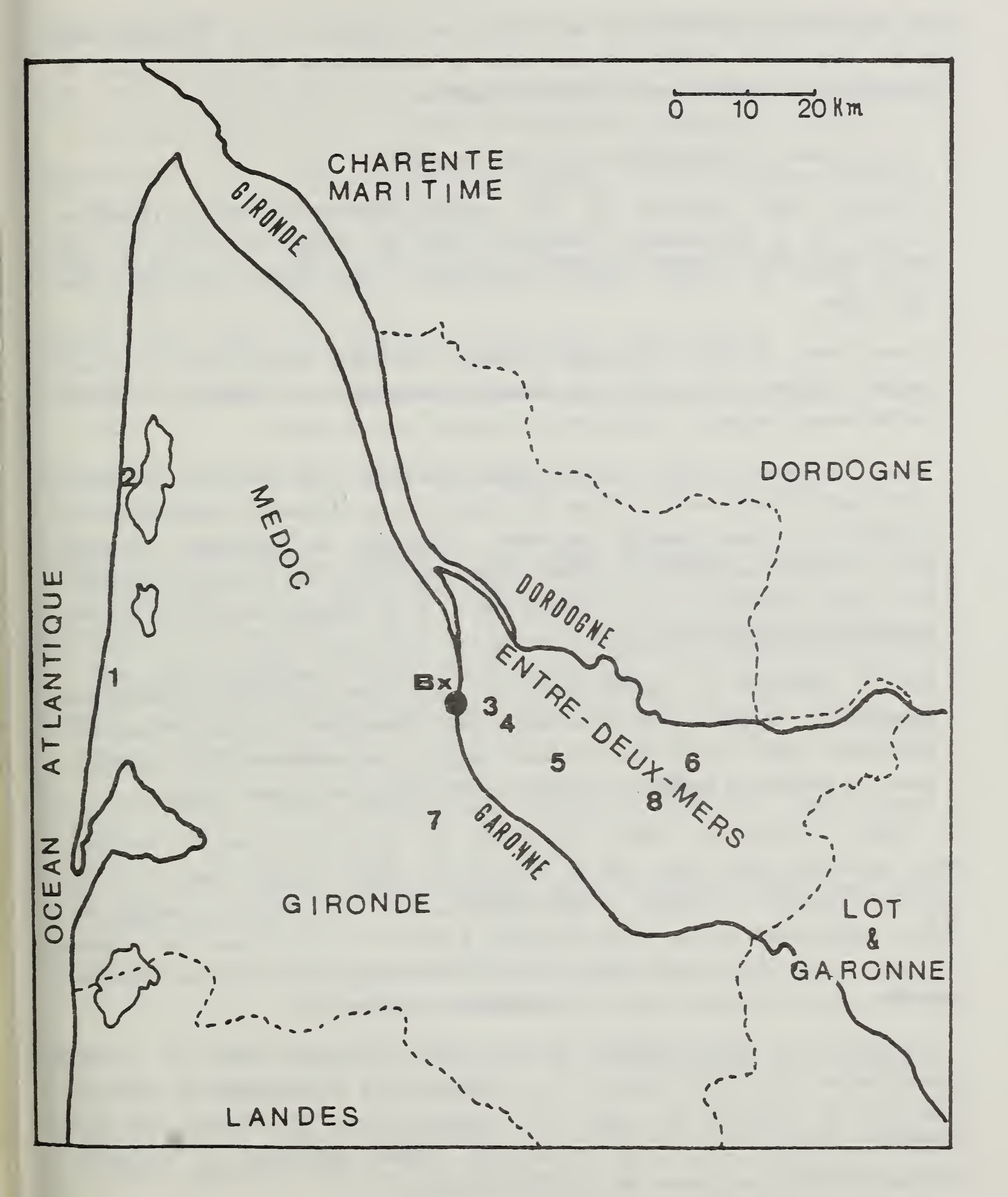
Nota : Les dimensions de ce spécimen d'**Amanita verna** dépassent la moyenne de toutes celles observées jusque là et qui se situe à 7-10 cm pour le diamètre chapeau et 10-15 cm pour la hauteur du pied chez les sujets parvenus à maturité. Je rappellerai que ces anomalies de taille ne sont pas fréquentes mais existent chez d'autres Amanites, témoin l'**Amanita phalloides** récoltée au cours d'une sortie du groupe mycologique de notre Société le 11 septembre 1960 à Lignan-de-Bordeaux et qui mesurait 19 cm. de diamètre chapeau pour 29 cm de hauteur du pied.

Je pense que la possibilité d'examiner côte à côte deux exemplaires de **Amanita verna** dont l'un serait positif aux bases et l'autre négatif apporterait peut-être un peu de lumière sur ce cas déconcertant.

Amanita gracilior Bas et Honrubia (avec réserves) (planche 4)

Tout naturaliste vit un jour ou l'autre le moment privilégié qu'offre la découverte d'une nouveauté, du spécimen totalement original au sujet qui présente une différence plus ou moins évidente avec une espèce déjà connue. Son premier souci est alors de situer la trouvaille du jour dans la nomenclature existante ; la mémoire en éveil, il passe en revue la documentation qu'il a eu le loisir d'étudier, flores, atlas, monographies, etc. ; il arrive alors qu'une photo, un dessin accompagné d'une description lui revient à l'esprit ; à partir de là s'engage le processus de la détermination.

Lorsque au cours de l'excursion pluridisciplinaire du 29 septembre 1985 dans la propriété "Le Grand Moulin" près de Lugasson (Entre-deux-Mers) notre collègue R. Letourneau, cet infatigable découvreur, me mit sous le nez une étrange Amanite, un peu rudoyée par le coup de chaleur qui sévissait depuis quelques jours, je vis de prime abord une **Boudieri** un peu anémique, espèce récoltée d'habitude en fin de printemps dans les sables ; je pensais également à **Boudieri** var. **Beillei,** hypothèse plus logique, cette Amanite ayant été déjà récoltée en automne sur la rive droite de la Garonne ; malheureusement l'altération des lames et l'impossibilité d'obtenir par la suite une sporée en masse ne me permit pas de vérifier cette possibilité. C'est alors qu'une image me revint en mémoire, j'avais dans le courant de l'année reçu de mon correspondant et ami Italien Enzo Migliozzi, membre de l'Association Mycologique de Rome, l'ouvrage de Merlo et Traverso (1983) ; ceux qui ont la chance de posséder cette splendide monographie compareront la photo de la page 125 qui représente **Amanita gracilior** avec le dessin que j'ai effectué du sujet récolté ce jour-là ; ils comprendront alors ma réaction. L'examen



Localisation des stations citées pour les Amanites décrites dans le texte : 1- Le Porge-Océan ; 2- Maubuisson-Bombannes ; 3- Tresses-Mélac ; 4- Lignan-de-Bordeaux ; 5- Bellebat ; 6- Rauzan ; 7- La Brède ; 8- Lugasson.

plus approfondi pratiqué par la suite avec l'appoint de la diagnose des auteurs fut plutôt concluant bien que les dimensions du sujet étudié se soient révélées supérieures à celles indiquées.

Voici donc la description de cette Amanite :

- Chapeau plan diamètre 7,2 cm, marge récurvée, plissée, irrégulière (action de la sècheresse), densément orné au centre et jusqu'à 1,5 cm de la marge de petites verrues cunéiformes, d'une couleur homogène alutacé pâle.
- Lames libres du pied, déformées, plissées ondulées, ocracé pâle beaucoup moins colorées que celles de **Amanita Boudieri** var. **Beillei**, lamellules nombreuses, inégales, atténuées en oblique vers le pied.
- Stipe, hauteur 12 cm, creux à partir du bulbe sur toute sa longueur, largement évasé vers le haut et vers le bas, portant haut placé les vestiges du voile partiel apprimés, concolore au chapeau, terminé par un bulbe longuement ovoïde napiforme, garni de la partie médiane sur quatre centimètres de hauteur de 6 à 8 rangées de petits flocons compacts et proéminents.
- Spores, obtenues par prélèvement sur les lames, nettement amyloïdes longuement ovoïdes, non mesurées mais, observées à x1000 immersion, paraissant deux fois longues comme larges, d'un contour moins cylindrique que celles de **Beillei**, la plupart contenant une grosse guttule.

Cette récolte fut donc effectuée en période sèche et chaude, deux semaines après une unique journée de pluie qui eut lieu le 15 du mois en cours, en terrain argilo-calcaire, sur une déclivité boisée de chênes pédonculés. Outre cette Amanite, furent en tout et pour tout observés au cours de cette herborisation un exemplaire isolé de **Boletus impolitus** et une maigre touffe d'**Armillariella mellea.**

J'ai par la suite adressé un courrier contenant photos et partie d'exsiccatum de cette récolte à M. Honrubia, à l'université de Murcia, mais n'ai à ce jour pas reçu de réponse, aussi je resterai sur une position prudente en optant pour une simple possibilité à confirmer éventuellement à la faveur de récoltes futures.

BIBLIOGRAPHIE

BAS (C.) et HONRUBIA (M.), 1982.- Validation of **Amanita gracilior**, a mediterranean species resemblig **A. Boudirei.- Persoonia**, 11 (4).

BERTHAULT (R.), 1980.- Amanites du Maroc, 3° contribution.- **B.S.M.F.**, 96, 3, p. 279-280 et 282-283.

BERTHAULT (R.), 1984.- A propos d'**Amanita verna.- Bull. Soc. linn. Lyon**, 53, 3, p. 108-109.

GARCIN (R.), 1984.- Les Amanites Européennes.- Ed. F.M.D.S.

GILBERT (J.E.), 1941.- **Amnitaceae.-** Comitate onoranze Bresadoliane Mediolani.

HUIJSMAN (H.F.C.), 1959.- **Amanita argentea** nov. spec.- **B.S.M.F.**, fasc.1, p. 14-24.

MASSART (R.), 1984a.- Approche du genre **Amanita.-** Ed. Soc. Linn. Bordeaux.

MASSART (F.), 1984b.- Approche du genre **Amanita**, 1° complément.- **Bull. Soc. linn. Bordeaux**, XII (3), p. 115-135.

MERLO (E.G.) et TRAVERSO (M.), 1983.- I nostri funghi, le amanite Sagep Editrice, Genova.

MESPLEDE (H.), 1980.- Révision des Amanites.- **Bull. Soc. Myc. Béarn**, n° spécial.

MESPLEDE (H.), 1986.- **Amanita verna**, mise au point.- **Bull. Soc. Myc. Béarn**, n°83, p. 1-6.

PARROT (A.G.), 1960.- Les Amanites du S.O. de la France.- C.N.R.S., Biarritz, plus nombreux compléments.

QUELET (L.) et BATAILLE (F.).- Flore Monographique des Amanites et des Lépiotes.- Ed. Masson Paris.

ROMAGNESI (H.), 1984.- Contribution à la solution du problème de **Amanita verna.- B.S.M.F.**, 100 (2), p. 237-241.

Adresse de l'auteur :
15, rue du 8 mai 1945
33150 CENON

ANALYSE BIBLIOGRAPHIQUE

Catalogue écologique des Champignons méditerranéens français, présenté par la Coordination des Associations de Mycologie de la façade méditerranéenne.

Il s'agit d'un recensement des champignons méditerranéens, tant des différentes espèces ou variétés que, surtout, de leurs caractères écologiques. En effet, pour chaque espèce, sont mentionnés : la répartition géographique, l'abondance, la fréquence, l'altitude, le type de station (quand il s'agit de forêts, la nature de l'arbre dominant), la phénologie, la nature du sol, le nom du déterminateur, la possession d'une diapo et d'un exsiccatum.

Ce catalogue a été réalisé de la manière suivante : G. Chevassut -qui en a eu l'initiative- a rédigé une fiche-type. Ces fiches ont été adressées aux Sociétés mycologiques méditerranéennes qui les ont remplies à l'automne, en mentionnant les caractères observés dans leur département (où elles prospectent habituellement). Tous ces renseignements ont été centralisés et synthétisés par G. Chevassut. En outre, ce dernier présente, en introduction au premier fascicule, les caractères écologiques généraux de la région méditerranéenne (climat, végétation phanérogamique, sols, champignons).

Un tel travail fondamental a été étalé dans le temps (environ une quinzaine d'années) afin que les renseignements les plus nombreux aient le temps d'être recueillis et dépouillés. Chaque année sera donc consacrée à une famille ou un grand genre. Calendrier des premières années : 1985 : Amanitacées ; 1987 : Lactaires ; 1988 : Tricholomes ; 1989 : Bolets ; 1990 : Russules ; 1991 : Cortinaires.

Le fascicule I (Amanitacées) est paru ; il se présente sous la forme d'une brochure de 45 pages, format 21x15 cm, couverture gris clair (avec le dessin d'**Amanita ovoidea**). On peut se le procurer moyennant la somme de 10 Frs.
Adresser les commandes à : Mr G. Chevassut - Ecole Supérieure Agronomique, 9 place Pierre Viala - 34060 MONTPELLIER Cedex - FRANCE.

F. MASSART

Bull. Soc. linn. Bordeaux, XIV (1), 1986

PRESENCE DE CLAVIGER POUZAUI POUZAUI (SAULCY), 1862 EN DORDOGNE (COLEOPTERA, PSELAPHIDAE)

par Bernard SECQ

Résumé : Découverte en Dordogne de **Claviger pouzaui** (Saulcy), espèce seulement connue jusqu'ici en France des Pyrénées Orientales.

Lors d'un passage chez mon ami C. Duverger, ce dernier a eu l'amabilité de me confier sa collection de Psélaphides, afin d'en contrôler les déterminations. A première vue, une série d'une vingtaine de **Claviger** trouvés par lui à Bonneville (Dordogne) et déterminés **C. testaceus** (Preyssler) me paraissait douteuse.

Après comparaison de ces exemplaires avec des **C. pouzaui** (Saulcy) et **C. duvali** (Saulcy) des localités typiques, nous pouvons dire que les exemplaires de Dordogne se rapprochent incontestablement de **C. pouzaui,** les 3ème et 4ème articles des antennes étant seulement un peu plus courts. Les variations antennaires (surtout dans les proportions) étant importantes chez les **Clavigerinae,** il ne semble pas nécessaire de tenir compte de cette légère différence. **C. pouzaui** (fig. 1) se distingue facilement des autres espèces françaises par les caractères suivants : Antennes presque identiques à celles de **C. duvali** (Saulcy), mais les articles 4 et 5 inégaux, le pronotum un peu plus long que large, les élytres à ponctuation râpeuse leur donnant un aspect assez mat, l'arrière corps de forme étroite, la fovéole du premier tergite très étroite, le fond convexe avec quelques gros points.

C. Duverger m'a donné des renseignements précis concernant les conditions de capture de ce **Claviger.** En cherchant d'éventuelles larves de Coccinellides commensales de fourmis, il a pu récolter des exemplaires le 15 avril 1983, sous une pierre, cette pierre mesurant environ trente centimètres, étant de forme assez plate, légèrement enfoncée dans

le sol, et abritant alors une colonie de fourmis jaunes, **Lasius (Cautolasius) flavus** (Fabricius) ; elle se trouvait en terrain argilo-calcaire, sur le versant sud d'une colline, à la limite d'un bois et d'une prairie de sorte qu'elle était exposée au soleil pendant une grande partie de la journée. Les **Claviger** se tenaient parmi les larves et nymphes de fourmis.

Il reste encore bien des points à éclaircir en ce qui concerne la répartition de ces insectes. Le fait qu'ils se trouvent au printemps et qu'ils soient inféodés aux fourmis du genre **Lasius** ne facilite pas leur recherche, les techniques de triage n'étant pas en outre connues de tous les entomologistes.

En France, **Claviger pouzaui** (Saulcy) n'était jusqu'ici connu que des Pyrénées Orientales : Collioure, Port-Vendres, Banyuls, Cerbère.

REMERCIEMENTS

Je remercie vivement C. Duverger de m'avoir permis l'étude de sa collection de Psélaphides, ainsi que Mademoiselle Nicole Berti du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris pour l'envoi d'exemplaires des localités typiques et M. le Dr Claude Bésuchet du Muséum d'Histoire Naturelle de Genève qui m'a aimablement communiqué du matériel et donné ses conclusions. Je remercie également Mme J. Casevitz Weulersse pour la détermination des fourmis.

BIBLIOGRAPHIE

BESUCHET (C.), 1961.- Révision des **Claviger** ibériques (Col. **Pselaphidae**).- **Rev. suisse Zool.**, 68, 38, p. 443-460.

JEANNEL (R.), 1950.- Faune de France, Coléoptères Psélaphides, Ed. Lechevalier, Paris, 53, 421 p., 169 fig.

MALDES (J.M.), 1978.- Sur la capture des **Claviger testaceus** et **longicornis** dans le Midi de la France.- **l'Entomologiste**, 34 (1), p. 37-38.

MATEU (J.), 1954.- Nuevas especies de **Claviger** de la peninsula ibérica.- **Bull. Inst. Roy. Sc. nat. Belgique**, XXX, 10, p. 1-9.

POGGI (R.), 1977.- Studio sugli **Pselaphidae** della Liguria (**Coleoptera**).- **Mem. Soc. ént. italiana**, 55, p. 11-100.

PORTEVIN (G.), 1929.- Histoire naturelle des Coléoptères de France. I, **Adephaga-Polyphaga : Staphylinoidea.**- Encycl. ent., Sér. A, XII. Ed. Lechevalier, Paris, 489 p.

REITTER (E.), 1881.- Bestimmungs-Tabellen der europäschen Coleopteren. V. **Paussidae, Clavigeridae, Pselaphidae** und **Scydmanenidae.- Verh.Zool. bot.Ges.Wien.**, 31, p. 443-593.

REY (C.), 1888.- Remarques en passant. Famille des **Clavigérides.- L'Echange**, Lyon, 4, 39, p.4.

SAINTE-CLAIRE DEVILLE (J.), 1935.- Catalogue des Coléoptères de France.- **L'Abeille**, 36 (1), 160 p.

SAULCY (F.), 1862.- **Claviger pouzaui.- Ann.Soc.Ent.de Fr.**, (4) II, p. 288-289.

SAULCY (R.), 1863.- Description d'une nouvelle espèce française de Coléoptère.- **Ann.Soc.Ent. de Fr.**, (4) III, p. 83-85.

SAULCY (F.), 1874.- Species des Paussides, Clavigérides, Psélaphides et Scydménides.- **Bull.Soc.Hist.nat. Moselle**, 13, p. 1-132.

Adresse de l'auteur :
"Tête Noire" - Montcaret
24230 VELINES

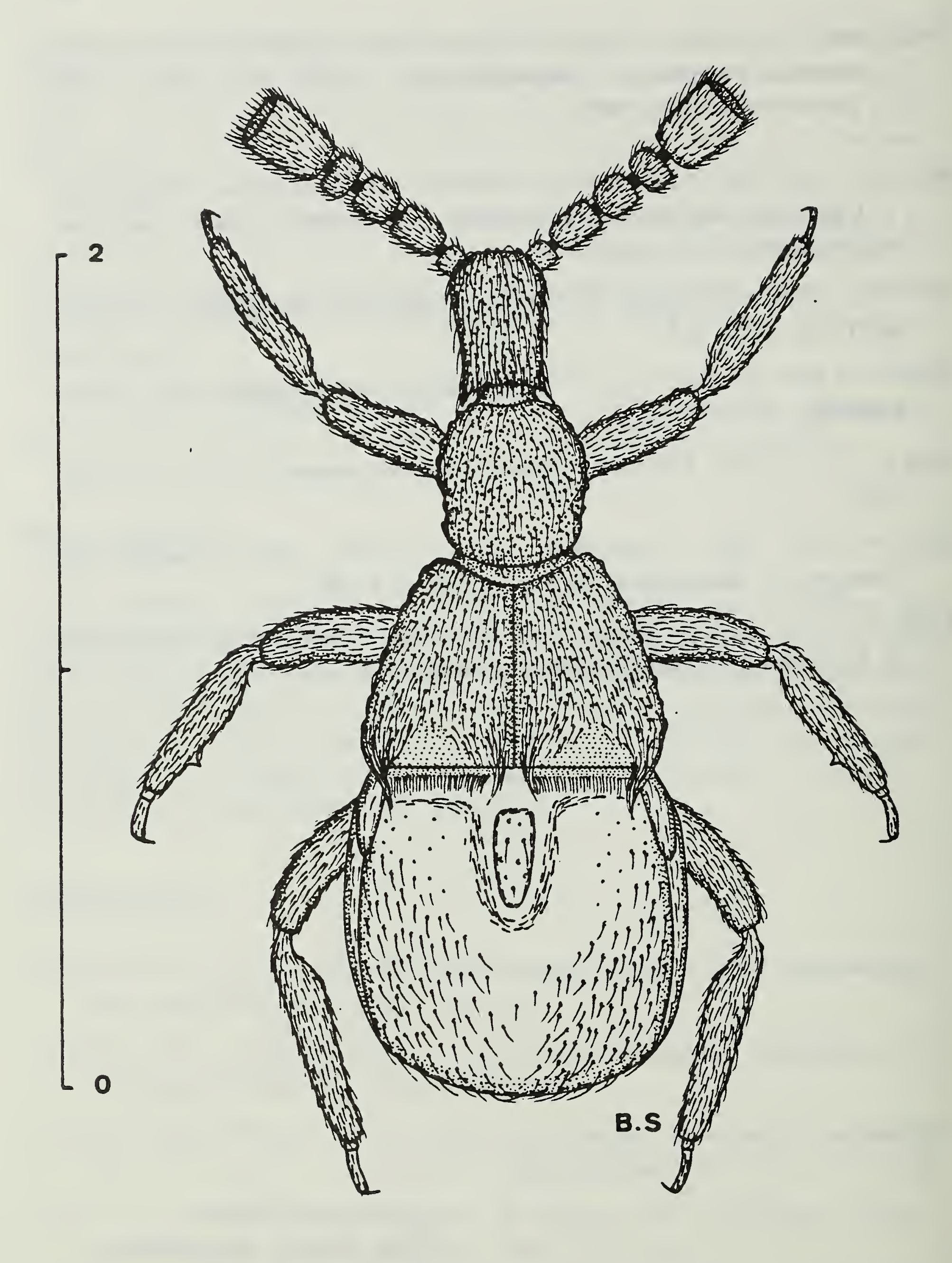
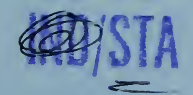


Fig. 1.- Habitus de **Claviger pouzaui** (Saulcy) o de Bonneville (Dordogne).
Echelle : 2 mm.

Imprimé le 30 mai 1986
Le Directeur des publications : C. JEANNE
O.C.G.E. Editions, 95, rue Mouneyra, 33000 BORDEAUX



Tome XIV, 1986, Fascicule 2

ISSN 0750 - 6848

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE
DE BORDEAUX



1, place Bardineau - 33000 BORDEAUX

TOME XIV Fascicule 2 1986

BULLETIN DE LA SOCIETE LINNENNE DE BORDEAUX

FONDEE LE 25 JUIN 1818
et reconnue comme établissement d'utilité publique
par ordonnance royale du 15 juin 1828
Siège social : Hôtel des Sociétés Savantes
1, place Bardineau - 33000 BORDEAUX

SOMMAIRE

Bull. Soc. linn. Bordeaux, XIV (2), 1986

CONTRIBUTION A L'ETUDE DES ZOOCECIDIES DE LA GIRONDE.

par Patrick DAUPHIN

Dans la liste ci-dessous figurent plus de 250 zoocécidies d'Insectes et d'Acariens présentes dans le département de la Gironde ; seules les galles de Nématodes, dont l'étude précise reste à faire sur le plan local, n'ont pas été recensées.

La définition d'une galle n'est pas la même pour tous les auteurs ; pour certains, toute déformation parasitaire d'un végétal constitue une galle ; pour d'autres, l'existence d'une structure nouvelle et bien définie, mettant en jeu une hypertrophie des tissus et/ou des néoformations, est indispensable pour que l'on puisse parler d'une véritable cécidie. C'est cette dernière définition que j'utiliserai ici. Naturellement, la limite entre les deux notions n'étant pas absolument tranchée, on trouvera ci-dessous quelques cas qui pourraient figurer dans l'une ou l'autre de ces catégories.

La majorité des citations résulte d'observations directes des cécidies, dont beaucoup ont été faites au cours des sorties de la Société Linnéenne de Bordeaux, du Groupe Naturaliste de Guyenne, et d'excursions personnelles ; j'ai utilisé aussi le matériel de ma propre collection et celui de la collection de M.G. Attard, éminent cécidologue, que je tiens à remercier ici. J'ai tenu compte aussi des zoocécidies girondines citées dans les Procès-Verbaux de la Société Linnéenne de Bordeaux, en particulier des notes de M. Lambertie. Enfin, dans certains cas, des indications indirectes de la présence de diverses galles en Gironde ont été retenues : d'une part, les citations "Gironde" de la littérature entomologique classique, qui concernent en général la présence des imagos, et non des galles ; ce sont les seuls documents dont je dispose pour beaucoup de galles de Curculionides, peu visibles, et souvent méconnues ; dans ce cas, la présence de l'insecte dans la collection Tempère a été vérifiée chaque fois que celà a

été possible ; d'autre part, chez les Cynipides à générations alternantes, la forme parthénogénétique est le plus souvent contenue dans une galle d'été bien plus facile à repérer et à déterminer que la galle de printemps qui abrite la forme bisexuée ; cette dernière, même si elle n'a pas été reconnue, est très probablement présente dans la même région que la forme agame, et figure donc dans la liste avec la mention "à rechercher".

Les plantes, disposées par ordre alphabétique dans certains ouvrages de cécidologie, sont ici présentées dans l'ordre et sous la dénomination en usage dans la plupart des flores modernes, ce qui est un peu moins commode, mais beaucoup plus naturel ; j'ai suivi le travail régional d'AUGER et LAPORTE-CRU (1985).

Chaque cécidie est désignée par le nom du cécidozoaire, la terminologie adoptée étant, sauf exceptions, celle de BUHR (1964-1965) ; suivent, éventuellement, les principaux synonymes, puis la position taxonomique du cécidozoaire, indiquée par une formule abrégée ; comme références, les lettres H et B correspondent respectivement aux ouvrages fondamentaux de HOUARD (1908-1913) et de BUHR (1964-1965), accompagnées du ou des numéros attribués par ces auteurs à la galle concernée. Les localités ne sont pas indiquées pour les espèces manifestement très répandues partout où se trouve la plante-hôte.

Abréviations :

Ac.Er. : Acarien **Eriophyidae**
Col.Cer. : Coléoptère **Cerambycidae**
Col.Curc. : Coléoptère **Curculionidae**
Dipt.Anth. : Diptère **Anthomyidae**
Dipt.Cec. : Diptère **Cecidomyidae**
Dipt.Chl. : Diptère **Chloropidae**
Dipt.Lonch. : Diptère **Lonchaeidae**
f.a. : forme agame
f.s. : forme sexuée
Het.Ting. : Hétéroptère **Tingidae**
Hom.Aster. : Homoptère **Asterolecaniidae**
Hom.Er. : Homoptère **Eriosomatidae**
Hom.Phyll. : Homoptère **Phylloxeridae**
Hom.Psyll. : Homoptère **Psyllidae**
Hym.Cyn. : Hyménoptère **Cynipidae**

Hym.Tent. : Hyménoptère **Tenthredinidae**
Lep.Gel. : Lepidoptère **Gelechiidae**
Lep.Hel. : Lépidoptère **Heliodinidae**

HYPOLEPIDACEES

Pteridium aquilinum (L.) :

-**Dasyneura filicina** (Kieff.), = **Perrisia filicina** Kieff. ; Dipt.Cec. ; H 68- B 5290.- Répandue partout, sur les frondes.

- **Craspedochaeta signata** (Brisch.), = **Anthomyia signata** Brisch. ; Dipt.Anth. ; H 65 - B 5294.- Répandue partout, sur les frondes.

- **Eriophyes pteridis** Moll., Ac. Er. ; H 66 - B 5296.- Déformations des frondes ; Léognan (Lambertie).

PINACEES

Pinus pinaster Ait. :
- **Thecodiplosis brachyntera** Schw., Dipt.Cec. ; H 76 - B 4857.- Déformations des aiguilles ; Léognan (Lambertie).

CUPRESSACEES

Juniperus communis L. :

- **Oligotrophus panteli** Kieff., Dipt.Cec. ; H 126 - B 3527.- Très commun, à l'extrémité des tiges.

- **Chionodes electella** Zell., = **Gelechia electella** Zell. ; Lep.Gel. ; H 130 - B 3500.- Bassens (Lambertie), galle des branches.

SALICACEES

Populus sp.

- **Trichiocampus viminalis** (Fall.), Hym.Tenth. ; H 6359 - B 5067.- Pontes sur pétioles de **Populus** gr. **nigra** ; Gradignan, Lignan (Attard).

- **Saperda populnea** (L.), Col.Cer. ; H 476 - B 5044.- Répandue surtout sur **Populus tremula** L. ; partout, sur les jeunes branches.

- **Pemphigus spirothecae** Pass., Hom.Er., H 535 - B 5050, 5069.- Commun sur les peupliers du gr. **nigra** L. (pétioles).

- **Pemphigus bursarius** (L.), Hom.Er. ; H 529, 6366 - B 5073.- Commun sur les peupliers du gr. **nigra** (pétioles).

- **Pemphigus populi** Cour., Hom.Er. ; H 537 - B 5099.- Commun sur les peupliers du gr. **nigra** (feuilles).

- **Pemphigus filaginis** (Fonsc.), = **Pemphigus marsupialis** Cour. ; Hom.Er. ; H 538 - B 5101.- Commun dans les environs de Bordeaux sur les peupliers du gr. **nigra** (Attard) ; (plis des feuilles).

- **Thecabius affinis** (Kalt.), = **Pemphigus affinis** Kalt. ; Hom.Er. H 541 - B 5115, 5117.- Commun sur les peupliers du gr. **nigra** : feuilles plissées.

- **Camaratoscena speciosa** (Flor.), = **Rhinocola speciosa** Flor. ; Hom. Psyll. ; H 484 - B 5124.- Pli marginal foliaire. Assez commune sur **P.alba** L., **P.nigra** L. ; Puynormand, Gradignan.

- **Harmandia cavernosa** (Rübs.), = **H. cristata** Kieff. : Dipt.Cec. ; H 483 - B 5108.- Sur **P. tremula** L. ; Puynormand. Sur les feuilles.

- **Harmandia globuli** (Rübs.), Dipt. Cec. ; H 505, 6353 - B 5111.- Commune sur le Tremble, sur les feuilles.

- **Harmandia loewi** (Rübs.), = **H. tremulae** (Winn.) ; Dipt.Cec. ; H 506 - B 5112.- Commune sur le Tremble, sur les feuilles.

- **Syndiplosis petioli** (Kieff.), = **Harmandia petioli** Kieff. ; Dipt.Cec. ; H 480 - B 5072.- Galle de pétioles. Sur le Tremble ; Puynormand.

- **Aceria dispar** (Nal.), = **Eriophyes dispar** Nal. ; Ac.Er. ; H 486, 6351 - B 5029.- Sur les jeunes pousses. Puynormand.

- **Eriophyes diversipunctatus** Nal. ; Ac.Er. ; H 499 - B 5081. Gironde (Lambertie).

Salix sp.

- **Rhabdophaga dubiosa** Kieff., = **R. dubia** Kieff. ; Dipt.Cec. ; H S41 - B 6025.- Sur les jeunes branches. Gironde (Lambertie).

- **Rhabdophaga salicis** (Schr.) ; Dipt.Cec. ; H S40 - B 6027.- Assez commune surtout sur **S. atrocinerea** Brot. Sur les jeunes branches.

- **Rhabdophaga karschi** Kieff. ; Dipt.Cec. ; H S34 - B 6033.- Sur **S. atrocinerea** Brot. ; Gazinet, sur les jeunes branches.

- **Rhabdophaga heterobia** (H.Loew) ; Dipt.Cec. ; H S10 - B 6054.- Sur les jeunes pousses. Sur **S. cinerea** L. et **atrocinerea** Brot. ; Jauge ; Ste-Foy-la-Grande.

- **Rhabdophaga nervorum** (Kieff.) ; Dipt.Cec. ; H S49, 6406 - B 6169.- Sur les feuilles. Sur **S. atrocinerea** Brot. ; Jauge.

- **Iteomyia capreae** (Winn.), = **Oligotrophus capreae** Winn. ; Dipt.Cec. ; H S61 - B 6108.- Sur les feuilles. Très commune partout sur les saules à feuilles larges.

- **Iteomyia major** (Kieff.), = **Oligotrophus major** Kieff. ; Dipt.Cec. ; H S47 - B 6165.- Sur les feuilles. Gironde (Lambertie).

- **Pontania proxima** (Lepel.) ; = **P. capreae** Ensl. ; Hym.Tent. ; H S65 - B 6117.- Sur les feuilles. Commune surtout sur **S. alba** L.

- **Pontania vesicator** (Brem.) ; Hym.Tent. ; H S63 - B 6111.- Sur les feuilles. Surtout sur **S. purpurea** L. ; peu répandue.

- **Pontania bella** Zadd., = **P. pedunculi** (Hart.), = **Nematus gallarum** (Hart.) ; Hym.Tent. ; H S67, 6401 - B 6122.- Commune surtout sur **S. cinerea** L. Feuilles.

- **Pontania viminalis** (L.), = **P. salicis** Chr., = **P. samolad** Mal., = **P. harrisoni** Bens. ; Hym.Tent. ; H S66, 6390 - B 6129.- Sur les feuilles. Très commune sur **S. alba** L., **S. viminalis** L.

- **Pontania femoralis** Cam., = **P. dolichura** Thom., = **P. robbinsi** Bens. ; Hym.Tent. ; H S64 - B 6110.- Sur les feuilles. Surtout sur **S. purpurea** L.

- **Euura testaceipes** Zadd., = **Cryptocampus testaceipes** Zadd. ; Hym.Tent. ; H S46 - B 6156.- Sur **S.alba** L. ; Léognan (Lambertie).

- **Apion (Melanapion) minimum** Herbst ; Col.Curc. ; H S50 - B 6162.- Vit dans les galles de **Pontania** et d'**Iteomyia** (Hoffmann). Répandu en Gironde (Tempère).

- **Aceria tetanothrix** (Nal.), = **Eriophyes tetanothrix** Nal. ; Ac.Er. ; H S62 - B 6101.- Sur les feuilles. Commune sur **S. alba** L.

- **Aceria truncata** (Nal.), = **Eriophyes truncatus** Nal. ; Ac.Er. ; H S53 - B 6105.- Sur les feuilles. Assez commune.

- **Aceria gemmarum** (Nal.), = **Eriophyes**, = **Cecidophyes gemmarum** (Nal.) ; Ac.Er. ; H S12 - B 6067, 6065. Jeunes pousses. Commune.

- **Eriophyes** gr. **salicis** Nal. ; Ac.Er. ; H S1 - B 6048.- Jeunes pousses. Commune sur **S. viminalis** L., **S. alba** L.

BETULACEES

Betula pendula Roth

- **Apion (Trichapion) simile** Kirby ; Col.Curc. ; B 1115.- Déformations des fruits (Hoffmann) ; Léognan, Arcachon (Tempère).

Carpinus betulus L.

- **Zygobia carpini** (F.Loew), = **Janetiella**, = **Perrisia carpini** F.Loew ; Dipt.Cec. ; H 1045 - B 1550.- Répandue partout, sur les feuilles.

Corylus avellana L.

- **Cecidophyes vermiformis** (Nal.), = **Eriophyes vermiformis** Nal. Ac.Er. ; H 1055 - B 2032.- Assez commun.

- **Phytoptus avellanae** Nal., = **Eriophyes avellanae** (Nal.) ; Ac.Er. ; H 1056 - B 2031.- Très commun partout,sur les bourgeons.

- **Contarinia corylina** (F.Loew), = **Stictodiplosis corylina** F.Loew ; Dipt.Cec. ; H 1052 - B 2042.- Assez commune sur les chatons mâles.

Alnus glutinosa (L.)

- **Eriophyes laevis** (Nal.) ; Ac.Er. ; H 1128 - B 351.- Commun, sur les feuilles.

- **Eriophyes inangulis** (Nal.), = **E. nalepai** Fock. ; Ac.Er. ; H 1132 - B 366.- Commun, sur les feuilles.

- **Aceria brevitarsa** (Fock.), = **Eriophyes brevitarsus** Fock. ; Ac.Er. ; H 1133 - B 368.- Commun, sur les feuilles.

- **Dasyneura alni** (F.Loew), = **Perrisis alni** F.Loew ; Dipt.Cec. ; H 1127 - B 349.- Peu commune (Lambertie).

FAGACEES

Fagus sylvatica L.

- **Mikiola fagi** (Hart.) ; Dipt.Cec. ; H 1151 - B 2669.- Répandue sur le Hêtre ; "galle en pépin d'orange".

Quercus sp.

(En l'absence d'indications particulières, les galles de **Quercus** concernent les chênes à feuilles caduques, c'est-à-dire ici essentiellement **Q.robur** L., **Q. pubescens** Will. et leurs hybrides, et souvent aussi **Q. pyrenaica** Will.).

- **Macrodiplosis volvens** Kief. ; Dipt.Cec. ; H 1307, 6483 - B 5506.- Repli marginal foliaire. Très commun.

- **Macrodiplosis dryobia** (F.Loew) ; Dipt.Cec. ; H 1306, 6542 - B 5507.- Repli marginal foliaire. Très commun.

- **Asterolecanium variolosum** (Rtz.) ; Hom.Aster. ; H 1299, 6514 - B 5396.- Sur les tiges. Arcachon (Lambertie).

- **Stenolechia gemmella** (L.) ; Lep. ; H 1300 - B 5386.- Sur les tiges. Sainte-Foy-la-Grande.

- **Trigonaspis synaspis** (Hart.) f.a. ; Hym.Cyn. ; H 1321 - B 5492.- Sur les feuilles. Assez commun.

- **Trigonaspis synaspis** (Hart.) f.s. ; Hym.Cyn. ; H 1281 - B 5442.- Galles sur bourgeons, à rechercher.

- **Cynips quercus-folii** L. f.a., = **Dryophanta folii** (L.), = **Diplolepis quercus-folii** (L.) ; H 1320 - B 5490.- Hym.Cyn. Assez commun, sur les feuilles.

- **Cynips quercus-folii** L. f.s., = **Dryophanta taschenbergi** Sch. ; Hym.Cyn. ; H 1259 - B 5414.- Assez commun, sur les bourgeons.

- **Cynips longiventris** Hart. f.a. ; Hym.Cyn. ; H 1322, 6513 - B 5489.- Assez commun, sur les feuilles.

- **Cynips longiventris** Hart. f.s., = **Diplolepis similis** (Adler), = **Cynips substituta** Kins. ; Hym.Cyn. ; H 1261 - B 5415.- galles sur bourgeons, à rechercher.

- **Cynips divisa** Hart. f.a., = **Dryophanta divisa** (Hrt.), = **Diplolepis divisa** (Hart.) ; Hym.Cyn. ; H 1328 - B 5494.- Très commun, sur les feuilles.

- **Cynips divisa** Hart. f.s., = **Cynips verrucosa** (Schl.) ; Hym.Cyn. ; H 1349 - B 5475.- Sur les jeunes feuilles.

- **Cynips disticha** Hart. f.a., = **Dryophanta disticha** (Hart.), = **Diplolepis disticha** (Hart.) ; Hym.Cyn. ; H 1329 - B 5493.- Peu commun, sur les feuilles.

- **Cynips disticha** Hart. f.s., = **C. indistincta** Nib., = **Dryophanta schlechtendali** Kieff. ; Hym.Cyn. ; H 1350 - B 5476. Peu commun ; Lamothe, sur les jeunes feuilles.

- **Neuroterus quercus-baccarum** (L.) f.a., = **N. lenticularis** Ol. ; Hym.Cyn. ; H 1336 - B 5499.- Très commun, sur les feuilles.

- **Neuroterus quercus-baccarum** (L.) f.s. ; Hym.Cyn. ; H 1355 - B 5481.- Très commun, sur les fleurs ou les jeunes feuilles.

- **Neuroterus numismalis** (Geof.) f.a. ; Hym.Cyn. ; H 1340, 6472 - B 5498.- Très commun, sur les feuilles.

- **Neuroterus numismalis** (Geof.) f.s., = **N. vesicator** (Schl.) ; Hym.Cyn. ; H 1353, 6490 - B 5488.- Assez commun, sur les feuilles.

- **Biorrhiza pallida** (Ol.) f.a., = **B. aptera** (F.) ; Hym.Cyn. ; H 1289 - B 5372.- Commune, sur les racines.

- **Biorrhiza pallida** (Ol.) f.s. ; Hym.Cyn. ; H 1262, 6465 - B 5432.- Commune, sur les bourgeons : "galle en pomme".

- **Andricus fecundatrix** (Hart.) f.a., = **A. fecundator** (Hart.) ; Hym.Cyn.; H 1214 - B 5425.- Très commun, sur les bourgeons: galle en "artichaut".

- **Andricus fecundatrix** (Hart.) f.s., = **A. pilosus** Adler, = **A. quercus-gemmae** (L.) ; Hym.Cyn. ; H 1189 - B 5525.- Galles sur les fleurs mâles, à rechercher.

- **Andricus ostrea** (Hart.) f.a., = **A. ostreatus** (hart.) ; Hym.Cyn. ; H 1326, 6467 - B 5479.- Très commun sous les nervures.

- **Andricus ostrea** (Hart.) f.s., = **A. furunculus** (Beij.) ; Hym.Cyn. ; H 1298 - B 5390.- A rechercher sur les bourgeons.

- **Andricus callidoma** (Hart.) f.a. ; Hym.Cyn. ; H 1254, 6464 - B 5427.- Galle pédonculée de bourgeons ; peu courant ; surtout sur **Q. pubescens** Will. ; Sainte Foy-la-Grande ; Bordeaux.

- **Andricus callidoma** (Hart.) f.s., = **A. cirratus** Adler. ; Hym.Cyn. ; H 1185 - B 5519.- Galle de chatons mâles, à rechercher.

- **Andricus quercus-calicis** (Burg.) f.a. ; Hym.Cyn. ; H 1180 - B 5537.- Sur la cupule des glands ; surtout dans les parcs (proximité de **Q. cerris** L.).

- **Andricus quercus-calicis** (Burg.) f.s., = **A. cerrii** (Beij.) ; Hym.Cyn. ; H 1816 - B 5613.- Sur les fleurs mâles du **Q. cerris** L. ; parcs.

- **Andricus kollari** (Hart.) f.a., = **Cynips kollari** Hart. ; Hym.Cyn. ; H 1248 - B 5434.- Très commun. Semble le plus souvent en parthénogénèse constante.

- **Andricus kollari** (Hart.) f.s., = **A. circulans** Mayr. ; Hym.Cyn. H 1840 - B 5566.- Sur les bourgeons de **Q. cerris** L. ; phase facultative ?

- **Andricus quercus-tozae** (Bosc.) f.a., = **Cynips**, = **Adleria quercus-tozae** (Bosc.) ; Hym.Cyn. ; H 1429, 1463 - B 5433.- Très commun. Semble en parthénogénèse constante.

- **Andricus corruptrix** (Schl.) f.a., = **Adleria**, = **Cynips corruptrix** Schl. ; Hym.Cyn. H 1253 - B 5458.- Sur les bourgeons ; peu commun (Caplong).

- **Andricus corruptrix** (Schl.) f.s. ; Hym.Cyn. ; B 5567.- Forme sans doute facultative, à rechercher sur les bourgeons.

- **Andricus sufflator** Mayr. f.a., = **A. urnaeformis** Mayr, = **A. gallaeurnaeformis** (Fonsc.) ; Hym.Cyn. ; H 1341 - B 5502.- Sous les feuilles de **Q. robur** L. mais aussi de **Q. pyrenaica** Will.

- **Andricus sufflator** Mayr f.s. ; Hym.Cyn. ; H 1352, 6489 - B 5487.- Feuilles de **Q. robur** L. : peu commun (Ste Foy-la-Grande).

- **Andricus quercus-corticis** (L.) f.a. ; Hym.Cyn. ; H 1291 - B 5379.- Sur l'écorce des troncs et grosses branches (Lussac, Puynormand).

- **Andricus quercus-corticis** (L.) f.s., = **A. corticis** (Hart.), = **A. gemmatus** Adler. : Hym.Cyn. ; H 1297 - B 5391.- Sur l'écorce des jeunes branches ; peu commun.

- **Andricus curvator** Hart. f.a., = **A. collaris** Hart. ; Hym.Cyn. ; H 1216, 6475 - B 5469.- A rechercher sur les bourgeons.

- **Andricus curvator** Hart. f.s., Hym.Cyn. ; H 1351, 6548 - B 5483.- Très commun sur les jeunes feuilles.

- **Andricus inflator** Hart. f.a., = **A. globuli** Hart. ; Hym.Cyn. ; 1205 - B 5381.- Assez commun sur les bourgeons.

- **Andricus inflator** Hart. f.s. ; Hym.Cyn. ; H 1205, 6521 - B 5402.- Assez commun sur les jeunes rameaux.

- **Andricus quadrilineatus** Hart. f.a. ; Hym.Cyn. ; H 1201 - B 5527.- Sur chatons mâles.

- **Andricus quadrilineatus** Hart. f.s., = **A. kiefferi** Pig. ; Hym.Cyn. ; H 1347 - B 5477.- Phase facultative, dont la place réelle dans la nature est mal connue.

- **Andricus conglomeratus** Gir. f.a., = **Cynips**, = **Adleria conglomerata** Gir. ; Hym.Cyn. ; H 1266, 6505 - B 5436.- Galle de bourgeons ; Gironde (Lambertie).

- **Andricus quercus-radicis** (F.)f.a., = **A. radicis** F. ; Hym.Cyn. ; H 1290 - B 5375.- Galle de racines ; Gironde (Lambertie).

- **Andricus quercus-radicis** F. f.s., = **A. trilineatus** Hart. ; Hym.Cyn. ; H 1294 - B 5388.- Sur les jeunes feuilles ; Gironde (Lambertie).

- **Andricus nudus** Adler f.a., = **A. malpighii** Adl. ; Hym.Cyn. ; H 1283 - B 5429.- Sur les bourgeons, Gironde (Lambertie).

- **Andricus nudus** Adler f.s. ; Hym.Cyn. ; H 1191 - B 5532.- Sur les chatons mâles ; Gironde (Lambertie).

- **Andricus lignicola** Hart. f.a., = **Adleria lignicola** (Hart.) ; Hym.Cyn. ; H 1265, 6466 - B 5435.- Sur les bourgeons ; Léognan (Lambertie).

- **Andricus lignicola** Hart. f.s., = **A. vanheurni** DvL et DM ; Hym.Cyn. ; B 5568.- Sur les fleurs mâles de **Q. cerris** ; à rechercher.

- **Andricus tinctoriusnostrus** Stef. f.a. ; Hym.Cyn. ; H 1249 - B 5438.- Sur les bourgeons ; Léognan, l'Alouette (Lambertie).

- **Andricus tinctoriusnostrus** Stef. f.s., = **A. burgundus** Gir. ; Hym. Cyn. ; H 1814, 1590 - B 5610.- A rechercher sur **Q. cerris** L.

- **Andricus panteli** Kieff. f.a., Hym.Cyn. ; H 1199, 1224 - B 5467.- Sur les bourgeons ; Mérignac (Lambertie).

- **Andricus quercus-ramuli** (L.) f.a., Hym.Cyn. ; H 1186 - B 5518.- Sur les chatons mâles ; Gradignan (Attard).

- **Andricus quercus-ramuli** (L.) f.s., = **A. autumnalis** Hart. ; Hym.Cyn. ; H 1219 - B 5447.- A rechercher sur les bourgeons.

- **Plagiotrochus ilicis** F., Hym.Cyn. ; H 1551.- Sur les feuilles du **Q. ilex** L. ; commun.

- **Contarinia ilicis** Kieff., Dipt.Cec. ; H 1561.- Sur les feuilles de **Q. ilex** L. ; Arcachon (Lambertie).

- **Dryocosmus australis** Mayr. ; Hym.Cyn. ; H 1549.- Feuilles de **Q. ilex** L.

- **Contarinia cocciferae** Tav. ; Dipt.Cec. ; H 1518.- Sur les bourgeons de **Q. ilex** L. ; Bassens.

JUGLANDACEES

Juglans regia L.

- **Aceria tristriata** (Nal.), = **Eriophyes tristriatus** Nal. ; Ac.Er. ; H 461 - B 3478.- Assez commune sur les feuilles.

ULMACEES

Ulmus procera Sal.

- **Schizoneura lanuginosa** (Hart.), = **Eriosoma lanuginosa** Hart. ; Hom.Er. ; H 2051 - B 7322.- Très commune.

- **Tetraneura ulmi** (L.), = **Byrsocrypta gallarum** DeG. ; Hom.Er. H 2048, 6553 - B 7324.- Très commune.

- **Janetiella lemei** (Kieff.), = **Oligotrophus lemei** Kieff. ; Dipt.Cec. ; H 2042 - B 7316.- Assez commune sur les feuilles.

- **Aceria ulmicola** (Nal.), = **Eriphyes ulmi** Nal. ; Ac.Er. ; H 2056 - B 7328.- Très commune.

URTICACEES

Urtica dioica L.

- **Dasyneura urticae** (Peris), = **Perrisia urticae** (Perris) ; Dipt.Cec. ; H 2095 - B 7356.- Très commune.

POLYGONACEES

Polygonum aviculare L.

- **Augasma aeratella** Zell. ; Lep.Hel. ; H 2154 - B 5006.- Sur les bourgeons, peu commune, Ste Foy-la-Grande.

Rumex sp.

- **Apion (Erythrapion) sanguineum** (DeG.) ; Col.Curc. ; H 2130 - B 5934.- Sur les racines de **R. acetosella** L. (Hoffmann) ; commun partout en Gironde (Tempère).

- **Apion (Erythrapion) frumentarium** (Payk.) ; Col.Curc. ; H 2121 - B 5952.- Sur les feuilles de **R. acetosa** L. et **R. acetosella** L. (Hoffmann) ; commun en Gironde (Tempère).

- **Apion (Perapion) curtirostre** Germ. ; Col.Curc. ; H 2122 - B 5953.- Sur les tiges de **R. acetosa** L. ; commun.

- **Apion (Perapion) marchicum** Hbst. ; Col.Curc. ; B 5936.- Sur les racines de **R. acetosella** L. (Hoffmann) ; commun (Tempère).

- **Apion (Perapion) affine** Kirb. ; Col.Curc. ; 2137 - B 5947.- Sur la tige de **R. acetosa** L. (Hoffmann) ; assez commun en Gironde : Gazinet, St Médard-en-Jalles, Cambes, St-Hilaire (Tempère).

CARYOPHYLLACEES

Silene alba (Mill.)

- **Neomidiella lychnidis** (Heyd.), = **Perrisia lychnidis** Heyd. ; H 2292 - B 4219.- Feuilles agglomérées ; peu commune, Ste Foy-la-Grande.

LAURACEES

Laurus nobilis L.

- **Trioza alacris** Flor. ; Hom.Psyll. ; H 2470 - B 3735.- Enroulement marginal des feuilles ; très commune.

CRUCIFERES

- **Ceuthorrhynchus pleurostigma** Marsh. ; Col.Curc. ; H 2575, 2597 - B 1146.- Au collet des **Brassica, Sinapis** etc. ; commun (Tempère).

- **Ceuthorrhynchus quadridens** Panz. ; Col.Curc.- Au collet des **Brassica, Sinapis** etc. (Hoffman) ; assez commun : Cambes, Cadillac, St Médard-en-Jalles (Tempère).

- **Ceuthorrhynchus contractus** Marsch. ; Col.Curc.- Sur la tige des **Brassica, Sinapis**, etc. (Hoffmann) : commun partout (Tempère).

- **Ceuthorrhynchus pectoralis** Schul. ; Col.Curc.- Sur la tige des **Cardamine. Nasturtium** etc. Gironde (Hoffmann).

- **Ceuthorrhinchus chalybaeus** Germ. ; Col.Curc. ; B 1154, 1156.- Sur les feuilles des **Lepidium, Sisymbrium**, etc. (Hoffmann) ; Camarsac, Salleboeuf, Le Haillan, St Médard d'Eyraud (Tempère).

- **Ceuthorrhynchus leprieuri** Ch.Bris., Col.Curc. ; H 2580 - B 1160, 1187.- Sur les feuilles de diverses espèces : **Brassica**, etc. (Hoffmann). Cambes, St André-de-Cubzac, Gradignan (Tempère).

- **Baris coerulescens** Scop. ; Col.Curc.- Sur les tiges de **Brassica, Matthiola**, etc. (Hoffmann). Cambes, Bruges (Tempère).

Arabidopsis thaliana (L.)

- **Ceuthorrhinchus atomus** Boh. ; Col.Curc. ; H 2696 - B 628.- Sur les tiges (Hoffmann). Camarsac, Cambes, Cadaujac, St Morillon (Tempère).

Rorippa silvestre (Br.)

- **Dasyneura sisymbrii** (Sch.) ; Dipt.Cec. ; H 2644 - B 5826.- Très commune au bord des rivières, sur les inflorescences.

PAPAVERACEES

Papaver rhoeas L.

- **Aylax minor** (Hart.) ; Hym.Cyn. ; H 2478 - B 4546.- Commun dans les capsules.

Papaver dubium L.

- **Aylax papaveris** (Perris) ; Hym.Cyn. ; H 2477, 2481 - B 4545.- Commun dans les stations de la plante-hôte ; capsules très déformées.

ROSACEES

Crataegus monogyna Jacq.

- **Psylla melanoneura** Foerst., = **P. crataegi** Schr. ; H 2951 - B 2080.- Sur les feuilles ; peu commune ; Fronsac (Lambertie).

- **Eriophyes goniothorax** Nal. ; Ac.Er. ; H 2948 - B 2076.- Repli marginal foliaire ; très commun.

- **Dasyneura crataegi** Winn., = **Perrisia crataegi** Winn. ; Dipt.Cec. ; H 2942 - B 2072.- Assez commune.

Filipendula ulmaria (L.)

- **Dasyneura ulmariae** (Bremi), = **Perrisia ulmariae** Bremi ; Dipt.Cec. ; H 2839 - B 2737.- Pustules foliaires, commune.

- **Dasyneura pustulans** (Rubs.), = **Perrisia pustulans** Rubs. ; Dipt.Cec. ; H 2829 - B 2741.- Pustules foliaires ; moins commune que le précédent insecte ; Arveyre.

Potentilla reptans L.

- **Xestophanes potentillae** (Retz.) ; Hym.Cyn. ; H 3061, 6786 - B 5168.- Sur les tiges, peu commun, Ste Foy-la-Grande.

Prunus spinosa L.

- **Eriophyes similis** Nal. ; Ac.Er. ; H 3294 - B 5245.- Très commun sur les feuilles.

- **Eriophyes padi** Nal., Ac.Er. ; H 3293 - B 5247.- Commun sur les feuilles.

- **Putoniella marsupialis** (F.Loew) ; Dipt.Cec. ; H 3295 - B 5234.- Peu commune, Verteuil.

Rosa sp.

- **Diplolepis rosae** (L.), = **Rhodites rosae** L. ; Hym.Cyn. ; H R8, 6828 - B 5870.- "Bédégar" très commun sur les feuilles de toutes les espèces observées sauf **R. sempervirens** L.

- **Diplolepis eglanteriae** (Hart.), = **Rhodites eglanteriae** Hart. ; Hym. Cyn. ; H R15, 6810 - B 5855.- Commun sur les feuilles de toutes les espèces observées.

- **Diplolepis mayri** (Schl.), = **Rhodites mayri** Schl. ; Hym.Cyn. ; H R9, 6806 - B 5849.- Beaucoup moins commun que les précédents.

- **Wachtliella rosarum** (Hart.), = **Perrisia rosarum** Hart. ; Dipt.Cec. ; H R7, 6809, 6815 - B 5858.- Folioles en gousses ; assez commune.

Rubus sp.

- **Diastrophus rubi** (Bché) ; Hym.Cyn. ; H Ru4, 6765 - B 5886.- Grande galle pluriloculaire de tige ; répandue partout, mais peu commune.

- **Lasioptera rubi** (Schr.) ; Dipt.Cec. ; H Ru5, 6762 - R 5889.- Galle de tige, très commune partout.

Sanguisorba minor Scop.

- **Aceria sanguisorba** (Can.), = **Eriophyes sanguisorbae** Can. ; Ac.Er. ; H 3103, 6864 - B 6225.- Assez rare ; La Réole.

Malus sylvestris Mill.

- **Eriosoma lanigerum** (Haus.), = **Schizoneura lanigerum** Haus. ; Hom.Er. ; H 2883 - B 4099.- "Puceron lanigère" ; commun, aussi sur les cultivars.

CRASSULACEES

Sedum sp.

- **Apion (Perapion) sedi** Germ. ; Col.Curc. ; B 6424.- Sur les tiges de **S. acre** L., **S. telephium** L. (Hoffmann), St Médard-en-Jalles, Cadaujac, Gajac, Bègles, Saucats (Tempère).

- **Nanophyes flavidus** Aubé ; Col.Curc. ; B 6423.- Sur les feuilles et les fleurs (Hoffmann). Cadaujac (Tempère).

PAPILIONACEES

- **Apion (Catapion) burdigalense** (Wenc.) ; Col.Curc.- Sur les racines des **Medicago, Ononis,** etc. (Hoffmann). Eysines, Le Haillan (Tempère).

- **Apion (Catapion) seniculus** Kirby ; Col.Curc. ; B 7173.- Sur les tiges des **Trifolium, Medicago, Vicia** etc. (Hoffmann). Commun en Gironde (Tempère).

- **Apion (Protapion) filirostre** Kirby ; Col.Curc. ; B 7204.- Sur la tige des **Trifolium, Medicago,** etc. (Hoffmann). Gironde (Hoffmann).

- **Contarinia medicaginis** Kieff. ; Dipt.Cec. ; H 3514 - B 4208.- Sur **Vicia** sp. à Fronsac (Lambertie).

Lathyrus sp.

- **Apion (Apion) gracilicolle** Gyll. ; Col.Curc. ; H 3757 - B 3691.- Galles sur les tiges (Hoffmann). Commun en Gironde (Tempère).

- **Apion (Eutrichapion) colombinum** Germ. ; Col.Curc. ; B 3703.- Galles sur les tiges (Hoffmann). Commun en Gironde (Tempère).

- **Clinodiplosis bellevoyei** Kieff. ; Dipt.Cec. ; H 3760.- Folioles en gousses sur **L. latifolius** L. Peu commun.

Lotus corniculatus L.

- **Apion (Eutrichapion) loti** Kirby ; Col.Curc. ; H 6943 - B 3984.- Déformations des fruits (Hoffmann) ; commun en Gironde (Tempère).

- **Tychius argentatus** Chevr. ; Col.Curc. ; B 3985.- Déformations des fruits (Hoffmann) ; Gironde (Hoffmann).

Hypocrepis comosa L.

- **Tychius elegantulus** Ch.Bris. ; Col.Curc. ; B 3248.- Déformations des fruits (Hoffmann). Camarsac, Daignac, Cambes (Tempère).

Medicago sp.

- **Tychius medicaginis** Ch.Bris. ; Col.Curc. ; B 4211.- Déformations des fruits (Hoffmann). Cussac, Cambes, Camarsac, Citon-Cénac (Tempère).

- **Apion (Apion) pisi** F. ; Col.Curc. ; B 4209.- Déformations des fleurs ; commun en Gironde (Tempère).

Melilotus sp.

- **Tychius crassirostris** (Kirsc.) ; Col.Curc. ; H 3538 - B 4238.- Folioles en gousses. Gironde (Hoffmann).

- **Tychius meliloti** (Steph.) ; Col.Curc. ; H 3542 - B 4239.- Folioles en gousses. Assez commun.

Onobrychis viciifolia Scop.

- **Apion (Eutrichapion) reflexum** Gyll ; Col.Curc. ; B 4463.- Galle dans l'épi (Hoffmann). St Médard d'Eyrans (Tempère).

Pisum sativum L.

- **Contarinia pisi** (Winn.) ; Dipt.Cec. ; H 3790 - B 4887.- Déformation du fruit. Gironde (Lambertie).

Trifolium sp.

- **Apion (Catapion) pubescens** Kirby ; Col.Curc. ; H 3546 - B 7171.- Galle de tige (Hoffmann). Commun en Gironde (Tempère).

- **Apion (Catapion) curtulum** Desb. ; Col.Curc.- Sur la tige de **T. repens** L. (Hoffmann). Commun en Gironde (Tempère).

- **Apion (Protapion) flavipes** Payk., = **A. dichroum** Bed. ; Col.Curc. B 7211.- Galles de fleurs (Hoffmann). Rauzan, Gajac, Cambes (Tempère).

- **Apion (Protapion) laevicolle** Kirby ; Col.Curc.- Galle dans la tige de **T.repens** L. (Hoffmann). Commun en Gironde (Tempère).

- **Apion (Protapion) apricans** Hbst. ; Col.Curc. ; H 3567 - B 7209.- Dans l'inflorescence de **T. pratense** L. (Hoffmann). Commun en Gironde (Tempère).

- **Apion (Protapion) varipes** Germ. ; Col.Curc. ; H 3566 - B 7214.- Dans la tige de **T. pratense** (Hoffmann). Commun en Gironde (Tempère).

- **Apion (Protapion) assimile** Kirby ; Col.Curc. ; H 3580 - B 7206.- Dans les fleurs de diverses espèces (Hoffmann) ; commun en Gironde (Tempère).

- **Apion (Protapion) dissimile** Germ. ; Col.Curc. ; B 7205.- Dans les fleurs de **T. pratense, T. arvense** L. (Hoffmann). Le Taillan, Bègles (Tempère).

- **Tychius polylineatus** Germ. ; Col.Curc. ; B 7208.- Galles dans les fleurs ; Gironde (Hoffmann).

- **Tychius pusillus** Germ. ; Col.Curc. ; B 7207.- Dans les fruits de **T. fragiferum** L. et aussi de **T. dubium** Sib. (Tempère). Commune en Gironde (Tempère).

Cytisus scoparius (L.)

- **Asphondylia sarothamni** (F.Loew) ; Dipt.Cec. ; H 3422 - B 6270.- Galle de bourgeon, commune.

- **Dasyneura tubicola** (Kieff.) ; Dipt.Cec. ; H 3423 - B 6271.- Galle de bourgeon "en tube". Très commune.

- **Aceria genistae** (Nal.), = **Eriophyes genistae** Nal. ; Ac.Er. ; H 3419 - B 6266.- Galle de bourgeons et de feuilles ; très commune.

- **Melanagromyza sarothamni** (Hnd), = **Agromyza pulicaria** Meig. ; H 3426 - B 6260.- Galle de tige. Peu commune.

- **Apion (Pirapion) striatum** Kirby ; Col.Curc. ; B 6263.- Galle de tige (Hoffmann) ; commun en Gironde (Tempère).

- **Apion (Pirapion) immune** Kirby ; Col.Curc. ; H 3428 - B 6262.- Galle de tige (Hoffmann) ; commun en Gironde (Tempère).

- **Tychius venustus** F. ; Col.Curc. ; H 3410 - B 6276.- Dans les fruits (Hoffmann) ; commun en Gironde (Tempère).

Ulex sp.

- **Apion (Eutrichapion) scutellare** Kirby ; Col.Curc. ; H 3399 - B 7303.- Galle de tige, très commune, surtout sur **Ulex minor** Roth.

- **Aceria genistae** (Nal.) = **Eriophyes genistae** Nal. ; H 3394 - B 7303 A.- Commune sur les tiges.

- **Asphondylia ulicis** Verr., = **Dasyneura ulicis** Kieff. ; Dipt.Cec. H 3396 - B 7302.- Galle de bourgeons, assez commune.

Vicia sp.

- **Dasyneura viciae** (Kieff.), = **Perrisia viciae** Kieff. ; H 3696 - B 7529.- Folioles en gousses ; assez commune.

- **Apion (Eutrichapion) gyllenhali** Kirby ; Col.Curc. ; H 3722, 3695 - B 7534, 7543.- Galle de tige (Hoffmann). Gajac, Cambes (Tempère).

- **Apion (Apion) aethiops** Hbst. ; Col.Curc. ; H 3699 - B 7547.- Galle de tige (Hoffmann). Commun en Gironde (Tempère).

EUPHORBIACEES

Mercurialis annua L.

- **Apion (Taeniapion) semivittatum** Gyll. ; Col.Curc. ; H 3865 - B 4276.- Galle de tige ; Sud-Ouest de la France (Hoffmann).

Euphorbia sp.

- **Bayeria capitigena** (Bremil), = **Perrisia capitigena** Bremi ; Dipt.Cec. ; H 3870, 3883, 3897 - B 2608.- Galle apicale, assez commune sur **E. amygdaloides** L., **E. brittingeri** Op., **E. cyparissias** L.

ACERACEES

Acer sp.

- **Contarinia acerplicans** Kieff. ; Diptc.Cec. ; H 3882 - B 35.- Semble peu répandue : Lussac, Puynormand, sur **A. campestre** L. : feuilles plissées.

- **Atrichosoma aceris** Kieff. ; Dipt.Cec. ; H 4030.- Diverses stations : Puynormand, Ste Foy-la-Grande sur **A. campestre** L. (pétiole).

- **Aceria heteronyx** Nal.), = **Eriophyes heteronyx** Nal. ; Ac.Er. ; H 3990 - B 20.- Sur les jeunes tiges d'**A. campestre** L. ; assez commune.

- **Aceria macrochela** (Nal.), = **Eriophyes macrochelus** Nal. ; Ec.Er. ; H 4017, 7036 - B 47.- Commune sur les feuilles d'**A. campestre** L. surtout.

- **Aceria macrorrhyncha** (Nal.), = **Eriophyes macrorrhynchus** Nal. : Ac.Er. ; H 3978, 4006 - B 48.- Sur les feuilles d'**A. pseudoplatanus** L. ; commune.

CELASTRACEES

Euonymus europaeus L.

- **Eriophyes convolvens** Nal. ; Ac.Er. ; H 3960, 7023 - B 2583.- Bord des feuilles enroulé ; très commun.

BUXACEES

Buxus sempervirens L.

- **Psylla buxi** (L.) ; Hom.Psyll. ; H 3908 - B 1254.- Galle apicale, très commune.

- **Monoarthropalpus buxi** Lab. ; Dipt.Cec. ; H 3911 - B 1256.- Caudéran (Lambertie).

VITACEES

Vitis vinifea L.

- **Eriophyes vitis** (Pgst.) ; Ac.Er. ; H 4111 - B 7636.- Erinose des feuilles ; très commun.

- **Viteus vitifolii** (Fitch.), = **Peritymbia vitifolii** (Ficht.), = **Phylloxera vitifolii** Fitch. ; Hom.Phyll. ; H 4112 - B 7640.- Sur les feuilles ; commun.

Cissus sp.

- **Eriophyes vitis** (Pgst.) ; Ac.Er.- Sur les feuilles ; environs de Bordeaux (Lambertie).

TILIACEES

Tilia sp.

- **Eriophyes tiliae** (Pgst.) ; Ac.Er. ; H 4135 - B 7103.- Galle "en clou" du tilleul ; très commune partout.

- **Phytoptus tetratrichus** (Nal.), = **Eriophyes tetratrichus** Nal. ; Ac.Er. ; H 4134 - B 7107.- Gazinet (Lambertie).

- **Dasyneura tiliamvolvens** (Rubs), = **Perrisia tiliamvolvens** Rubs. Dipt.Cec. ; H 4131, 7067 - B 7111.- Enroulement marginal foliaire ; assez répandue.

HYPERICACEES

Hypericum perforatum L.

- **Dasyneura serotina** (Winn.), = **Perrisia serotina** Winn. ; Dipt.Cec. ; H 4211, 7083 - B 3373.- Galle apicale ; Jauge, Laruscade.

VIOLACEES

Viola sp.

- **Dasyneura affinis** (Kieff.), = **Perrisia affinis** Kieff. ; Dipt.Cec. ; H 4279 - B 7583.- Enroulement marginal foliaire ; très commune.

CISTACEES

Helianthemum nummularium (L.), **Tuberaria guttata** (L.)

- **Apion (Helianthemapion) aciculare** Germ. ; Col.Curc. ; B 3116.- Dans les fruits (Hoffmann) ; répandu en Gironde : Léognan, Le Pian, Cadaujac, Saucats, St Morillon (Tempère).

LYTHRACEES

Peplis portula L.

- **Nanophyes gracilis** Redt. ; Col.Curc. ; B 4606.- Dans les tiges (Hoffmann) ; Le Haillan (Tempère).

Lythrum sp.

- **Nanophyes hemisphaericus** Ol. ; Col.Curc. ; H 4323 - B 4054.- Dans les tiges de **L. hyssopifolia** L. (Hoffmann) ; Le Taillan, Léognan (Tempère).

- **Nanophyes rubricus** Ros. ; Col.Curc.- Dans les tiges de **L. hyssopifolia** L. (Hoffmann) ; Le Taillan (Tempère).

- **Nanophyes nitidulus** Gyll. ; Col.Curc. ; B 4056.- Dans les tiges de **L. salicaria** L., **L. hyssopifolia** L. ; Sud-Ouest (Hoffmann).

OMBELLIFERES

Eryngium campestre L.

- **Thomasiella eryngii** (Vallot), = **Perrisia eryngii** Vallot ; Dipt.Cec. ; H 4376 - B 2554.- Renflements des tiges ; assez rare.

Daucus carota L.

- **Kiefferia pimpinellae** (F.Loew), = **Perrisia pimpinellae** F.Loew ; Dipt.Cec. ; H 4529, 7190 - B 2288.- Fruit gonflé ; partout mais peu commune.

- **Lasioptera carophila** F.Loew ; Diptc.Cec. ; H 4534 - B 2290.- Base de l'ombelle renflée ; partout mais peu commune.

CORNACEES

Cornus sanguinea L.

- **Craneiobia corni** (Gir.), = **Oligotrophus corni** Gir. ; Dipt.Cec. ; H 4543 - B 1992.- Galle de feuilles, très commune.

ERICACEES

Erica sp.

- **Nanophyes niger** (Walt.) ; Col.Curc. ; H 4587 - B 2496.- Galle de tige ; très commune sur **E. scoparia** L.

- **Perrisia ericae-scopariae** Duf. ; Dipt.Cec. ; H 4591.- Galle apicale, très commune sur **E. scoparia** L. et **E. cinerea** L.

- **Perrisia broteri** Tav. ; Dipt.Cec. ; H 4595.- Galle apicale, commune sur **E. ciliaris** L.

PRIMULACEES

Lysimachia vulgaris L.

- **Aceria laticincta** (Nal.), = **Eriophyes laticinctus** Nal. ; Ac.Er. ; H 4618 - B 4042.- Galle de feuilles ; La Ferrière ; Pessac-sur-Dordogne.

OLEACEES

Fraxinus sp.

- **Aceria fraxinivora** (Nal.), = **Eriophyes fraxini** Nal. ; Ac.Er. ; H 4631, 4636, 7214 - B 2795.- Galle persistante des chatons ; très commune.

- **Dasyneura fraxini** (Kieff.), = **Perrisia fraxini** Kieff. ; Dipt.Cec. ; H 4644 - B 2807.- Folioles en gousses ; très commune.

- **Psyllopsis fraxini** (L.) ; Hom.Psyll. ; H 4641, 7210 - B 2803.- Folioles enroulées ; commun.

CONVOLVULACEES

Cuscuta sp.

- **Smicronyx jungermanniae** Reich. ; Col.Curc. ; H 7234 - B 2187.- Galle de tige (Hoffmann) ; Grayan (Tempère).

SCROPHULARIACEES

Linaria sp.

- **Gymnetron collinum** (Gyll.) ; Col.Curc. ; H 5031 - B 3857.- Sur les racines ; Gironde (Hoffmann).

- **Gymnetron antirrhini** (Payk.) ; Col.Curc. ; B 3876.- Dans les fleurs (Hoffmann) ; Bègles (Tempère).

- **Gymnetron herbarum** H.Bris. ; Col.Curc.- Dans les tiges de **L. spuria** L. (Hoffmann) ; Citon-Cénac, Cazaux, Cambes, Cubzac (Tempère).

- **Mecinus micros** Germ. ; Col.Curc.- Sur les racines (Hoffmann) ; répandu en Gironde (Tempère).

Misopates orontium (L.)

- **Gymnetron thapsicola** Germ. ; Col.Curc. ; B 4302.- Dans les fleurs (Hoffmann) ; Abzac (Duverger).

Verbascum sp.

- **Asphondylia verbasci** (Vallot), = **Ischnonyx verbasci** (Vallot) ; Diptc.Cec. ; H 4995, 7315 - B 7424.- Galles des fleurs ; peu commune.

- **Gymnetron tetrum** (F.) ; Col.Curc.- Galles des fruits ; assez répandue.

Veronica sp.

- **Jaapiella veronicae** (Vallot), = **Perrisia veronicae** Vallot ; Dipt.Cec. ; H 5080, 7324 - B 7435.- Galle apicale, très commune sur **V. chamaedrys** L.

- **Gymnetron melanarium** Germ. ; Col.Curc. ; B 7462.- Galle de tiges ; Gironde (Hoffmann).

- **Gymnetron villosulum** Gyll. ; Col.Curc. ; H 5097 - B 7473.- Galle des fleurs (Hoffmann) ; Eysines, Cussac, Citon-Cénac, Facture (Tempère).

- **Gymnetron veronicae** (Germ.) ; Col.Curc. ; B 7477.- Galle des fleurs ; Eysines, Cussac, St Médard-en-Jalles, Citon-Cénac (Tempère).

- **Gymnetron beccabungae** (L.) ; Col.Curc. ; H 5092 - B 7476.- Galle des fleurs ; Gironde (Hoffmann).

PLANTAGINACEES

Plantago sp.

- **Mecinus collaris** Germ. ; Col.Curc. ; H 5146, 5148 - B 4897.- Galle de l'épi (Hoffmann) ; Gironde (Tempère).

BORAGINACEES

Lappula squarrosa (L.)

- **Aceria eutrichus** (Nal.), = **Eriophyes eutrichus** Nal. ; Ac.Er. ; H 4726, 4727 - B 3631.- Galle apicale ; environs de Bordeaux (Lambertie).

LABIEES

Glechoma hederacea L.

- **Dasyneura glechomae** (Kieff.), = **Perrisia glechomae** Kieff. ; Dipt. Cec. ; H 4808 - B 3042.- Galle apicale, commune.

- **Rondaniola bursaria** (Bremi), = **Rondaniella**, = **Oligotrophus bursarius** Bremi ; Dipt.Cec. ; H 4809 - B 3049.- Cornicules foliaires ; peu commune.

- **Liposthenes glechomae** (L.), = **Aylax**, = **Aulax glechomae** L., = **latreillei** Kieff. ; Hym.Cyn. ; H 4810, 4811 - B 3048.- Volumineuse galle foliaire ; peu commune.

Mentha sp.

- **Apion (Thymapion) vicinum** Kirby ; Col.Curc. ; H 4953 - B 4250.- Galle de tige (Hoffmann) ; répandu en Gironde (Tempère).

Teucrium sp.

- **Copium teucrii** Hbst., = **Laccometopus teucrii** (Hbst) ; Het.Ting. ; H 4762, 7264 - B 6934.- Galle des fleurs de **T. montanum** L.

- **Copium clavicorne** L., = **C. cornutum** (Thun.), = **Laccometopus clavicorne** (L.) ; Het.Ting. ; H 4770 - B 6993.- Dans les fleurs de **T. scorodonia** L. ; à rechecher.

Thymus sp.

- **Janetiella thymicola** Kieff., = **Bayeria**, = **Wachtliella thymicola** (Kieff.) ; Dipt.Cec. ; H 4921 - B 7076.- Galle apicale ; Caudéran (Lambertie).

- **Apion (Thymapion) atomarium** Kirby ; Col.Curc. ; H 4918, 7294 - B 7080.- Dans les tiges (Hoffmann) ; répandu en Gironde (Tempère).

- **Apion (Thymapion) minutissimum** Ros. ; Col.Curc.- Sur les feuilles (Hoffmann) ; St Aubin, Léognan, Le Taillan (Tempère).

RUBIACEES

Galium sp.

- **Schizomyia galiorum** Kieff. ; Diptc.Cec. ; H 5204, 5281, 7348 - B 2936.- Environs de Bordeaux (Lambertie).

- **Geocrypta galii** (H.Loew), = **Perrisia galii** H.Loew ; Dipt.Cec. H 5215, 5284, 7345 - B 2866.- Galle de tige, peu commune ; Pessac-sur-Dordogne.

- **Cecidophyes galii** (Karp.), = **Eriophyes galii** Karp. ; H 5198, 5308 - B 2929.- Galle de feuilles.

- **Aceria galiobia** (Can.), = **Eriophyes galiobius** Can. ; Ac.Er. ; H 5208, 5283 - B 2904.- Feuilles enroulées ; commune.

Rubia peregrina L.

- **Eriophyes rubiae** Can. ; Ac.Er. ; H 5321.- Galle apicale, peu commune ; Puynormand.

- **Schizomya galiorum** Kieff. ; Dipt.Cec. ; H 7385 - B 5881.- Galle apicale ; Lussac.

Sherardia arvensis L.

- **Trioza galii** Forst. ; Hom. Psyll. ; H 5172 - B 6532.- Feuilles enroulées ; commune.

VALERIANACEES

Centranthus ruber (L.)

- **Trioza centranthi** (Vallot) ; Hom.Psyll. ; H 5431, 5433 - B 3536.- Feuilles repliées ; très répandue.

COMPOSEES

Centaurea sp.

- **Euribia solstitialis** (L.), = **Urophora solstitialis** L. ; Dipt. Tryp. H 5964 - B 1882.- Dans les capitules ; très commune.

Cirsium sp.

- **Cleonus piger** Scop. ; Col.Curc. ; H 5928 - B 1832.- Collet, tiges ; assez commun.

- **Euribia cardui** (L.), = **Urophora cardui** L. ; Dipt.Tryp. : H 5919, 5929 - B 1836.- Volumineuse galle de tiges ; assez rare, sur **C. arvense** L.

Hieracium umbellatum L.

- **Aulacidea hieracii** (Bché), = **Aulax**, = **Aylax hieracii** Rché ; Hym.Cyn.; H 6145, 6155, 7543 - B 4304.- Volumineuse galle de tiges ; assez rare.

Hypochoeris radicata L.

- **Aulacidea hypochoeridis** (Kieff.), = **Phanacis hypochoeridis** (Kieff.), = **Aylax**, = **Aulax hypochoeridis** Kieff. ; Hym.Cyn. ; H 6036, 7515 - B 3386.- Galle de tiges, assez répandue.

Leucanthemum vulgare Lam.

- **Rhopalomyia hypogaea** (F.Loew) ; Dipt.Cec. ; H 5736 - B 1756.- Galle de tiges, assez rare.

Logfia gallica (L.)

- **Apion (Taphrotopium) brunnipes** Bed. ; Col.Curc.- Galle apicale ; Arcachon (Hoffmann).

Pulicaria dysenterica (L.)

- **Myopites blotii** Breb. ; Dipt.Tryp. ; H 5634, 7437 - B 5305.- Capitules en "pomme d'arrosoir" ; très commun.

Sonchus sp.

- **Cystiphora sonchi** (F.Loew) ; Dipt.Cec. ; H 6100, 7531 - B 6726.- Pustules foliaires ; assez commune.

Taraxacum sp.

- **Cystiphora taraxaci** (Kieff.) ; Dipt.Cec. ; H 6090 - B 6950.- Pustules foliaires ; peu commune.

Tanacetum vulgare L.

- **Rhopalomyia tanaceticola** Karsch. ; Dipt.Cec. ; H 5750 - B 6924.- Sur les feuilles et les fleurs ; L'Alouette (Lambertie).

JONCACEES

Juncus sp.

- **Livia juncorum** (Latr.) ; Hom.Psyll. ; H 396, 6336 - B 3489.- Galle apicale, très commune sur les petites espèces de **Juncus**.

GRAMINEES

Phragmites australis (Cav.)

- **Lipara lucens** Meig. ; Dipt.Chlor. ; H 238 - B 4745.- Galle de la tige "en cigare" ; très commune.

Poa nemoralis L.

- **Myaetiola poae** (Bosc.), = **Poomyia poae** (Bosc.) ; Dipt.Cec. ; H 264 - B 4931.- Galle de tiges, assez commune.

Cynodon dactylon (L.)

- **Dasiops latifrons** (Meig.), = **Lonchaea latifrons** Meig. ; Dipt.Lonch. ; H 237 - B 2212.- Galle de tiges ; Gironde (Couturier).

BIBLIOGRAPHIE

AUGER (R.) et LAPORTE-CRU (J.), 1985.- Flore du domaine atlantique du Sud-Ouest de la France.- C.R.D.P. Bordeaux, 529 p.

BUHR (H.), 1964-1965.- Bestimmungstabellen der Gallen und Pflanzen Mittel- und Nord-Europas.- Fisher, Jena, 2 vol.

COUTURIER (A.), 1941.- **Procès-verbaux Soc.linn.Bordeaux**, VC, p. 122.

EYQUEM (J.), 1900.- **Procès-verbaux Soc.linn.Bordeaux**, XLV, p. CXI.

FOLLIOT (R.), 1964.- Contribution à l'étude de la biologie des Cynipides gallicoles.- **Ann. Sc. Nat. Zool.**, VI, p. 407-564.

HOFFMANN (A.), 1950-1958.- Faune de France : Col. Curculionides.- Lechevalier, Paris, 3 vol., 1839 p.

HOUARD (C.), 1908-1913.- Les zoocécidies des plantes d'Europe et du Bassin de la Méditerranée.- Hermann, Paris, 3 vol., 1550 p.

KIEFFER (J.J.), 1901.- Synopsis des zoocécidies d'Europe.- **Ann. Soc. Ent. Fr.**, LXX, p. 233-579.

LAMBERTIE (M.), 1909-1930.- **Procès-verbaux Soc. linn. Bordeaux**, LXIII à LXXXIV (nombreuses notes).

Adresse de l'auteur :
61 rue de la République
33220 SAINTE FOY la GRANDE

Bull. Soc. linn. Bordeaux, XIV (2), 1986

INCISIONS ET GRAVURES SUR OS A L'AZILIEN. L'EXEMPLE DE LA GROTTE DE PEGOURIE, CANIAC-du-CAUSSE (LOT).

par M.R. SERONIE-VIVIEN

La grotte de Pégourié, commune de Caniac-du-Causse (Lot), a été occupée à plusieurs reprises pendant les vingt derniers millénaires (Séronie-Vivien, 1973 et 1981). Une des phases d'occupation les plus intéressantes est celle qui correspond à l'Azilien et qui s'étend de -11 300 à -12 000 ans BP (Séronie-Vivien, 1977).

Les niveaux archéologiques aziliens ont une puissance variant entre 0,60 et 1 mètre. Le matériel recueilli est riche : Outillage lithique et osseux, galets peints et gravés (Séronie-Vivien, 1985), éléments de parure et restes de faune abondants. Les fragments d'ossements sont une précieuse source d'information, non seulement pour reconstruire l'environnement de l'homme préhistorique, mais surtout pour rechercher les comportements humains de cette époque (habitudes de chasse, déplacements saisonniers, activités journalières telles que le dépeçage, la préparation de la nourriture, le travail de l'os, etc...). C'est dans le cadre des études entreprises dans ce but que nous présentons les quelques résultats provisoires auxquels nous sommes arrivés en analysant les incisions qui existent sur certains fragments osseux.

ETUDE ANALYTIQUE

L'observation détaillée du matériel osseux recueilli révèle que de nombreux fragments portent des incisions intentionnelles. Le plus grand nombre d'entre elles sont le résultat d'un travail de dépeçage et de boucherie (= décarnisation). Parmi les autres traces incisées quelques-unes peuvent être considérées avec certitude comme le fruit d'un acte délibéré de gravure. Entre les deux extrêmes, se situent nombre de pièces qu'il

nous paraît délicat d'attribuer à l'une ou à l'autre de ces activités. En effet il arrive que la forme et la position de certaines incisions ne permettent pas de penser à un acte de boucherie, mais, d'autre part, l'absence, pour notre logique, de toute organisation entre les tracés, l'enchevêtrement des lignes ou l'intersection anarchique des traits, sont autant d'arguments qui nous pousseraient à interpréter ces incisions comme le résultat d'un "travail", raclage par exemple, plutôt que comme l'expression d'une réflexion raisonnée ou d'un sentiment artistique.

Nous avons décrit et classé un certain nombre de pièces qui, à un titre ou à un autre, nous semblent illustrer les principaux types de groupements d'incisions sur os, que nous avons distingués dans l'Azilien. La classification que nous avons suivie repose sur les critères suivants :

1- la longueur du trait (court : moins de 2 cm ; long : plus de 2 cm),
2- la forme du trait : droit, courbe, sinueux,
3- la disposition des traits les uns par rapport aux autres : parallèles, entrecroisés, enchevêtrés.

Nous avons exclu les incisions profondes qui sont associées à un travail de débitage de l'os pour en détacher des parties utiles. De même, nous ne parlerons pas des traits et gravures se trouvant sur les éléments de parure et les outils, ceci devant faire l'objet d'une autre étude.

I. Incisions courtes, profondes, droites, en séries plus ou moins parallèles (Fig.1) :

Localisation : Se trouvent sur la partie moyenne des diaphyses d'os longs, sur un os hyoïdien (Fig.1, n°6).

Nature du trait : Traits courts (moins d'un cm), droits ou légèrement incurvés. Certains sont peu profonds, mais d'autres, au contraire, sont larges et profonds, donnant une entaille en V évasé (Fig.1, n°4 à gauche, et n°6).

Groupement : Ces incisions sont toujours groupées, formant des séries qui parfois se succèdent et se chevauchent (Fig.1, n°1, 2, 5, 6).

On peut supposer que ces marques sont le résultat d'un travail dans lequel l'os a servi de support ; ou bien il peut s'agir du résultat d'une ac-

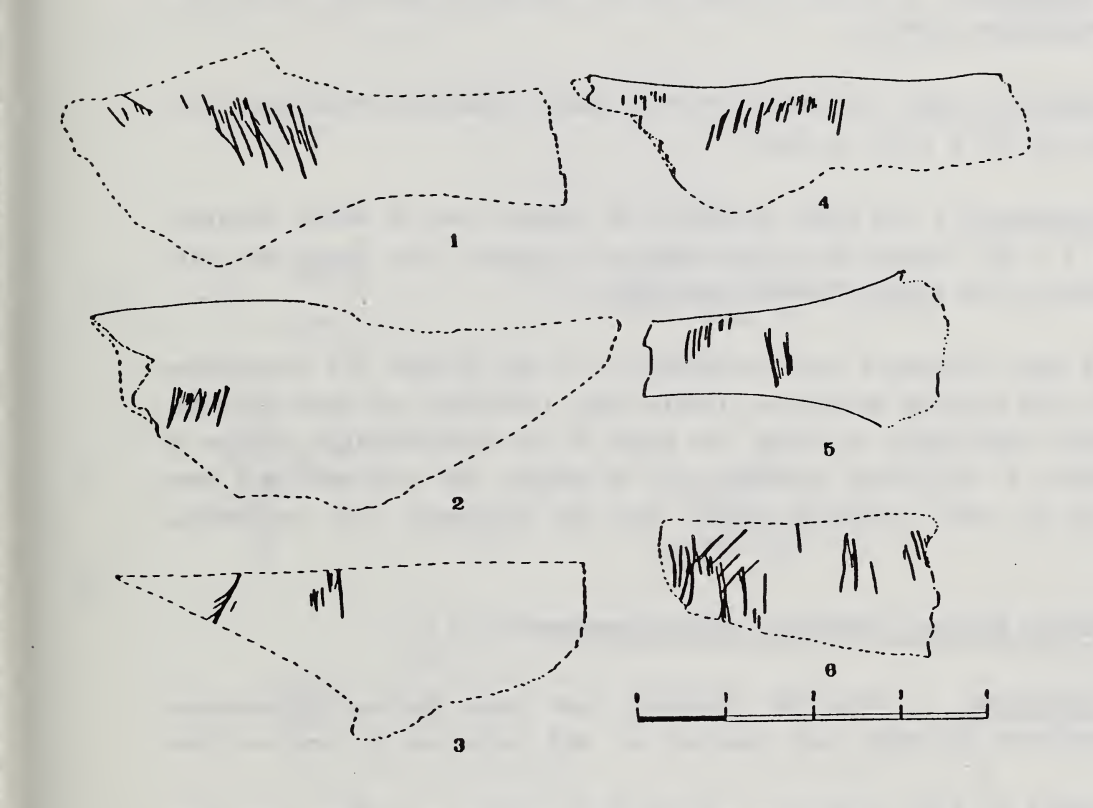


Figure 1 : Pégourié - Catégorie I : Incisions courtes, droites, en séries plus ou moins parallèles. Le pourtour des os est indiqué par une ligne continue, si c'est sa forme naturelle ; par une ligne pointillée, là où existe une cassure.

tion de dépeçage. La position très variable de ces entailles rend peu vraisemblable cette dernière interprétation. On a quelquefois dénommé ce genre d'incisions "marques de chasse" sans que cette appellation fasse réellement avancer le problème.

II. Incisions courtes, droites, s'entrecroisant (Fig.2) :

Localisation : Se trouvent surtout sur les parties plates d'os divers (côtes, métapodes, cubitus).

Nature du trait : Incisions fines mais assez profondes, sensiblement rectilignes, de 0,5 à 2 cm de long.

Groupement : Les traits parallèles ne forment pas de séries supérieures à 3 ; par contre les orientations de la plupart des lignes sont très différentes, d'où l'effet d'entrecroisement.

Ce type d'incisions pose problème car il est difficile d'y reconnaître l'effet d'un acte de boucherie. D'autre part, l'anarchie qui caractérise la disposition des lignes ne laisse pas place à une interprétation logique du graphisme. Il faut aussi souligner que la plupart des exemples que nous donnons ne sont malheureusement que des fragments très incomplets.

III. Incisions longues, droites, en séries parallèles(Fig.3) :

Localisation : Tous les exemples que nous donnons proviennent de fragments de côtes. Les gravures ont été faites sur la face ventrale.

Nature du trait : Incisions, souvent fines, droites ou à peine incurvées, longues d'environ 1 à 3 cm. Dans un cas (Fig.3, n°4), la terminaison des traits est systématiquement incurvée.

Groupement : La présentation en séquences de traits parallèles est évidente. On peut aussi remarquer l'alignement des terminaisons des traits (en particulier Fig.3, n°1).

Il nous semble que le caractère intentionnel de ces gravures est indiscutable.

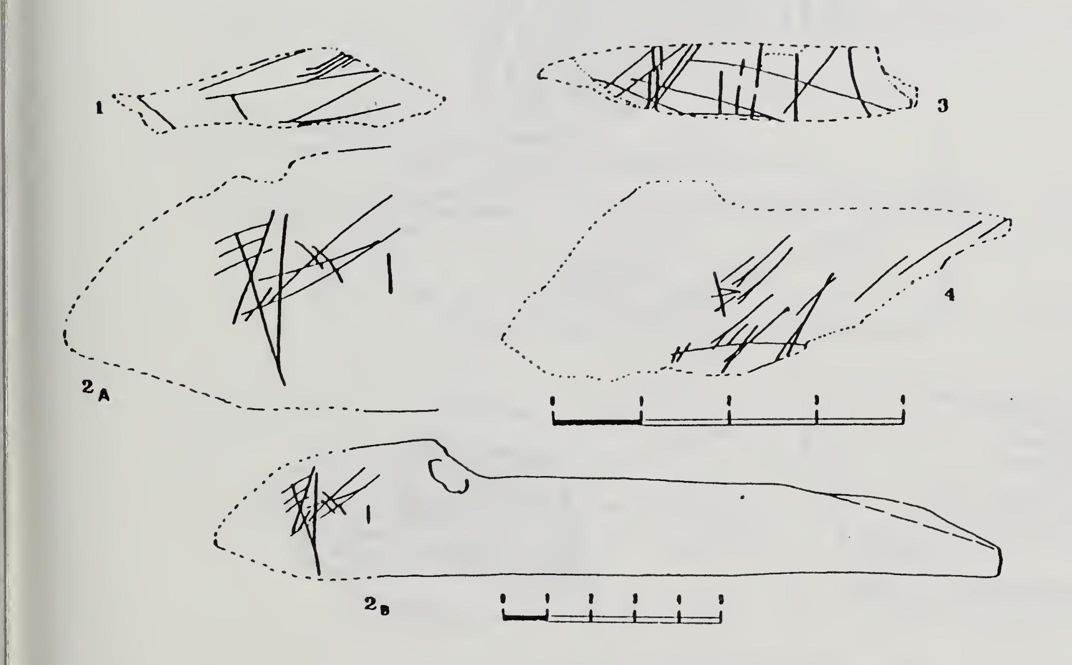


Figure 2 : Pégourié - Catégorie II : Incisions courtes, droites, s'entrecroisant.

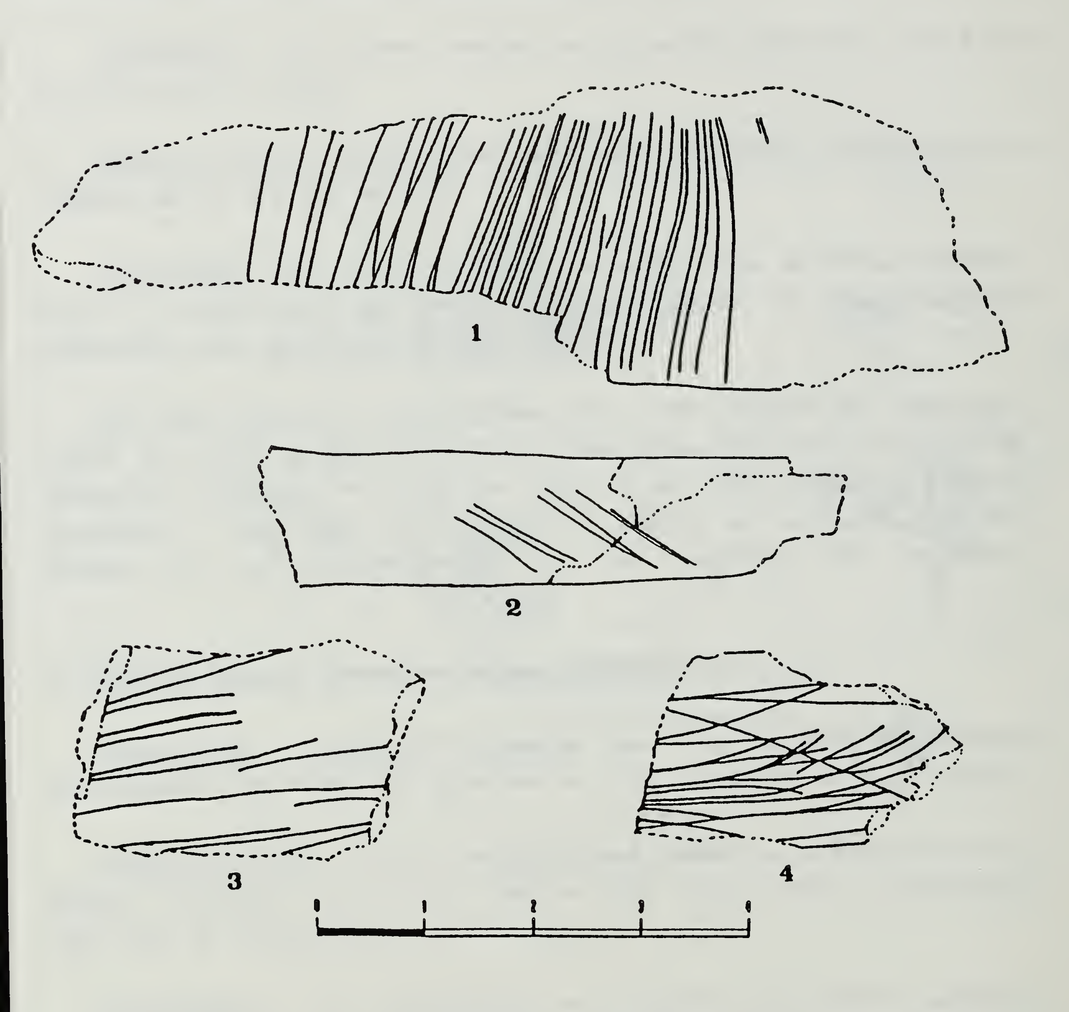


Figure 3 : Pégourié - Catégorie III : Incisions longues, droites, en séries parallèles.

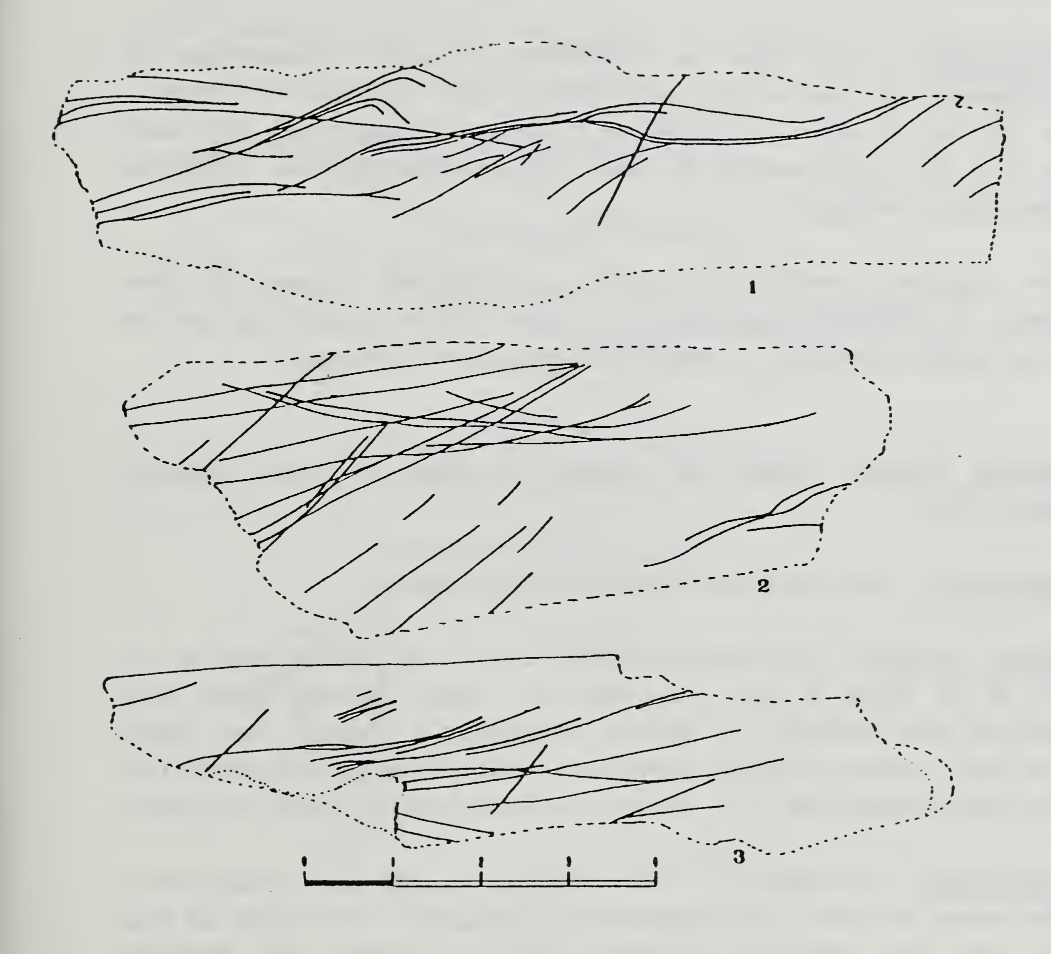


Figure 4 : Pégourié - Catégorie IV : Incisions longues, courbes ou sinueuses, enchevêtrées.

IV. Incisions longues, courbes ou sinueuses, enchevêtrées (Fig.4)

Localisation : Sur la partie plate des côtes (Fig.4, n°1 et 3), ou sur la surface moins régulière d'une diaphyse de métapode (Fig.4, n°2).

Nature du trait : Incisions peu profondes, longues (3 à 7 cm), curvilignes ou flexueuses.

Groupement : Les lignes se regroupent en séries subparallèles de 3 à 5 éléments. On observe des superpositions entre les séries. En particulier le n°2 de la figure 4 donne un exemple composite où l'on peut séparer une série longitudinale de longs traits courbes de deux séquences de lignes droites obliques.

Ces incisions peuvent s'interpréter de plusieurs façons. Ou bien il s'agirait de raclages longitudinaux sur des surfaces plates, ou bien ce serait des graffiti complexes résultant de gravures successives.

V. Incisions longues, droites ou courbes, groupées en séries formant motifs (Fig.5)

Localisation : Sur des surfaces planes de scapulum.

Nature du trait : Il est assez variable car il y a, comme dans le cas du n°1 de la figure 5, une succession de tracés. Certains traits sont très fins et peu profonds, de section triangulaire ; d'autres sont larges avec de fines rainures internes, témoins du travail d'un outil ébréché. Ces incisions sont longues (de 3 à 10 cm), souvent droites, parfois incurvées.

Groupement : La figure 5, n°1, s'analyse comme une superposition de trois séries de traits ayant chacune leur signature. Les tracés les plus anciens sont une séquence de lignes droites parallèles. On déchiffre ensuite un groupe de longs traits se terminant parfois (3 fois sur 6) par une courbe resserrée (Fig.6). Enfin la phase la plus récente est représentée par des séries de traits droits convergents (tectiformes ?) et de lignes droites parallèles. Le n°2 de la figure 5 illustre le cas de traits légèrement incurvés qui se regroupent à nouveau en groupes de 3 à 4 lignes convergentes, motif assez voisin de celui de la troisième phase du n°1 de la même figure.

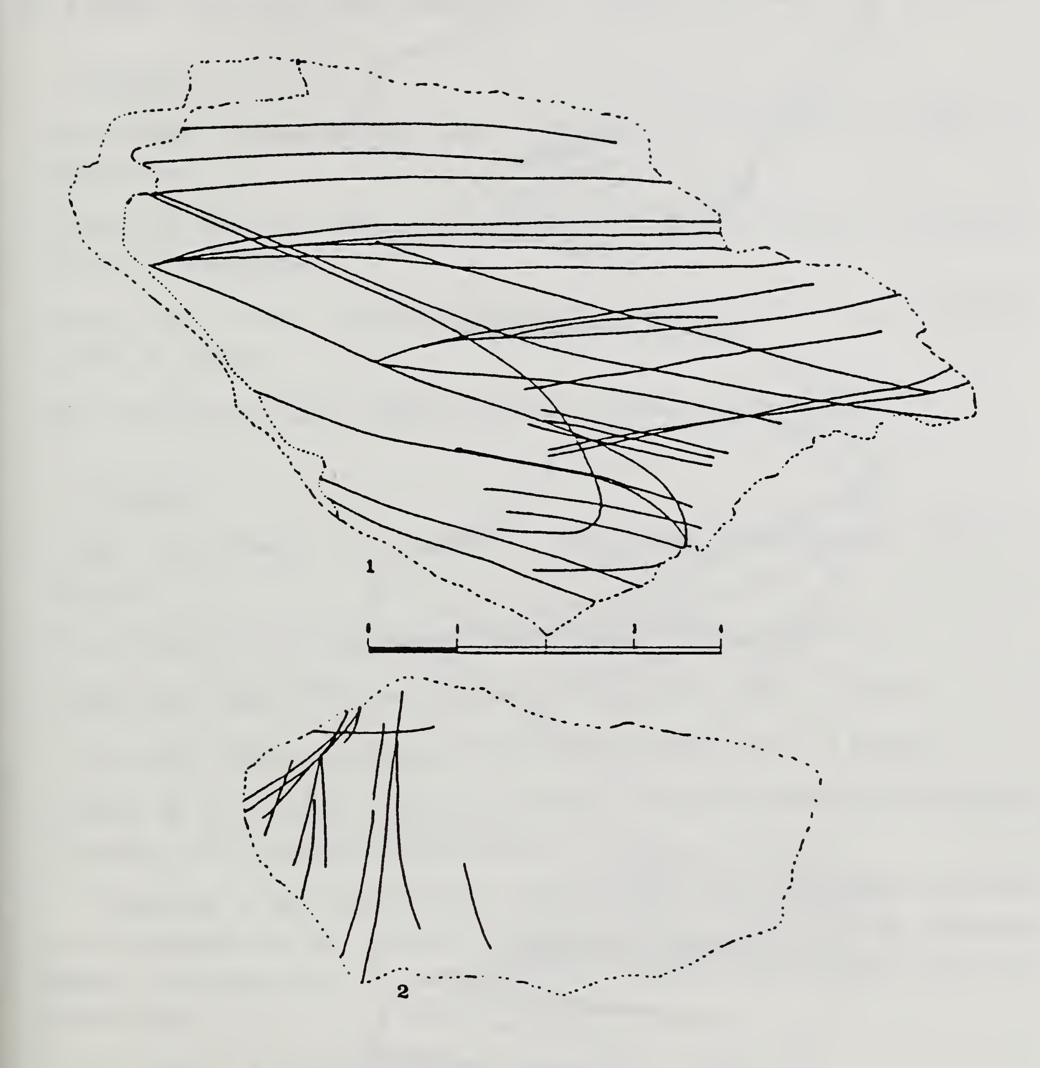


Figure 5 : Pégourié - Catégorie V : Incisions longues, droites ou courbes, en séries formant motifs.

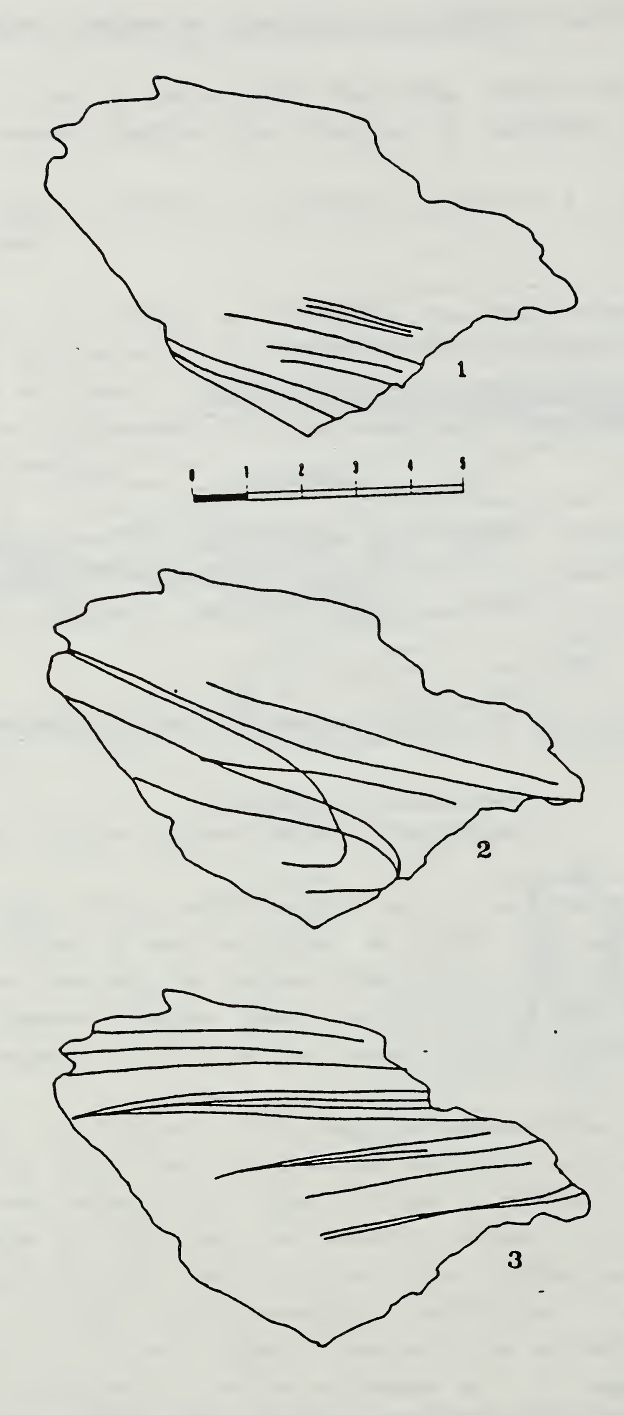


Figure 6 : Pégourié - Fragment osseux Peg. 7.314, point 810, couche 4. Analyse de la superposition de trois phases successives de gravure, la phase indiquée 1 étant la plus ancienne.

COMPARAISONS et CONCLUSIONS

La littérature mentionne rarement des traces d'incisions sur des os aziliens. Sans vouloir être exhaustif nous avons relevé, en France et en Espagne, neuf sites dans lesquels on a signalé des restes de ce genre.

France :

- Abri Pagès (Rocamadour, Lot), (Couraud et Lorblanchet, 1985), 3 fragments,
- Grotte du Roc (St. Sulpice-de-Guilleragues, Gironde) (Lenoir et Roussot, 1973), 1 pendeloque,
- Grotte du Taï (St. Nazaire-en-Royans, Drôme) (J.E. et J.L. Brochier, 1973), 4 pièces,
- Abri du Saut du Loup (Bidon, Ardèche) (Gilles, 1972), 1 pièce.

Espagne :

- Abri d'Aitzbitarte IV (Renteria, Guipuzcoa) (Barandiaran, 1967), 5 pièces,
- Abri d'Atxeta (Forua, Biscaya) (Barandiaran, 1973), 2 pièces,
- Grotte d'El Valle (Rasines, Santander) (Cheynier, 1964), 1 pièce,
- Grotte d'El Pielago (Mirones, Santander) (Guinea, 1975), 2 pièces,
- Grotte de los Azules I (Conque de Onis, Asturias) (Fernandez-Treguerres Velasco, 1977), nombre indéterminé de pièces.

Toutefois, si on retranche de cet inventaire les incisions et gravures qui se trouvent sur des éléments de parure ou sur des supports utilitaires (sagaies, poinçons, etc.) il ne reste qu'un nombre très réduit de pièces de comparaison :

- Abri Pagès : 3 fragments osseux (Fig.7, n°3, 4, 8),
- Grotte du Taï : 2 fragments osseux (Fig.7, n°7 et 9),
- Aitzbitarte IV : 1 fragment (Fig.7, n°6),
- Atxeta : 2 fragments (Fig.7, n°2),
- El Pielago : 1 fragment (Fig.7, n°5),

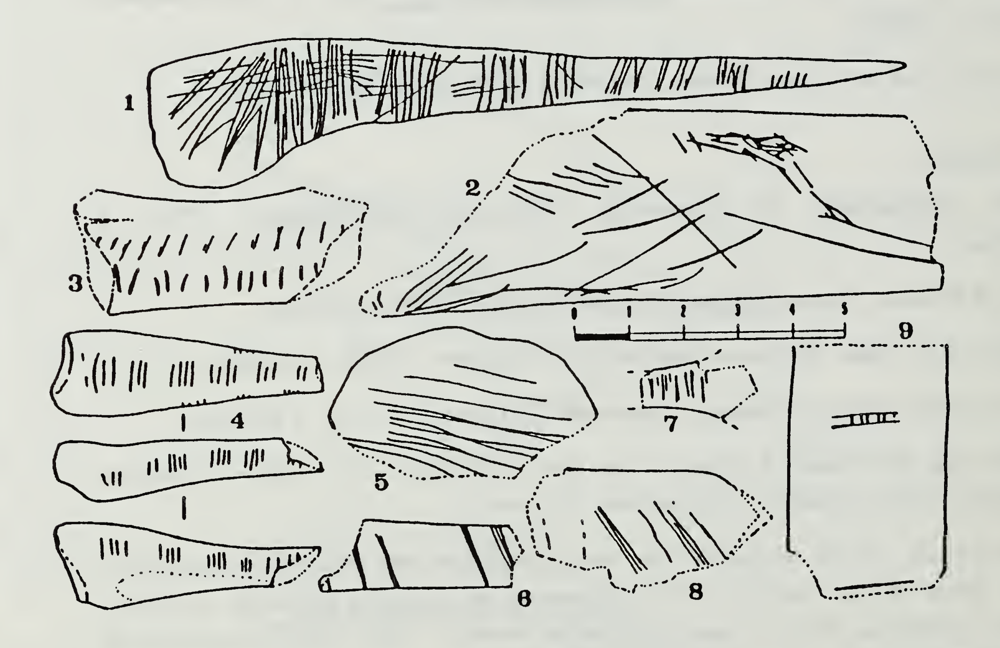


Figure 7 : Eléments de comparaison : 1- El Valle ; 2- Atxeta ;
3- 4- 8- Abri Pagès ; 5- El Pielago ; 6- Aitzbitarte IV ;
7- 9- Le Taï.

auxquels nous joindrons un poinçon de la grotte d'El Valle (Fig.7, n°1) en raison de la nature de sa décoration. On arrive ainsi à un total de seulement 10 pièces de comparaison, auxquelles il faudrait ajouter les os incisés de Los Azules dont nous ne possédons malheureusement pas de représentation.

Sur ces dix objets gravés, cinq entrent dans nos catégories des incisions droites, plus ou moins longues, en séries parallèles (catégories I et III). Les pièces provenant de l'Abri Pagès (Fig.7, n°3, 4 et 8) et de la grotte du Taï (Fig.7, n°7) sont à rapprocher des spécimens de Pégourié représentés figure 1, n°4 et 5, et figure 3, n°2. Le fragment de côte d'Aitzbitarte IV est très voisin du n°2 de la figure 3 (Pégourié) : même support, même type de traits, même séquence. A cette famille de gravures il faut ajouter au moins certaines des trouvailles de la grotte de Los Azules pour lesquelles nous citons la description de l'auteur "... Dans toutes les couches du niveau 3 (Azilien) il y a des os ou des fragments d'os avec des incisions plus ou moins profondes, mais qui ne paraissent correspondre à aucune fin utilitaire. Dans quelques cas, on peut observer que ces incisions se présentent groupées selon un schéma possible...".

Le fragment incisé d'Atxeta (Fig.7, n°2) a une grande similitude avec les dessins de la figure 4, c'est-à-dire qu'il fait partie de la catégorie des incisions longues, courbes ou sinueuses, enchevêtrées (catégorie IV).

Les incisions qui se trouvent sur un poinçon de la grotte d'El Valle (Fig.7, n°1) ne sont pas sans rappeler les traits existants sur les petits fragments d'os de Pégourié (Fig.2, n°1 et 3), catégorie II des incisions droites, courtes, s'entrecroisant.

Des pièces d'Atxeta et du Taï, ainsi d'ailleurs que le poinçon, ou la baguette, de la grotte du Saut du Loup, ont des figurations complexes qui n'ont pas d'équivalent dans le matériel de Pégourié ; c'est pourquoi nous ne les avons pas figurées. Le motif scalariforme du Taï (Fig.7, n°9) est aussi unique en son genre. Inversement, le bel exemple de côte gravée d'une série de traits transversaux, qui a été trouvé à Pégourié (Fig.3, n°1), ne peut être mis en parallèle avec aucune autre découverte.

Il semble donc, pour conclure, que les incisions sur os sont relativement fréquentes dans l'Azilien et que, sans doute, beaucoup de spécimens ont dû passer inaperçus entre le préhistorien préoccupé du matériel lithique et le paléontologue plutôt orienté vers l'aspect zoologique du

décompte des restes osseux. Cependant les objets soumis à étude permettent de distinguer plusieurs catégories bien définies.

Si l'intervention humaine est toujours évidente, il y a des cas où il est encore difficile de reconnaître si on est en présence de traces de travail utilitaire (dépeçage, raclage) ou une action déterminée de gravure. Il y a des types d'incisions que l'on peut, sans hésiter, attribuer à une gravure (catégories III et V, peut-être II et IV au moins pro parte). Les critères qu'il faudra approfondir dans des études futures paraissent être :

- la position des incisions par rapport à l'os. Il y a des endroits où il est difficile d'admettre une action de dépeçage,
- l'alignement, ou le non-alignement, des terminaisons des traits,
- les indications de reprises de traits, qui ne peuvent être qu'intentionnelles,
- des superpositions qui conduisent à la différenciation de séquences, etc...

Cette étude du matériel osseux portant des incisions souligne qu'à l'Azilien l'expression graphique n'était pas limitée au support lithique (galets) mais qu'elle s'étendait assez largement à d'autres matériaux. Il est significatif de retrouver des thèmes similaires, en particulier les séries de lignes parallèles.

ANNEXE : Inventaire des os incisés de l'Azilien de la grotte de Pégourié

Catégorie I : Incisions courtes, droites, en séries parallèles.

- Peg. 9.261, point 1.515, couche 6 - Fragment de diaphyse d'os long. Traits courts, droits, peu profonds, profil en V ; au moins deux séries successives. (Fig.1, n°1).
- Peg. 12.582, point 1.690, couche 7 (terrier) - Fragment de mandibule. Traits très courts (0,5 cm), droits ; deux séries d'incisions, l'une avec des entailles fines et très courtes, l'autre avec des incisions plus larges, plus profondes, avec des rainures internes (Fig.1, n°4).
- Peg. 799, point 52, couche 5 - Fragment de diaphyse d'os long. Une série de petits traits très courts, légèrement incurvés ; certaines de ces incisions sont bifides (Fig.1, n°2).

- Peg. 2.864, point 167, couche 7 - Fragment d'os hyoïdien. Traits courts, fins, disposés en deux séquences indépendantes (Fig.1, n°5).

- Peg. 12.613, point 1.693, couche 7 (terrier) - Fragment de diaphyse. Traits courts, profonds, en deux séries séparées (traces de découpe ?) (Fig.1, n°3).

- Peg. 1.189, point 23, couche 5 - Fragment d'os indéterminé. Nombreuses incisions courtes, les unes fines, les autres profondes à profil en V évasé. Au moins trois séquences (Fig.1, n°6).

- Peg. 12.614, point 1.693, couche 7 (terrier) - Fragment de scapulum. Trois traits courts, droits, profonds, subparallèles.

- Peg. 12.611, point 2.645, couche 7 (terrier) - Fragment de diaphyse. Traits courts, droits, assez profonds, très rapprochés. Probablement trois séries successives.

Catégorie II : Incisions courtes, droites, s'entrecroisant.

- Peg. 2.526, point 141, couche 6 - Esquille osseuse plate (côte ?). Traits fins, courts, avec des orientations différentes. Certaines lignes ne se coupent pas, mais s'arrêtent au contact les unes des autres (Fig.2, n°1).

- Peg. 174, point 4, couche 6 - Esquille osseuse plate (côte ?). Pièce très voisine de la précédente (même objet ?). Traits fins, courts, s'intersectant (Fig.2, n°3).

- Peg. 2.397, couche 5 - Fragment d'os long. Traits courts, assez profonds, s'organisant en séries parallèles mais avec certaines incisions qui intersectent les autres (Fig.2, n°4).

- Peg. 9.572, point 1.576, couche 4 - Fragment de cubitus de **Cervus elaphus.** Incisions courtes et fines se recoupant selon des angles d'environ 30° (Fig.2, n°2a et 2b).

Catégorie III : Incisions longues, droites en séries parallèles.

- Peg. 11.010, point 2.050, couche 7 - Fragment de côte. Traits fins, longs, pratiquement tous parallèles. Là où les terminaisons sont apparentes, elles se situent toutes dans le même alignement. Gravure intentionnelle évidente (Fig.3, n°1).

- Peg. 2.891, point 181, couche 7 (terrier) - Fragment de côte. Traits très fins, longs, obliques par rapport à l'axe de la côte, en séries de deux ou trois lignes parallèles entre elles (Fig.3, n°2).

- Peg. 10.361, point 1.371, couche 4 - Fragment de côte. Traits longs, assez profonds, longitudinaux, parallèles entre eux. Quatre incisions voisines ont leurs terminaisons alignées (Fig.3, n°3).

- Peg. 2.875, point 167, couche 7 - Fragment de côte. Traits fins, longs, longitudinaux, parallèles entre eux, se terminant par une incurvation. Le trait oblique qui intersecte toutes les autres incisions est postérieur. La surface de cet os est légèrement polie et paraît avoir été raclée avant gravure (Fig.3, n°4).

Catégorie IV : Incisions longues, courbes ou sinueuses, enchevêtrées.

- Peg. 391, couche 6 - Fragment de côte. Incisions fines, longues et sinueuses, longitudinales. Certains traits sont larges, profonds avec des rainures internes indiquant une ébréchure de l'outil. Les traits qui ont ce caractère sont les plus longs et les plus flexueux (Fig.4, n°1).

- Peg. 2.051, point 126, couche 1 - Fragment de diaphyse d'os long. Traits longs, courbes ou droits, peu profonds. On distingue une succession de quatre séries de traits. La série la plus ancienne est composée de trois traits droits longitudinaux (Fig.4, n°2, en haut à gauche) ; la deuxième phase correspond aux traits courbes du milieu de la gravure ; ensuite on trouve deux groupes de traits droits, légèrement obliques, l'un à gauche composé de trois lignes convergentes, l'autre, vers le bas à gauche, formé de cinq lignes assez courtes ; enfin les trois traits longs, obliques, de l'angle gauche de la pièce, sont les plus récents.

- Peg. 10.106, point 1.651, couche 5 - Fragment d'os assez plat (cubitus ?). Séries de traits longs, profonds, certains étant droits, les autres courbes, formant plusieurs faisceaux qui s'enchevêtrent.

- Peg. 6.204, point 446, couche 6 - Fragment d'os long, peu épais ; la surface externe de l'os et les cassures sont polies et émoussées par un frottement intense. Traits larges, peu profonds, courbes, longitudinaux et s'entrecroisant. Ce petit fragment (45 mm de long) a été usé alors qu'il avait cette dimension, le polissage par usure s'étendant aux cassures.

Catégorie V : Incisions longues, groupées en séries formant motifs.

- Peg. 7.314, point 810, couche 4 - Fragment d'os plat (?). Traits fins, peu profonds, longs, courbes ou droits. L'analyse de détail permet de distinguer trois phases (Fig.6). La plus ancienne est représentée par une série de huit lignes droites sub-parallèles. La seconde phase se compose de 5 à 6 traits dont trois se terminent par une boucle, les autres étant sensiblement rectilignes. La dernière série est formée de treize lignes droites dont certaines convergent par groupes de trois ou quatre pour donner des sortes de tectiformes (Fig.5, n°1).
- Peg. 12.606, point 2.647, couche 7 - Fragment de scapulum. Traits très fins, droits ou courbes, convergents, par groupe de trois ou quatre (Fig.5, n°2).

BIBLIOGRAPHIE

BARANDIARAN (I.), 1967.- El paleomesolitico del Pirineo occidental.- **Monografias arqueologicas** 3, Zaragoza, 443 p., 34 pl.

BARANDIARAN (I.), 1973.- Arte mueble del paleolitico cantabrico.- **Monografias arqueologicas** 14, Zaragoza, 369 p., 62 pl.

BROCHIER (J.E.) et BROCHIER (J.L.), 1973.- L'art mobilier de deux nouveaux gisements magdaléniens à St. Nazaire-en-Royans (Drôme).- **Etudes préhistoriques**, n°4, p. 1-12.

CHEYNIER (A.) et GONZALEZ ECHEGARAY (J.), 1964.- La grotte de Valle.- **Miscelanea en homaje al Abate Henri Breuil**, Barcelone, t.1, p. 327-45.

COURAUD (C.), 1985.- L'art azilien, origine, survivance.- XXe suppl. **Gallia-Préhistoire**, Editions C.N.R.S. Paris, 184 p.

COURAUD (C.) et LORBLANCHET (M.), 1985.- Les galets aziliens de l'Abri Pagès et l'art azilien en Quercy.- **Préhistoire Quercynoise**, n°2, p. 5-37.

FERNANDEZ-TRESGUERRES VELASCO (J.A.), 1977.- L'Azilien de la grotte de Los Azules I, Asturies (Espagne).- La fin des temps glaciaires en Europe.- **Colloque C.N.R.S.**, n°271, p. 745-52.

GARCIA GUINEA (M.A.), 1975.- El mesolitico en Cantabria.- La prehistoria en la cornisa cantabrica, Santander, 218 p.

GILLES (R.), 1972.- L'abri azilien de Saut du Loup (ou Dumas) à Bidon.- **Etudes préhistoriques**, n°3, p.33.

LENOIR (M.) et ROUSSOT (A.), 1975.- Une pendeloque en os décorée de la grotte du Roc, à St. Sulpice-de-Guilleragues, Gironde.- **Bull. Soc. préhist. fr.**, t.72, C.R.S.M. n°8, p. 240-244.

MARSHACK (A.), 1973.- Analyse préliminaire d'une gravure à système de notation de la grotte du Taï (Drôme).- **Etudes préhistoriques**, n°4, p. 12-16.

NIEDERLANDER (A.), LACAM (R.) et SONNEVILLE-BORDES (D.) de, 1956.- L'abri Pagès à Rocamadour et la question de l'Azilien du Lot.- **l'Anthropologie**, t.60, (5-6), p. 417-446.

SERONIE-VIVIEN (M.R.), 1973.- Premiers résultats obtenus dans l'Azilien et le Magdalénien de la grotte de Pégourié à Caniac (Lot).- **Bull. Soc. Spéléo. et Préhist. Bordeaux**, t.XXII-XXIII, p. 37-61.

SERONIE-VIVIEN (M.R.) et LE TENSORER (J.M.), 1977.- Données récentes sur l'Azilien du Lot : La grotte de Pégourié à Caniac-du-Causse.- La fin des temps glaciaires en Europe.- **Colloque C.N.R.S.**, n°271, p. 471-483.

SERONIE-VIVIEN (M.R.), BENSCH (C.), CAPDEGELLE (R.), CHEVET (B.), HEMINGWAY (M.), LEROI-GOURHAN (Arl), 1981.- La grotte de Pégourié à Caniac-du-Causse (Lot).- Le gisement azilien et magdalénien initial.- **Congrès Préh. de France**, XXIe session, Quercy, t.1, p. 250-265.

SERONIE-VIVIEN (M.R.), 1985.- Les galets du gisement azilien de la grotte de Pégourié (Caniac-du-Causse, Lot)- **Préhistoire quercynoise**, n°2, p. 38-47.

Adresse de l'auteur :
125, avenue d'Eysines
33110 LE BOUSCAT

Imprimé le 28 juillet 1986

Le Directeur des Publications : C. JEANNE

O.C.G.E. Editions, 95 rue Mouneyra, 33000 BORDEAUX

Tome XIV, 1986, Fascicule 3

ISSN 0750 - 6848

BULLETIN

DE LA

SOCIETE LINNEENNE

DE BORDEAUX



1, place Bardineau - 33000 BORDEAUX

OME XIV Fascicule 3 1986

ULLETIN DE LA SOCIETE LINNEENNE DE BORDEAUX

FONDEE LE 25 JUIN 1818
et reconnue comme établissement d'utilité publique
par ordonnance royale du 15 juin 1828
Siège social : Hôtel des Sociétés Savantes
1, place Bardineau - 33000 BORDEAUX

SOMMAIRE

Bull. Soc. linn. Bordeaux, XIV (3), 1986

FAUNE D'UNE SABLIERE GIRONDINE (COL. CARABIQUES)

par Jacques AUBRY

Pendant plusieurs années il m'a été impossible, pour des raisons familiales, de quitter Bordeaux. J'ai donc essayé de chercher, dans les environs immédiats, des localités propices à la récolte des Coléoptères Carabiques. Après de nombreuses tentatives j'ai eu la chance de trouver, dans la commune du Haillan, une ancienne carrière de sable abandonnée, bordée par un terrain sablonneux inculte et dépourvu de végétation. Des objets divers : pierres, morceaux de bois, ont été disposés çà et là pour servir de refuges aux insectes. La station a été visitée en moyenne une ou deux fois par semaine, entre avril et juillet, de 1977 à 1984.

Voici la liste des espèces récoltées :

Nebria brevicollis F.
Nebria salina Fairm.
Notiophilus biguttatus F.
Clivina fossor L.
Trechus obtusus Er.
Trechus cuniculorum Méq.
Ophonus subpunctatus Steph.
Harpalus affinis Schr.
Harpalus melancholicus Dej.
Harpalus rubripes Duft.
Harpalus neglectus Serv.
Harpalus serripes Quens.
Harpalus tardus Panz.
Harpalus anxius Dufts.
Harpalus smaragdinus Dufts.
Harpalus vernalis F.
Bradycellus verbasci Duft.
Bradycellus harpalinus Serv.
Amblystomus niger Heer
Platyderus ruficollis Marsh.
Calathus erratus Sahlb.
Calathus melanocephalus L.
Calathus mollis Marsh.
Calathus fuscipes Goeze
Amara kulti Fass.
Amara anthobia Villa
Amara convexior Steph.
Amara aenea De G.
Celia fusca Dej.
Celia bifrons Gyll.
Bradytus fulvus De G.
Panagaeus bipustulatus F.
Masoreus wetterhalli Gyll.
Syntomus foveatus Fourc.
Apristus europaeus Mat.

L'intérêt de la présente note réside surtout dans le nombre élevé des espèces récoltées en un espace aussi réduit, plus que dans leur rareté. Cependant, **Panagaeus bipustulatus**, **Masoreus wetterhalli** et **Apristus europaeus** (= **subaeneus** auct. nec Chaud.) sont loin d'être des banalités, tout au moins en Gironde. Enfin, il est curieux de constater, parmi ces espèces récoltées près de Bordeaux, la présence de certaines connues surtout du littoral, comme **Trechus cuniculorum**, **Harpalus melancholicus**, **Calathus mollis** et **Masoreus wetterhalli**.

Adresse de l'auteur :

Les Orangers, rue Bavard
33200 BORDEAUX

Bull. Soc. linn. Bordeaux, XIV (3), 1986

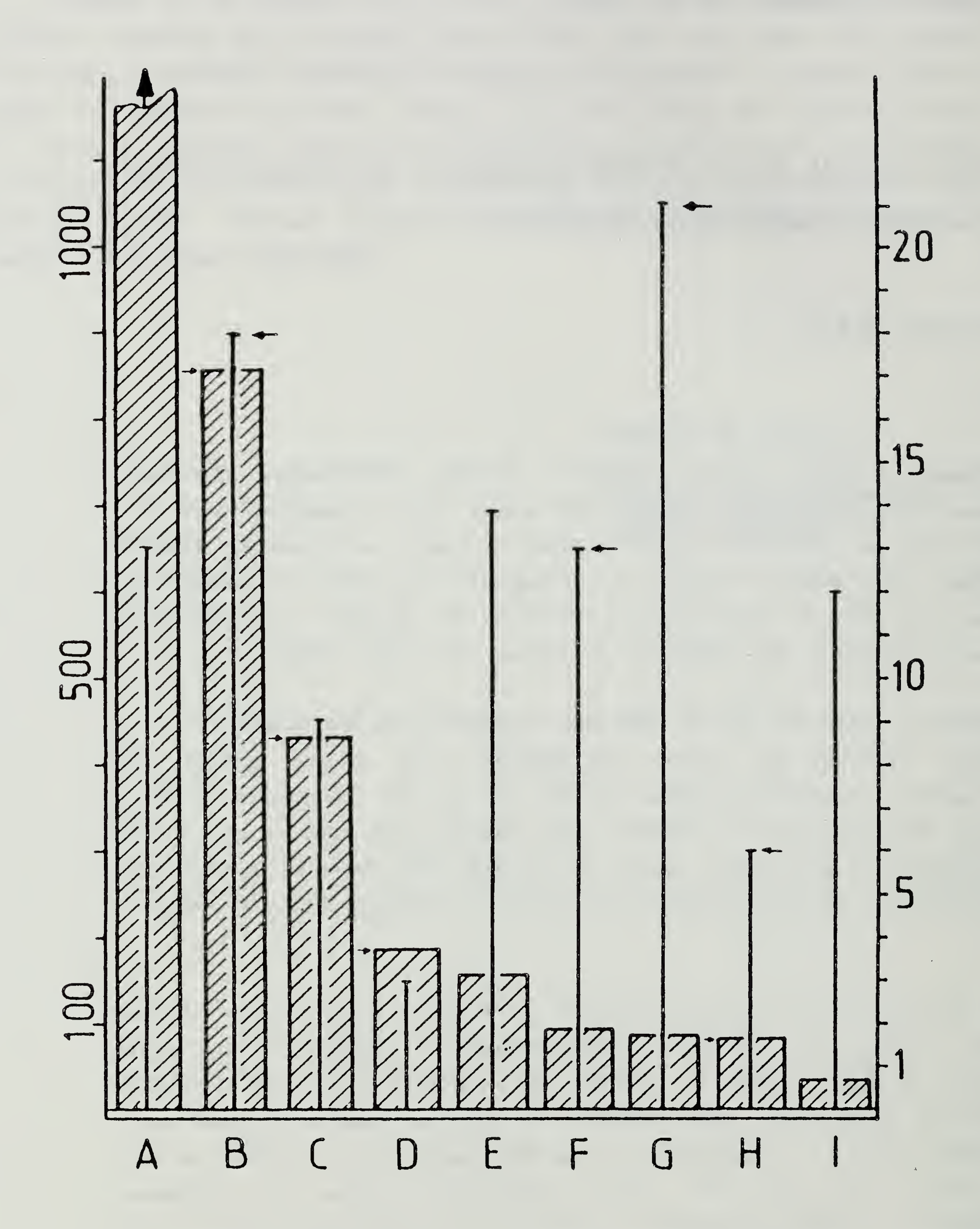
CONTRIBUTION A LA CONNAISSANCE DES HISTERIDAE DE LA DORDOGNE (COLEOPTERA)

par Michel SECQ

Résumé : Grâce à de multiples récoltes d'Histérides effectuées par plusieurs entomologistes, l'auteur rassemble tout le matériel pour établir une liste des Histérides de la Dordogne. Toutes les variétés, localités et biotopes sont indiqués d'après les exemplaires examinés. Un tableau synoptique situé dans le texte permet d'évaluer les époques de prélèvement ainsi que la quantité des spécimens provenant de cette région.

Abstract ; with the aid of numerous specimens of the family **Histeridae** collected by several entomologists, the author gathers the whole species in order to draw up the list of the **Histeridae** living in Dordogne. All the varieties, localities and biotopes are told by the examined specimens. A conspectus which is into the text allow to estimate the sample times as also the quantity of specimens coming from this department.

De nombreux prélèvements d'insectes effectués dans diverses stations de notre région nous ont permis de rassembler un matériel assez varié regroupant un bon nombre de familles de Coléoptères. Il n'est cependant pas question dans cette note d'inclure la liste de toutes les espèces de Coléoptères que les entomologistes de la Dordogne ont pu récolter pendant leurs sorties, car cette liste serait évidemment longue et fastidieuse. Afin d'établir une liste homogène, il convenait de réunir les espèces de la même famille ; celle des Histérides fait l'objet de ce présent article et a pour objectif d'améliorer nos connaissances sur la faune entomologique de la Dordogne. Ainsi, nous pouvons dire aujourd'hui que la Dordogne compte à son palmarès 42 espèces d'Histérides, un chiffre encore bien dérisoire comparé à ce que renferme la faune de notre pays ; hélas, les publications dévoilant la richesse de notre région sont encore presque inexistantes,

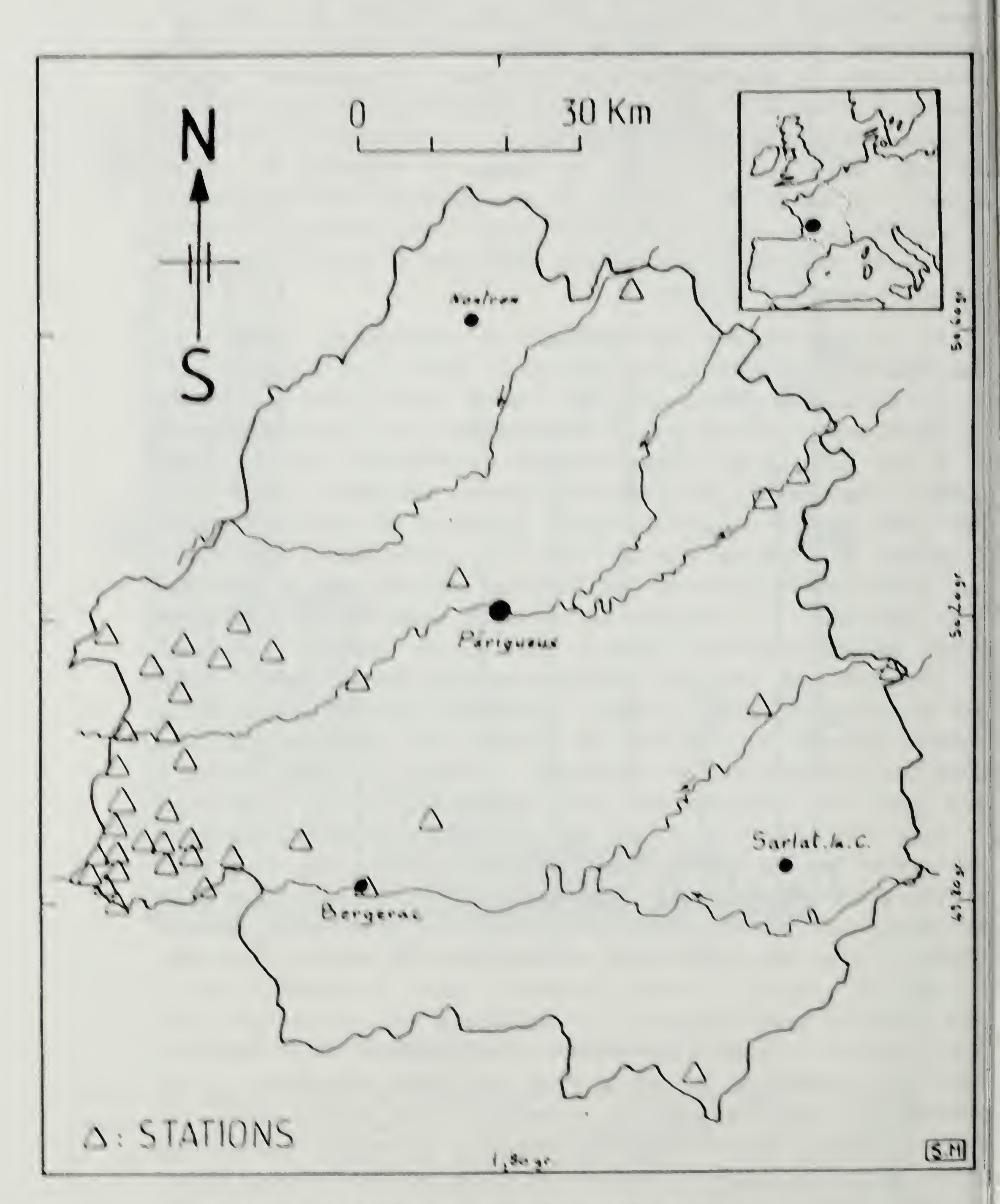


- Graphique de la population en fonction des biotopes -

Chiffres de gauche : nombres d'exemplaires.-- Chiffres de droite : nombres d'espèces.-- A.2994 ex.corticoles.-- B.853 ex.coprophiles.-- C.436 ex.dans les fumiers.-- D.187 ex.dans les pelotes (**Tyto alba**).-- E.159 ex.dans les détritus d'inondation.-- F.97 ex.nécrophiles.-- G.89 ex.sans indication de biotopes.-- H.86 ex.dans les poulaillers.-- I.28 ex.divers biotopes.

ce qui m'incite vivement à combler certaines lacunes. Sans vouloir décrire les principaux caractères morphologiques de nos Histérides, il n'est pas moins intéressant de savoir que notre pays renferme de nombreuses espèces dont certaines sont bien sûr sujettes à des variations qui peuvent parfois rendre la détermination assez hasardeuse , en particulier lorsqu'il s'agit de la longueur des stries ; d'autres variations peuvent aussi prêter à confusion, elles concernent la répartition de la ponctuation, le nombre de denticules aux tibias, la couleur de l'imago et l'étendue des taches élytrales. Ce sont là des variations qui ne doivent pas être négligées car la conformation des stries et des autres critères cités ci-dessus permettent bien souvent de déterminer les espèces, nécessitant de la part du détermi-nateur une constante vigilance.

En ce qui concerne les méthodes de prélèvements utilisées ici, nous avons bien sûr opté pour les rendements optima, c'est-à-dire le lava-ge ou le tamisage des bouses, des pelotes, aussi parfois du terreau des arbres morts, des charognes et des fourmilières, mais la rapidité consis-te à trier sur le terrain surtout lorsqu'il est nécessaire de remuer des quantités d'excréments. De ce fait, nous pouvons dire que les récoltes sont tout à fait inégales suivant les biotopes prospectés (Graphique) et malgré le sondage de nombreux nids de fourmis, nos investigations sont restées sans succès pour la recherche des Histérides myrmécophiles. Il serait bon d'axer davantage les recherches sur la moitié orientale de la Dordogne (Carte de répartition des stations), aussi sur les insectes pholéophiles et nécrophiles qui devraient fournir quelques espèces supplémentaires ainsi que peut-être quelques espèces sabulicoles en bord de Dordogne. Les espèces corticoles sont en fait de loin les plus communes avec une proportion d'environ 60% des exemplaires examinés, ce résultat révèle à quel point il est beaucoup plus facile de rencontrer des Histérides sous les écorces des arbres morts que dans les bouses de vache (la saison de chasse n'est bien sûr pas la même). La chasse en hiver, sous les écorces des pins permet d'en récupérer de grandes quantités, de même l'été quand les troncs sont encore humides et protégés des rayonnements solaires. D'autres essences conviennent pour la prolifération des Histérides corticoles, ce sont en général les chênes, peupliers, ormes et **Robinia**, mais ils sont nettement moins fréquentés. Les coprophiles sont tout de même très bien représentés, mais apparemment moins abondants avec 17,3% du total des exemplaires, ce qui à priori correspond globalement à une rentabilité des récoltes trois fois inférieure à celle des corticoles. Les zones prospectées par nos Histérides dépendent un peu de la consistance et du stade de maturation des bouses de vache, ainsi nous pouvons obser-ver des espèces chassant leurs proies de la surface jusqu'à la zone



- Carte de répartition des stations en Dordogne -

profonde, y compris la zone concernant les infiltrations de la bouse, c'est-à-dire jusqu'à une profondeur excédant rarement dix centimètres dans la terre (suivant la nature du terrain, certains Histérides ont tendance à plus ou moins s'enfoncer) ; de même, certaines espèces préfèrent les bouses sèches tandis que d'autres se rencontrent peu de temps ou un certain temps après l'évacuation des matières fécales. Une constatation faite à plusieurs reprises sur le terrain m'amène à dire que certains propriétaires nourrissent leurs vaches avec du maïs que l'on retrouve à moitié mâché dans les bouses, ne favorisant pas la prolifération des coprophages et coprophiles, ce qui expliquerait du moins en partie "l'absence" de certaines espèces autrefois plus répandues dans la région. Les fumiers renferment parfois de grandes quantités d'Histérides, surtout lorsqu'ils sont en bord de forêt et bien exposés aux rayonnements solaires. Les anciennes tours et les greniers constituent des biotopes de prédilection pour quelques espèces d'Histérides, on y rencontre parfois la progéniture de la chouette Effraie (**Tyto alba**) vivant sur les monticules de pelotes. Le lavage des pelotes permet de récupérer plusieurs espèces à tendances nidicoles. La prospection des poulaillers et des lapinières n'est pas sans intérêt car plusieurs espèces se rencontrent fréquemment dans ces milieux, mais la plupart de ces espèces ne sont pas strictement inféodées dans ces genres de biotopes. L'exploitation des détritus d'inondation n'est certainement pas à négliger, là aussi nous avons recueilli au total 14 espèces, dont plusieurs se rencontrent pour ainsi dire dans chaque prélèvement. La méthode consiste en période maximum des crues à soustraire avec un filet à petites mailles les amoncellements de brindilles, pour ensuite les faire sécher sur un tamis à mailles de cinq millimètres ; on peut accélérer le rendement et le séchage en utilisant un séchoir à cheveux, ce qui permet de projeter efficacement les insectes au fond du récipient. Plusieurs jours après les crues importantes, il règne encore dans les monticules de débris une population effervescente d'insectes (ces débris jonchent généralement le sol au pied des arbres) ; ce biotope conviendrait pour un laps de temps plus ou moins long aux moeurs de certains Coléoptères, et sans doute nos Histérides retrouveraient momentanément leurs besoins nutritifs en recherchant de nombreuses larves. Les nécrophiles sont en fait mal représentés dans cette faune (2%) et malgré la visite assez régulière d'animaux en putréfaction il n'a jamais été possible d'en récupérer de grandes quantités. Il sera donc nécessaire de multiplier les recherches dans ce domaine et de bien protéger les pièges à charognes qui sont le plus souvent pillés par les petits mammifères.

Nom des espèces	Période de prélèvement												Nb.Ex.
	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D	
C.globulus	X	X		X	X	X	X	X	X				277
A.perpusillus											X		1
P.saucius meridionalis	X	X	X	X								X	31
P.discisus	X	X	X	X									83
A.nigricornis	X	X	X	X	X	X				X	X		117
A.homoeopathicus	X			X									2
A.atomarius						X							1
S.(s.str.)semistriatus				X	X	X	X	X					43
S.(s.str.)subnitescens					X	X	X						5
S.(s.str.)planiusculus					X	X		X					5
S.(s.str.)tenuistrius sparsutus					X	X							11
S.(s.str.)politus						X							1
C.(s.str.)decemstriatus	X				X						X		3
G.nannetensis				X	X	X	X	X	X				17
G.schmidti					X	X	X	X	X				178
D.punctatus						X	X		X				3
K.minimus	X			X		X			X	X	X		18
C.pumilio				X	X	X	X	X					87
P.(s.str.)flavicornis	X	X	X	X		X		X	X			X	112
P.(s.str.)parallelepipedus	X	X	X	X	X		X	X			X	X	2097
O.striatus				X	X				X				55
M.(Ptomister)merdarius		X		X	X	X	X	X					53
M.(Ptomister)brunneus				X	X	X	X	X	X				64
M.(Ptomister)striola succicola			X										1
M.(Paralister)ignobilis				X	X	X	X	X					65
M.(Paralister)ventralis					X	X	X	X	X				33
M.(Paralister)purpurascens				X	X	X	X	X			X		32
M.(Paralister)carbonarius				X									1
M.(Paralister)punctiventer								X	X				5
M.(Promethister)marginatus					X						X		2
P.inaequalis					X	X	X	X	X				107
H.quadrimaculatus	X	X		X	X	X	X	X		X			95
H.unicolor					X	X	X	X	X				54
H.illigeri	X		X	X	X	X	X						191
H.moerens				X	X	X		X					17
A.bimaculatus	X	X		X	X	X	X	X			X	X	189
A.duodecimstriatus	X		X	X	X	X	X	X	X	X	X		171
A.corvinus	X							X			X		6
P.(Eurylister)minor						X							1
P.(s.str.)compressum	X	X	X	X	X			X	X		X	X	197
P.(Cylister)elongatum	X	X	X	X	X		X	X	X		X	X	344
H.plana	X	X	X	X	X			X	X		X	X	154

- Tableau des prélèvements d'Histérides effectués en Dordogne -

Je signale dans cette liste toutes les localités de capture des exemplaires que j'ai pu examiner de la Dordogne. Le nom du collecteur est donné pour chaque localité. Les localités sont suivies d'un ! pour les exemplaires capturés par moi-même. Enfin, je précise que toutes les figures ont été réalisées à partir de spécimens provenant de Dordogne.

ABRAEINAE

Chetabraeus globulus Creutzer, 1799

Commun sous la croûte des bouses de vache fraîches. Le lavage des bouses permet de récupérer plus facilement les exemplaires, tandis que l'extraction à la pince nécessite une certaine habitude car cette espèce de petite dimension (environ 1,5 mm) n'est pas toujours reconnaissable dans les matières fécales.

- Dans des bouses de vache fraîches : Montcaret (!) ; Bonneville (!) ; Servanches (!) ; Forêt de Montclard (B.SECQ) ; Le Riveaud (!).
- Dans des bouses de vache sèches : Savignac Lédrier (!) ; Génis (!).
- Dans des excréments de mouton : Servanches (B.SECQ).
- Dans les détritus d'inondation de l'Estrop : St.Vivien (!).

Abraeus perpusillus Marsham, 1802.

Un exemplaire capturé le 17-XI-1983 à Montcaret (B.SECQ), par tamisage d'un tronc d'Orme vermoulu. Dans le Catalogue des Coléoptères de la Camargue et du Gard (1975, p.222), Jean Thérond indique à propos de **A.globosus** Hoffmann : en hiver, sous les écorces des Platanes, dans la vermoulure des vieilles souches. Cette capture correspond à ce que dit Jean Thérond, mais il faut préciser que la littérature indique d'autres biotopes qui sont certainement différents suivant les époques : les fumiers, et certains champignons qui poussent sur le bois pourri. Cette espèce se trouverait souvent en compagnie des fourmis.

Plegaderus saucius meridionalis J.Müller, 1907.

Se trouve en petite colonie avec les **Paromalus**, dans le terreau qui se forme sous l'écorce des pins morts (**Pinus pinaster** et **Pinus silvestris**). Plus commun au printemps lorsque les écorces ne sont pas encore trop chauffées par le rayonnement solaire, dans les vieux dépôts qui se situent généralement aux bords des routes forestières.

- Sous l'écorce des pins : Le Fleix (!) ; Forêt de la Double (!) ; Echourgnac (!) ; Servanches (!) ; Biernaix (!) ; La Roche Chalais (!).
- Sans indication de biotope : Bonneville (C.DUVERGER).

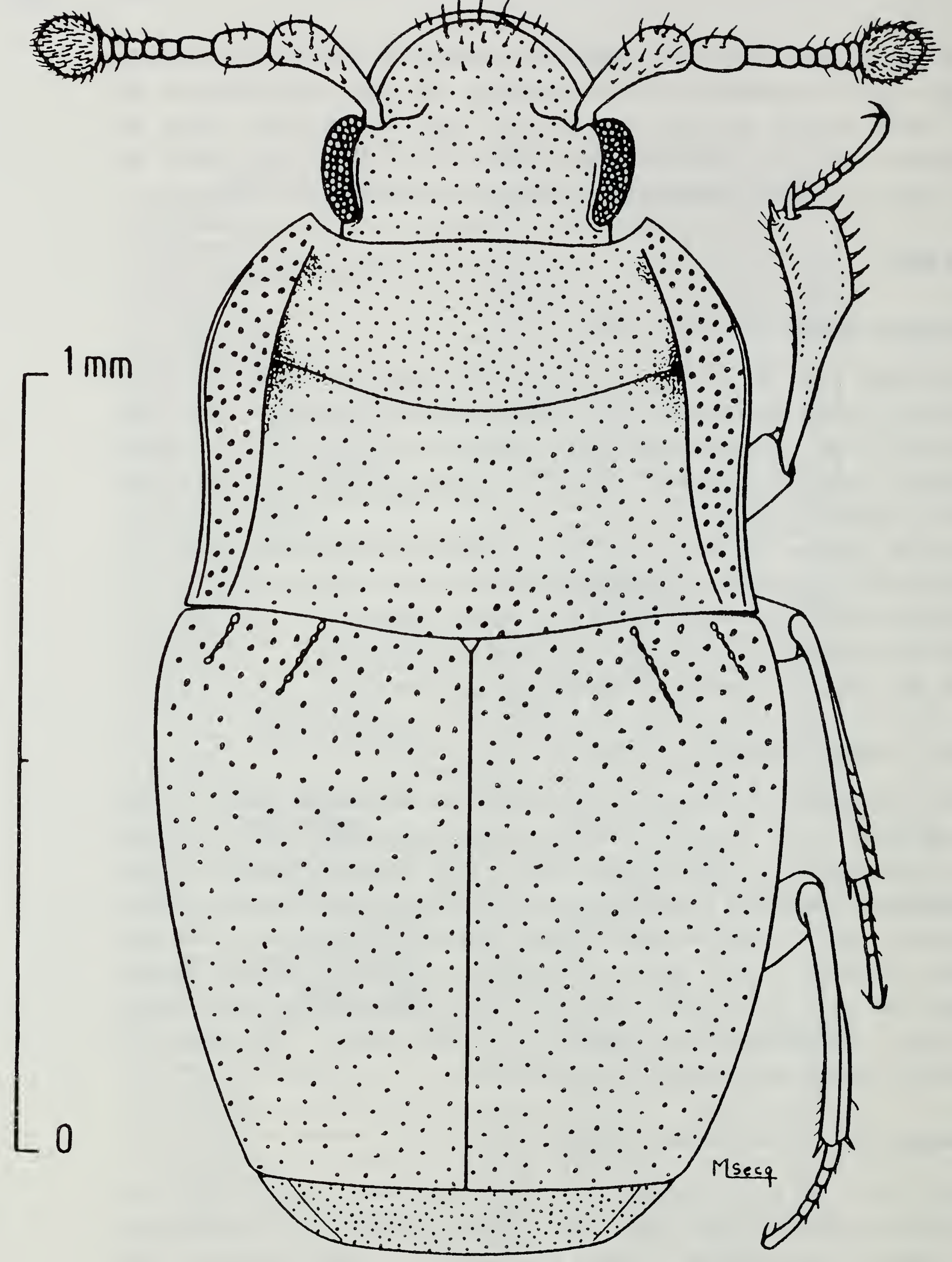


Figure 1.- **Plegaderus discisus** Erichson, habitus en vue dorsale, exemplaire provenant de la forêt de la Double.

Plegaderus discisus Erichson, 1839

Dans le terreau qui se forme sous l'écorce des pins morts. Se capture dans des conditions identiques à l'espèce précédente, cependant cette espèce se rencontre en colonies plus importantes et semble localisée dans les endroits les plus naturels de la forêt de la Double (figure 1).
- Sous l'écorce des pins : Forêt de la Double (!) ; Echourgnac (!) ; Servanches (!) ; La Roche Chalais (!) ; Le Fleix (!).

Acritus nigricornis Hoffmann, 1803.

C'est l'un des plus petits représentants des Histérides de France, sa petite dimension (environ 1mm) et sa couleur sombre lui permettent d'être pratiquement introuvable dans les tas de fumiers de vache, d'où la nécessité d'effectuer des tamisages.
- Dans des tas de fumier de vache : Forêt de la Double (!) ; La Molle (!); Servanches (!).
- Dans le foin : St.Michel de Montaigne (B.SECQ).
- Dans le fumier d'oie : Beaupouyet (!).
- Dans du fumier de lapin : Montcaret (!).
- Sous des écorces de chênes : Montcaret (!).
- Sous des écorces de peupliers : Montignac (!) ; avec **Lasius niger**, Montcaret (B.SECQ).
- Sous une planche en bois, avec **Lasius niger** : Montcaret (B.SECQ).
- Dans un nid de souris : Bonneville (C.DUVERGER).
- Dans les détritus d'inondation de l'Estrop, de la Lidoire et de la Dordogne : St.Vivien (!) ; Bonneville (!) ; Lamothe Montravel (B.SECQ).

Acritus homoeopathicus Wollaston, 1857.

Des prélèvements de détritus d'inondation de l'Estrop et de la Lidoire nous ont permis la capture de cette espèce ; apparemment beaucoup moins commune que l'espèce précédente elle n'a pour l'instant pas été prise dans d'autres circonstances.
- Dans les détritus d'inondation : St.Vivien (!) ; Bonneville (B.SECQ).

Aeletes atomarius Aubé, 1842.

Le tamisage d'un gros tronc de peuplier vermoulu situé au bord de la Dordogne (26-VI-1983) à Lamothe Montravel (!) nous a fourni un exemplaire de cette belle espèce. Cependant le lavage de la vermoulure des troncs permettrait de savoir si elle se trouve parfois en petites colonies, mais tout porte à croire que cette espèce est véritablement peu commune.

SAPRININAE

Saprinus (s.str.) semistriatus Scriba, 1790.
(Figures 13, 14, 19, 23, 27, 29).

Commun sous les animaux en putréfaction.
- Sous un poisson en décomposition : Montcaret (!).
- Dans un piège constitué de cadavres de souris : Bonneville (!).
- Sous un chien en décomposition : Montpeyroux (P.DAUPHIN, H.THOMAS, B.SECQ).
- Dans du fumier de poule, pigeon et lapin : Montcaret (J.P.GOUY).
- Sans indication de biotope : Bonneville (C.DUVERGER).

Saprinus (s.str.) subnitescens Bickhardt, 1909.
(figures 12, 15, 18, 22, 25, 30)

Se capture dans les mêmes conditions que l'espèce précédente, mais beaucoup moins commune. Un exemplaire de la **f.fagniezi** Auzat a été rencontré en Dordogne.
- Sous un cadavre de hérisson desséché : Larche (H.THOMAS).
- Dans un piège constitué de cadavres de souris : Montcaret (!).
- Sans indication de biotope : Bergerac (R.TAREL).

Saprinus (s.str.) planiusculus Motschulsky, 1849.
(figures 11, 16, 17, 21, 26, 31)

Se capture dans les conditions identiques aux deux espèces précédentes et ne semble pas être plus commune que **S. subnitescens.**
- Sous un poisson en décomposition : Montcaret (!).
- Sous un chien en décomposition : Montpeyroux (H.THOMAS, B.SECQ).
- Sans indication de biotope : Bergerac (R.TAREL).

Saprinus (s.str.) tenuistrius sparsutus Solsky, 1876.
(figures 9, 20, 24, 28)

Plusieurs exemplaires provenant de la collection C.DUVERGER, les étiquettes portant les mentions : Bonneville, 15-VI-1976 et 25-V-1978.

Saprinus (s.str.) politus Brahm, 1790.
(figure 10)

Cette espèce semble peu commune, le seul exemplaire provient d'une ancienne collection (E.GIRAUD) avec la mention : Bergerac, 1-VI-XX (R. FAREL).

Chalcionellus (s.str.) decemstriatus Rossi, 1792.

Cette espèce semble peu commune et se rencontre par exemplaire isolé.
- Sur une bouse de vache fraîche : Bonneville (!).
- Dans les détritus d'inondation de la Lidoire : Bonneville (B.SECQ).

Gnathoncus nannetensis Marseul, 1862.

Le lavage des pelotes de chouette Effraie permet de récupérer assez facilement cette espèce. Du fait qu'elle ne fréquente pas exclusivement ce biotope, il se peut qu'elle ne soit pas aussi commune que **G. schmidti** dans les pelotes de chouette Effraie.
- Dans des pelotes de chouette Effraie : Montcaret (!) ; Montazeau (!) ; Le Bernagaud (!).
- Dans un poulailler, sous une planche en bois : Montcaret (J.P.GOUY).
- Sous un chat en décomposition : Servanches (!).
- Sur le mur d'une maison : Le Pizou (R.GALLIS).

Gnathoncus schmidti Reitter, 1894.

Beaucoup plus commune que l'espèce précédente. Sa présence dans les pelotes des rapaces nocturnes prouve qu'elle est en grande partie nidicole, mais J.THEROND (1975, p.224) indique qu'elle se trouve aussi dans le fumier extrait des lapinières.
- Dans des pelotes de chouette Effraie : Montcaret (!) ; Montazeau (!) ; Le Bernagaud (!) ; Les Lièvres (!) ; Les Pennaux (!) près de Fougueyrolles ; Conin (!) près de St.Antoine de Breuilh.

DENDROPHILINAE

Dendrophilus punctatus Herbst, 1792.

AUZAT (1916-37, p.122) mentionne cette espèce de Dordogne, toutefois elle ne semble pas être commune et se rencontre par exemplaire isolé.

- Dans des pelotes de chouette Effraie : Montazeau (!).
- Sous un lapin en décomposition : Bonneville (!).
- Sans indication de biotope : Bonneville (C.DUVERGER).

Kissiter minimus Aubé, 1850.

Se capture régulièrement en hiver, dans les détritus d'inondation de la Lidoire et parfois sous l'écorce pourrie des chênes.

- Au bord d'un ruisseau (l'Estrop), sous l'écorce d'un chêne : Montcaret (!).
- Dans des détritus d'inondation de la Lidoire : Bonneville (B.SECQ).
- Sans indication de biotope : Bonneville (C.DUVERGER).

Carcinops pumilio Erichson, 1834.

Commun dans les tas de fumier d'oie qui se situent en bordure de forêt et plus particulièrement dans ceux qui renferment de nombreuses larves de Diptères.

- Dans du fumier d'oie : Beaupouyet (!).
- Dans du fumier de cheval : St.Seurin de Prats (!).
- Dans du fumier de lapin : Montcaret (!).
- Dans un poulailler, sous une planche en bois : Montcaret (J.P.GOUY).
- Dans un pigeonnier : Montcaret (!).
- Sous un lapin en décomposition : Bonneville (!).
- Sur un réfrigérateur (attiré par la viande) : Montcaret (!).

Paromalus (s.str.) flavicornis Herbst, 1792.

Commune dans le terreau qui se forme sous l'écorce des pins, cette espèce se rencontre aussi sous les écorces des peupliers morts où elle est toujours beaucoup plus commune que **P. parallelepipedus.**

- Sous l'écorce de pins : Montcaret (!) ; Le Fleix (!) ; Forêt de la Double (!) ; La Roche Chalais (!) ; Lunas (!) ; Servanches (!) ; Montpon-Ménestérol (!) ; Biernaix (!) ; Minzac (!) ; Montignac (!).
- Sous des écorces de chênes : Bonneville (!) ; Lamothe Montravel (B.SECQ) ; Montpon-Ménestérol (!) ; Pauliac (!) ; Biernaix (!) ; Montignac (!).
- Sous des écorces de peupliers : Bonneville (C.DUVERGER) ; Montcaret (!) Lamothe Montravel (!) ; Le Fleix (!).
- Sous des écorces d'ormes : Montcaret (!) ; Le Fleix (!).
- Sous des écorces de **Robinia** : Lamothe Montravel (!).
- Dans des détritus d'inondation de la Lidoire : Bonneville (!).

Paromalus (s.str.) parallelepipedus Herbst, 1792.

Commun dans le terreau qui se forme sous l'écorce des pins et des chênes.

- Sous des écorces de pins : Montcaret (!) ; Bonneville (C.DUVERGER) ; Montpeyroux (C.DUVERGER) ; Le Fleix (!) ; Forêt de la Double (!) ; La Roche Chalais (!) ; Montpon-Ménestérol (!) ; Lunas (!) ; Servanches (!) ; Biernaix (!) ; Montignac (!) ; Minzac (!).
- Sous des écorces de chênes : Lamothe Montravel (B.SECQ) ; St.Vivien (!); Montpon-Ménestérol (!) ; Biernaix (!) ; Pauliac (!) ; Beaupouyet (!) ; Montignac (!).
- Sous des écorces de peupliers : Montcaret (!) ; Le Fleix (!) ; Lamothe Montravel (B.SECQ).
- Sous l'écorce d'ormes : Le Fleix (!).
- Sous des écorces de **Robinia** : Lamothe Montravel (!).
- Dans du fumier de vache, 1 ex. : La Molle (!).
- Sans indication de biotope : La Jemaye (C.JEANNE).

ONTHOPHILINAE

Onthophilus striatus Forster, 1771.

Commun dans les petits tas de fumier qui se trouvent en bordure des forêts et aussi dans le fumier répandu sur les terres labourées.

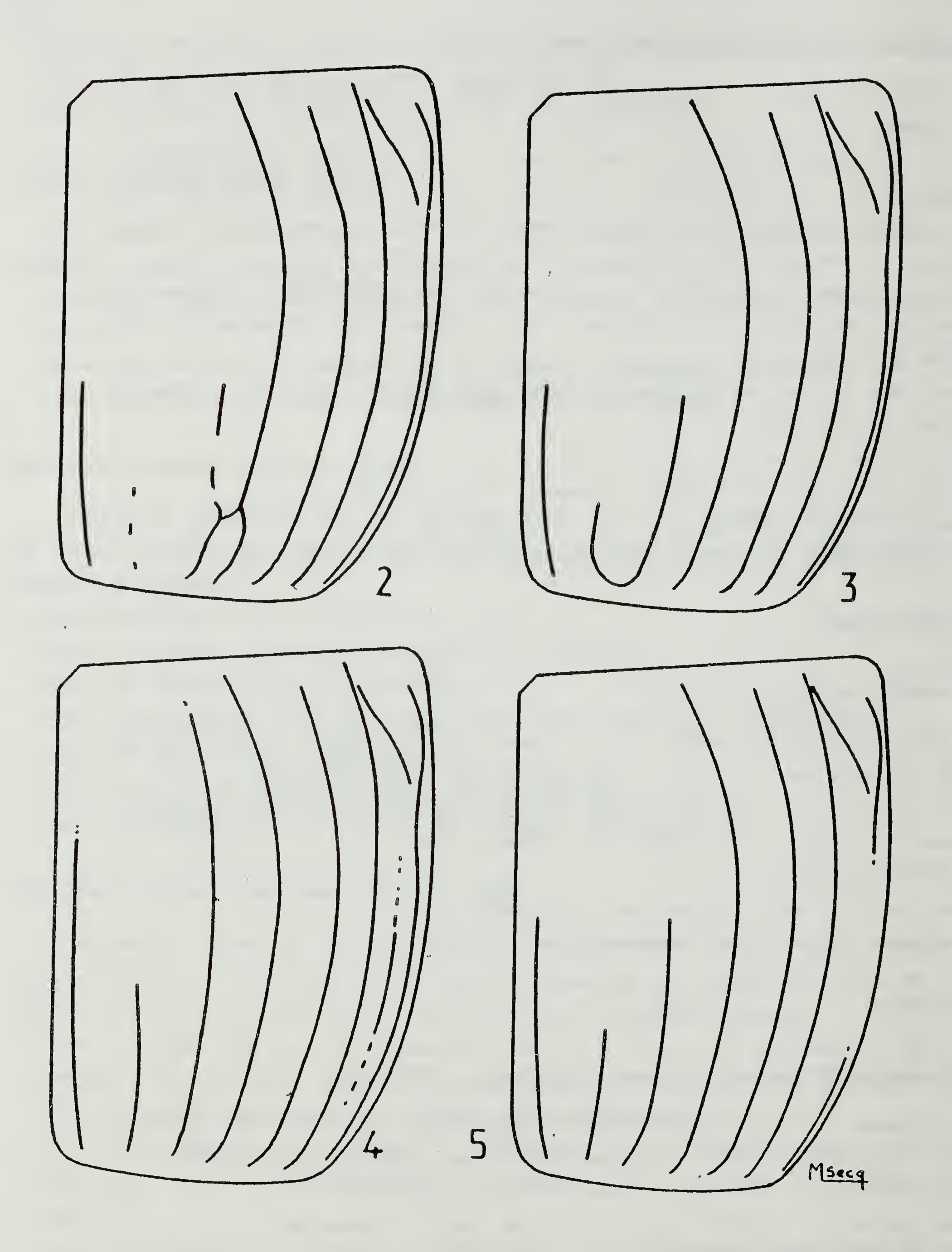
- Dans du fumier de vache : Forêt de la Double (!) ; La Roche Chalais (!).
- Dans des bouses de vache : La Roche Chalais (!) ; Servanches (!) ; Le Riveaud (!).
- Sous un chat en décomposition : Servanches (!).
- Lavage de terre (trou de taupe) : Le Fleix (!).

HISTERINAE

Margarinotus (Ptomister) merdarius Hoffmann, 1803.

Commun dans les poulaillers et sous la croûte des bouses de vache.

- Dans un poulailler, sous une planche en bois : Montcaret (J.P.COUY).
- Dans des bouses de vache : Montcaret (!) ; Bonneville (!).
- Dans un piège constitué de cadavres de souris : Bonneville (!).
- Sur du foin : Montazeau (!).
- Sans indication de biotope : Bonneville (C. DUVERGER); La Jemaye (C. JEANNE).



Figures 2 à 5.- Elytres de **Margarinotus (Paralister) ignobilis** Marseul.- 2. Déformation de la 3° et 4° strie.-- 3. Raccordement de la 4° et 5° strie.-- 4. Stries internes bien développées avec une strie subhumérale interne presque entière.- 5. f. **clermonti** Bickhardt.

Margarinotus (Ptomister) brunneus Fabricius, 1775.

Commun dans les bouses de vache, dans les poulaillers et sous les animaux en putréfaction.
Plusieurs exemplaires provenant de Dordogne se rapprochent de la f. **ambiguus** Auzat par le parallélisme des deux stries latérales du pronotum et aussi par la dimension réduite de l'imago.
- Sous la croûte de bouses de vache fraîches : Montcaret (!) ; Bonneville (!) ; Servanches (!).
- Dans des bouses de vache sèches : Montcaret (!) ; Bonneville (!).
- Sous un excrément humain : St.Vivien (!).
- Dans un piège constitué de cadavres de souris : Bonneville (!).
- Dans un poulailler, sous une planche en bois : Montcaret (J.P.GOUY).
- Sous un cadavre de hérisson desséché : Larche (H.THOMAS).
- Dans un tas de prunes en décomposition : Montcaret (B.SECQ).
- Dans une cave, sous un cageot : Montcaret (!).
- Sans indication de biotope : La Jemaye (C.JEANNE) ; Bergerac (R.TAREL).

Margarinotus (Ptomister) striola succicola Thomson, 1862.

Cette espèce est sans doute rare dans le Sud-Ouest de la France car AUZAT (1916-37, 58-59) ne mentionne pas de localité de cette région. Un exemplaire récolté le 28-III-1982, dans un sac en matière plastique dans lequel on pouvait reconnaître un ragondin (**Myocastor coypus**) en décomposition. Ce sac se trouvait au bord de la Dordogne à Pessac sur Dordogne (H.THOMAS).

Margarinotus (Paralister) ignobilis Marseul, 1854.
(figures 2, 3, 4, 5)

Commun dans les poulaillers et parfois dans les bouses de vache. Plusieurs exemplaires provenant de Dordogne répondent parfaitement à la description de la **f.clermonti** Bickhardt. Deux autres exemplaires se rapprochent de la **f.schmidtianus** Saint-Albin par la séparation en deux tronçons de la strie subhumérale externe et par une succession de points pour la strie subhumérale interne. Beaucoup d'autres formes ont été observées en Dordogne, surtout lorsqu'il s'agit de la malformation des trois stries internes des élytres.
- Sous la croûte de bouses de vache : Bonneville (!) ; Forêt de la Double (!).
- Dans du fumier de poule, de pigeon et de lapin : Montcaret (J.P.GOUY).
- Dans un poulailler, sous une planche en bois : Montcaret (J.P.GOUY).

Margarinotus (Paralister) ventralis Marseul, 1854.

Commun dans les bouses de vache qui se trouvent en forêt et dans les poulaillers.
- Sous la croûte de bouses de vache fraîches : Montcaret (!) ; Bonneville (!) ; Forêt de la Double (!) ; La Roche Chalais (!) ; Génis (!) ; Echourgnác (!) ; Le Riveaud (!).
- Sous des bouses sèches : Montcaret (!) ; Bonneville (!).
- Dans un piège constitué de cadavres de souris : Bonneville (!).
- Dans un poulailler, sous une planche en bois : Montcaret (J.P.GOUY).
- Sans indication de biotope : La Jemaye (C.JEANNE).

Margarinotus (Paralister) purpurascens Herbst, 1792.

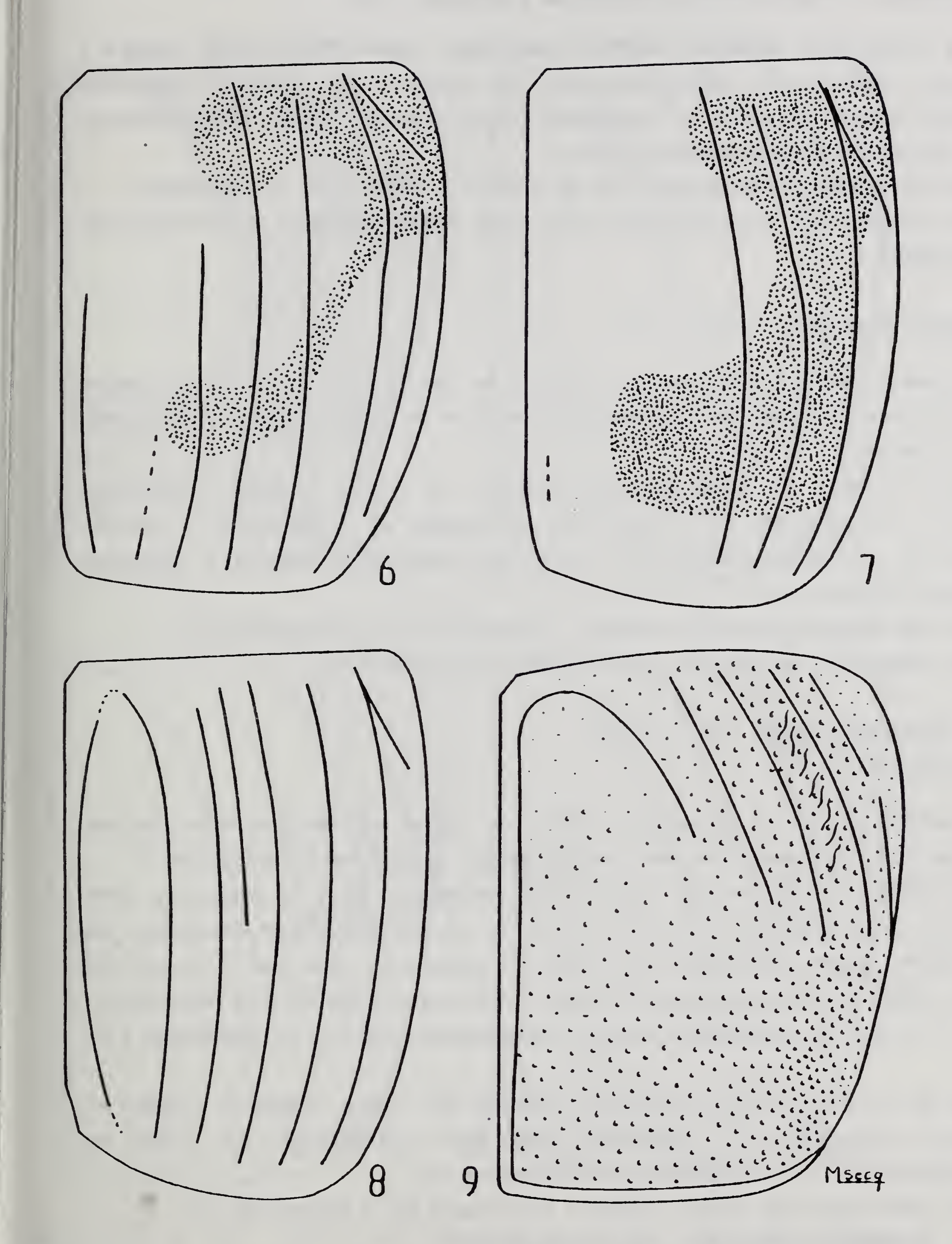
Moins commun que l'espèce précédente, se capture régulièrement dans les détritus d'inondation de la Lidoire et sous les bouses de vache sèches. Plusieurs exemplaires provenant de la Dordogne répondent parfaitement à la description des f.**brunneus** Herbst et f.**christophi** Reitter.
- Sous la croûte de bouses de vache : Montcaret (!) ; Bonneville (!) ; Servanches (!).
- Dans des bouses de vache sèches : Bonneville (!).
- Dans des détritus d'inondation : Bonneville (!) ; Minzac (!).
- Sans indication de biotope : Bonneville (C.DUVERGER).

Margarinotus (Paralister) carbonarius Hoffmann, 1803.

Cette espèce ne semble pas être commune dans notre région d'où elle n'est connue que par un seul exemplaire.
- Dans une bouse de vache : Montcaret (!).

Margarinotus (Paralister) punctiventer Marseul, 1854.

En automne, il est possible de capturer cette espèce dans les champignons et sous les mousses qui se trouvent en forêt. D'après DAJOZ (1965,65), l'espèce est commune dans la forêt de la Massane (Pyrénées Orientales) dans des pièges à poisson. En Dordogne, M.LAVIT en a aussi capturé par piégeages. Il est donc probable qu'elle soit commune en forêt, pendant la saison des champignons qui poussent en automne.
- Dans un pied de champignon (Girole) : Bonneville (B.SECQ).
- Dans un piège : La Chapelle-Gonaguetc (M.LAVIT).
- Sans indication de biotope : La Jemaye (C.JEANNE).



Figures 6 à 9.- Structure élytrale.-- 6. **Hister quadrimaculatus** Linné avec les stries internes bien développées.-- 7. **Hister illigeri** Duftschmidt avec la strie suturale peu marquée.-- 8. **Atholus duodecimstriatus** Schrank avec une strie supplémentaire entre la 3° et 4° strie.-- 9. **Saprinus (s.str.) tenuistrius sparsulus** Solsky.

Margarinotus (Promethister) marginatus Erichson, 1834.

La littérature indique plusieurs biotopes concernant cette espèce : dans les végétaux en décomposition, les terriers, les nids de taupe et les vieux troncs couverts de fongosités. Cette espèce semble peu commune et se rencontre par exemplaire isolé.

- Dans les détritus d'inondation de la Lidoire : Bonneville (H.THOMAS).
- Dans le terreau sous l'écorce d'un gros arbre (**Alnus**?) : St.Michel de Montaigne (!).

Pactolinus inaequalis Olivier, 1789.

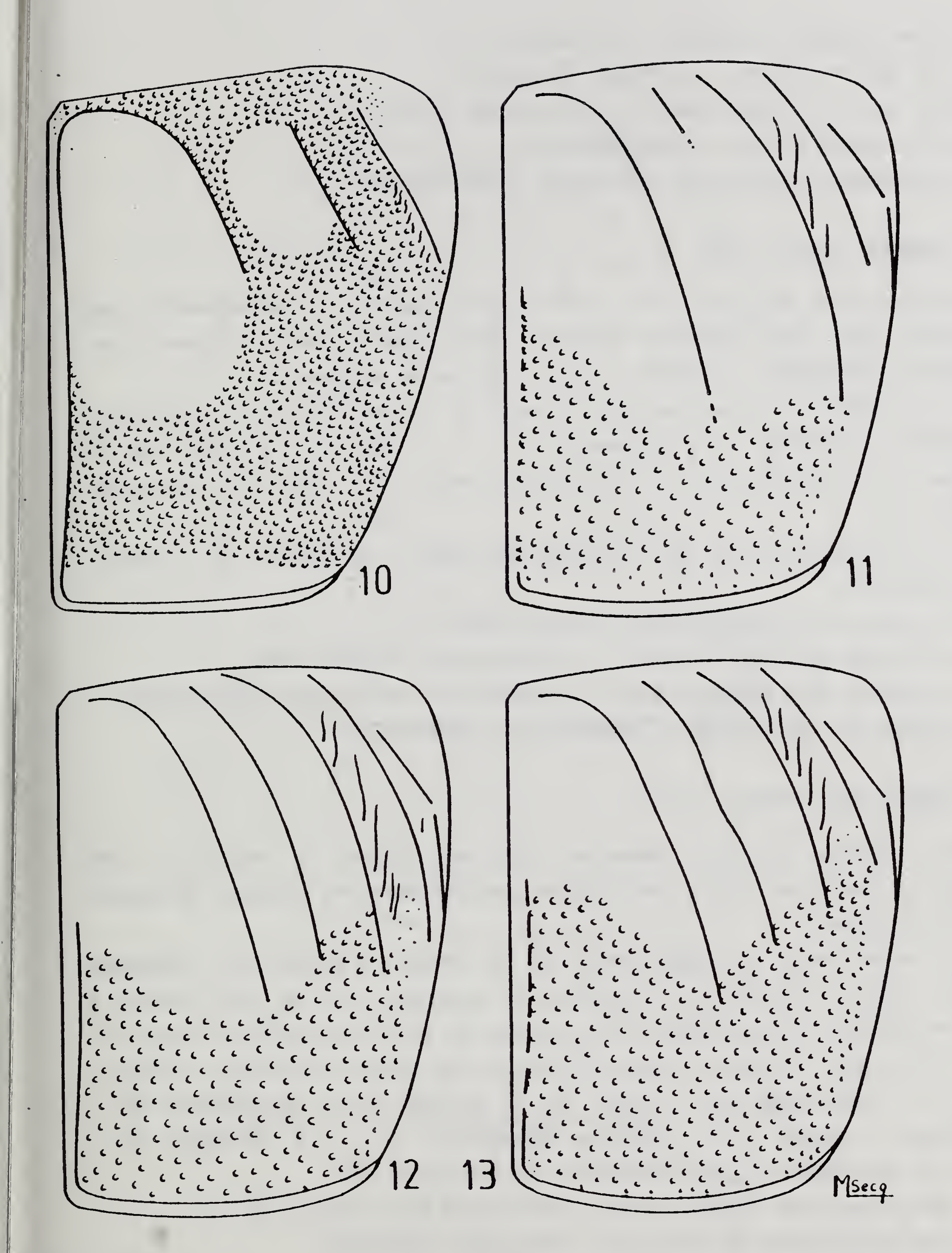
Commun dans les bouses de vache, en particulier dans les pâturages qui sont bien exposés au rayonnement solaire et régulièrement fréquentés par les vaches.

- Sous la croûte et aussi dans des bouses de vache fraîches : Montcaret (!) ; Bonneville (!) ; Forêt de la Double (!) ; Génis (!) ; Echourgnac (!) ; Savignac Lédrier (!) ; Forêt de Montclard (B.SECQ) ; Villefranche de Périgord (!).
- Dans des bouses de vache sèches : Montcaret (!) ; Bonneville (!).
- Sans indication de biotope : Bonneville (C.DUVERGER).

Hister quadrimaculatus Linné, 1758.
(figure 6)

Commun dans les bouses de vache et dans les détritus d'inondation. L'été, on peut le voir voler sur les pâturages à proximité des bouses. AUZAT (1916-37, 46) indique qu'il a en possession deux exemplaires avec les trois stries internes des élytres (4e, 5e et suturale) bien marquées. En fait, cette forme n'est pas rare en Dordogne car elle se retrouve sur environ 20% des exemplaires recueillis. D'autres variations ont été observées, il s'agit de **reniformis** Olivier, **innominatus** Fuente et **humeralis** Fischer.

- Sous la croûte et aussi dans des bouses de vache fraîches : Montcaret (!) ; Bonneville (!) ; Lamothe Montravel (!) ; Le Fleix (!) ; Forêt de la Double (!) ; Le Riveaud (!) ; Servanches (!).
- Dans des bouses de vache sèches : Montcaret (!) ; Bonneville (!).
- Dans du fumier de vache : Servanches (!).
- Dans des détritus d'inondation de l'Estrop, de la Lidoire et de la Dordogne : St.Vivien (!) ; Bonneville (!) ; Le Fleix (!) (B.SECQ) ; Lamothe Montravel (B.SECQ) ; Minzác (!).
- Dans le terreau sous l'écorce d'un gros arbre (**Alnus**?) : St.Michel de Montaigne (!).



Figures 10 à 13.- Elytres de **Saprinus** (s.str.).-- 10. **politus** Brahm.- 11. **planiusculus** Motschulsky.-- 12. **subnitescens** Bickhardt.-- 13. **semistriatus** Scriba.

- Dans une poubelle (asticots) : Montcaret (!).
- Sous un pot de fleurs : Le Pizou (R.GALLIS).
- Capturé au vol : Montcaret (!) ; Bonneville (B.SECQ).
- Sous une souris morte : Montcaret (!).
- Sans indication de biotope : St.Vivien (C.DUVERGER).

Hister unicolor Linné, 1758.

Commun dans les bouses de vache. Cette espèce ne se rencontre pas uniquement dans les matières fécales, mais aussi sous les animaux en putréfaction. Abondant en forêt, sous les cadavres de souris.

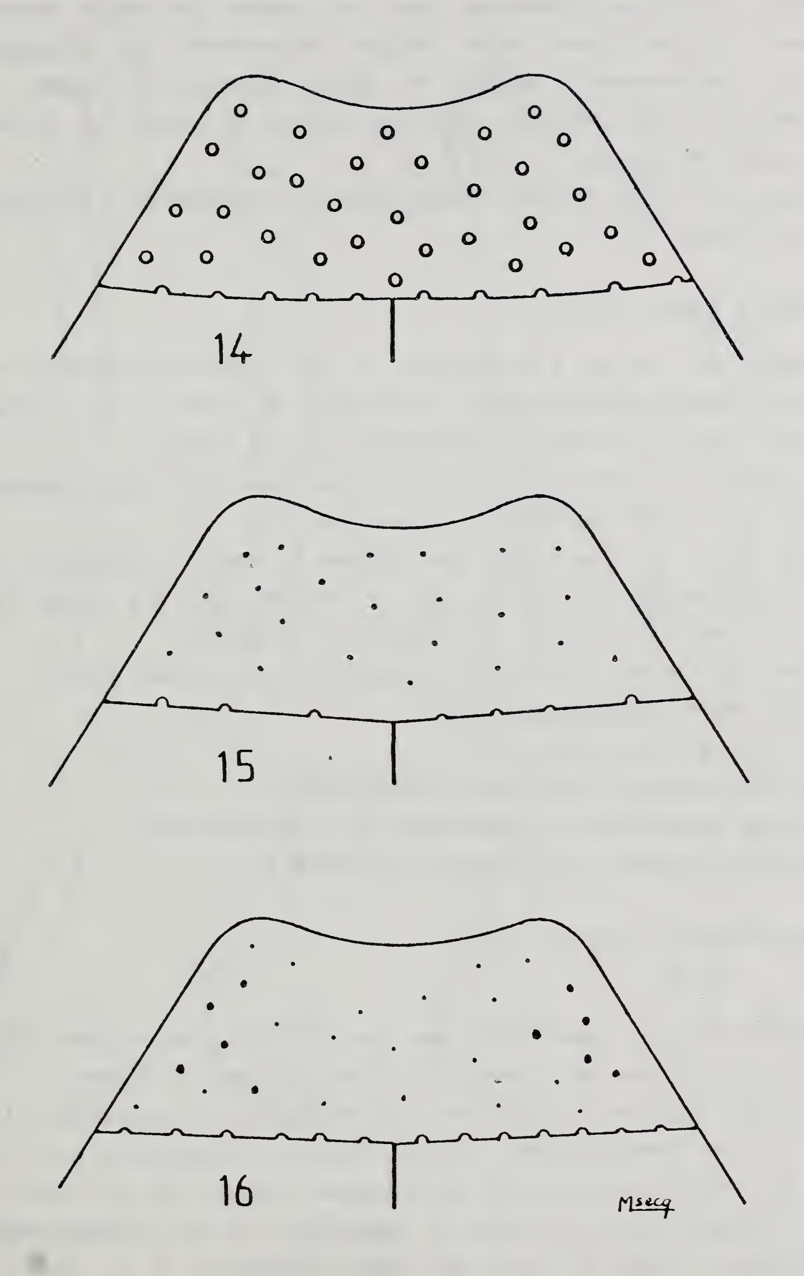
- Sous la croûte et aussi dans des bouses de vache fraîches : Montcaret (J.P.GOUY, B.SECQ, !) ; Bonneville (!) ; Le Fleix (!) ; Forêt de la Double (!) ; Echourgnac (!) ; La Roche Chalais (!) ; Génis (!) ; Savignac Lédrier (!).
- Dans un piège constitué de cadavres de souris : Bonneville (!) ; Bergerac (B.SECQ).
- Sous un lapin en décomposition : Bonneville (!).
- Sous un chien en décomposition : Montpeyroux (P.DAUPHIN).
- Sur le pelage d'un mouton mort : St.Michel de Montaigne (H.THOMAS).
- Sans indication de biotope : Bonneville (C.DUVERGER).

Hister illigeri Duftschmidt, 1805.

C'est l'espèce la plus commune dans les bouses de vache, sur les pâturages et aussi en forêt. Se capture parfois dans les détritus d'inondation de la Lidoire.

Plusieurs exemplaires se rapprochent de la **f.auzati** Paulian, par l'absence des trois stries internes des élytres avec pourtant un ou deux points à l'apex des élytres correspondant au vestige de la strie suturale (figure 7).

- Sous la croûte et aussi dans des bouses de vache fraîches : Montcaret (!) ; Bonneville (!) ; Forêt de la Double (!) ; Servanches (!) ; La Roche Chalais (!) ; Montpon-Ménestérol (!) ; Le Riveaud (!) ; Forêt de Montclard (!) ; Villefranche du Périgord (!).
- Sous des bouses de vache sèches : Montcaret (!) ; Bonneville (!).
- Dans des excréments de mouton : Servanches (B.SECQ).
- Sous un excrément humain : St.Vivien (!).
- Dans des détritus d'inondation : Bonneville (!) ; St.Vivien (!).
- Sans indication de biotope : Bonneville (C.DUVERGER) ; La Jemaye (C. JEANNE).



Figures 14 à 16.- Ponctuation du mésosternum de **Saprinus** (s.str.).- 14. **semistriatus** Scriba.-- 15. **subnitescens** Bickhardt.- 16. **planiusculus** Motschulsky.

Hister moerens Erichson, 1834.

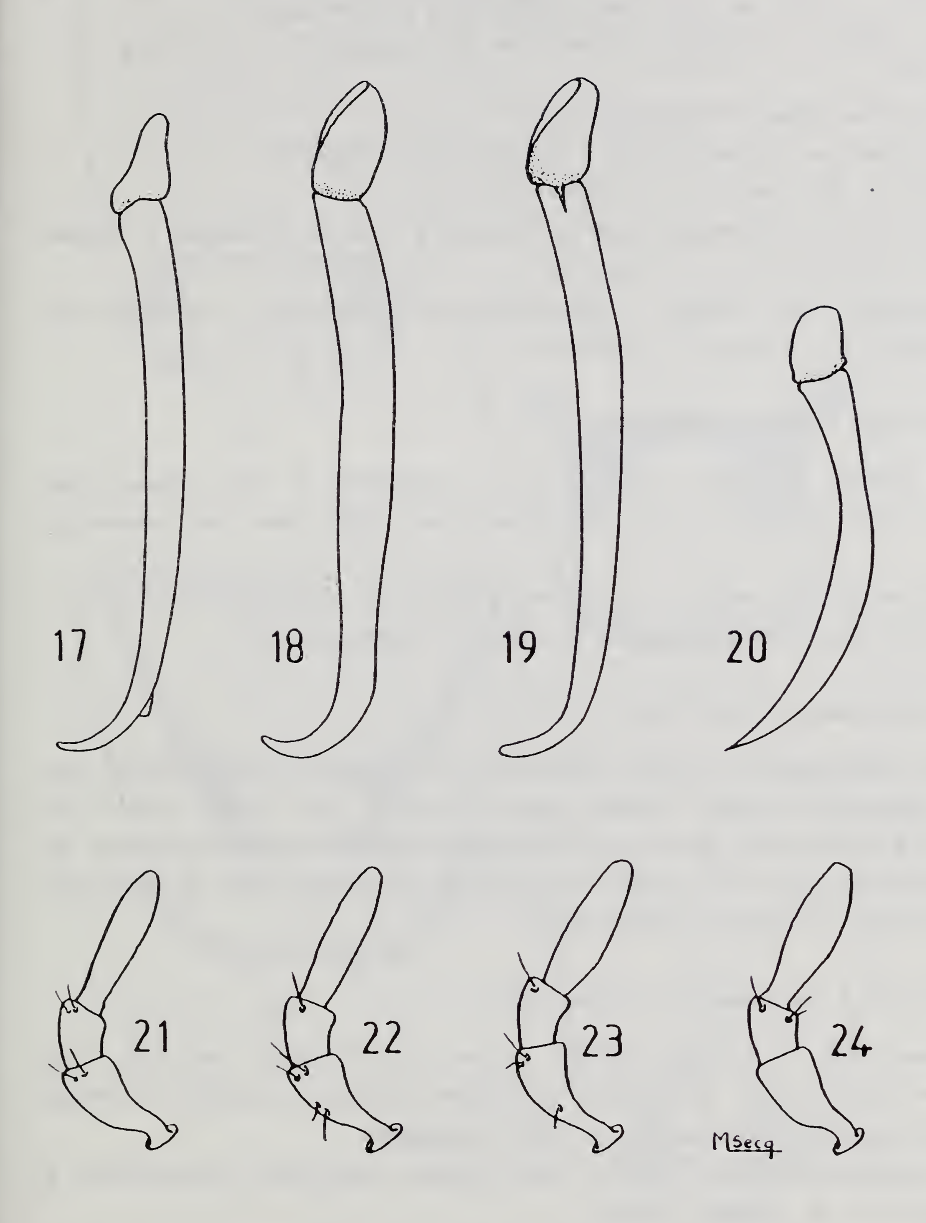
Cette espèce n'est pas commune dans les bouses de vache sèches. Les exemplaires récoltés dans notre région proviennent de pâturages bien exposés au rayonnement solaire et assez pauvres en herbe, en général des terrains déjà broutés par les vaches et dont la surface du sol est parsemée de bouses.
- Sous des bouses de vache sèches : Montcaret (!) ; Bonneville (J.P.GOUY, !) ; La Roche Chalais (!).

Atholus bimaculatus Linné, 1758.

Commun dans les tas de fumier d'oie et de vache en bordure des forêts, beaucoup moins commun dans les bouses de vache ; se capture aussi régulièrement dans les détritus d'inondation de la Lidoire.
Plusieurs exemplaires provenant de la Dordogne répondent parfaitement aux descriptions des f.**morio** Schmidt et f.**spissatus** Rey.
- Dans tous les stades de maturation des bouses de vache : Montcaret (J. P.GOUY, !) ; Bonneville (!) ; Forêt de la Double (!) ; La Molle (!) ; Servanches (!) ; Génis (!) ; Forêt de Montclard (B.SECQ).
- Dans du fumier de vache : Forêt de la Double (!) ; La Molle (!).
- Dans du fumier d'oie : Beaupouyet (!).
- Sous l'écorce d'un pin : Le Fleix (!).
- Par fauchage des herbes : Montclard (P.DAUPHIN).
- Dans des détritus d'inondation : Bonneville (!) ; St.Vivien (!).
- Sans indication de biotope : La Jemaye (C.JEANNE).

Atholus duodecimstriatus Schrank, 1781.
(figure 8)

C'est l'espèce la plus commune dans les détritus d'inondation, mais elle est aussi commune dans les bouses de vache et dans les fumiers.
Quelques exemplaires provenant de notre région répondent parfaitement à la description de la f.**narbonnensis** Auzat, d'autres exemplaires ont sur chaque élytre un rudiment de la strie subhumérale interne qui se limite en plusieurs points longitudinaux, pouvant se rapprocher de la ssp.**quatuordecimstriatus** Gyllenhal. Enfin, il n'est pas rare d'observer à la base de chaque élytre une strie supplémentaire entre les 2e et 3e ou 3e et 4e stries dorsales. Cette strie part de la base jusqu'au milieu de l'élytre (figure 8).
- Dans tous les stades de maturation des bouses de vache : Montcaret (J.P.GOUY, !) ; Bonneville (J.P.GOUY, !) ; Forêt de la Double (!) ;



Figures 17 à 20.- Organe copulateur en vue de profil de **Saprinus** (s.str.).-- Fig. 21 à 24.- Palpe maxillaire gauche de **Saprinus** (s.str.).-- 17,21. **planiusculus** Motschulsky.-- 18,22. **subnitescens** Bickhardt.-- 19,23. **semestriatus** Scriba.-- 20,24. **tenuistrius sparsutus** Solsky.

Servanches (!) ; Génis (!) ; Savignac Lédrier (!) ; Villefranche du Périgord (!) ; Forêt de Montclard (B.SECQ) ; Le Riveaud (!).
- Dans du fumier de vache : Forêt de la Double (!) ; La Molle (!) ; Minzac (!).
- Dans du fumier d'oie : Beaupouyet (!).
- Sous un chien en décomposition : Montpeyroux (B.SECQ).
- Sous l'écorce d'un peuplier : Le Fleix (!).
- Dans les détritus d'inondation de la Lidoire et de la Dordogne : Bonneville (!) ; St.Vivien (!) ; Le Fleix (!).
- Sans indication de biotope : Bonneville (C.DUVERGER) ; St.Vivien (C. DUVERGER) ; La Jemaye (C.JEANNE).

Atholus corvinus Germar, 1817.

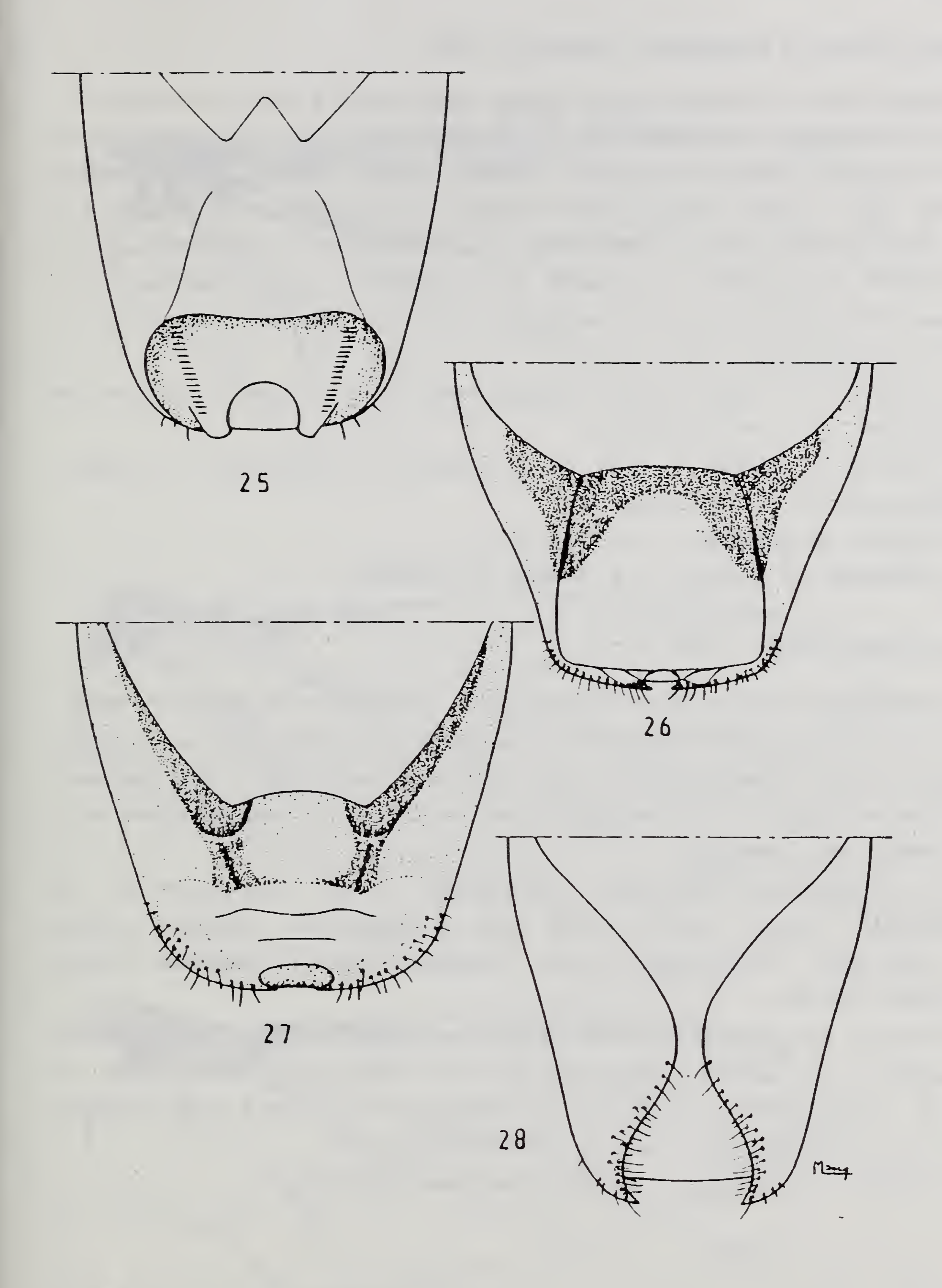
Cette espèce est peu commune et se rencontre le plus souvent par exemplaire isolé. Se trouve plus facilement en forêt, dans les bouses de vache.
- Dans des bouses de vache : La Roche Chalais (!) ; Servanches (!).
- Dans les détritus d'inondation de la Lidoire : Bonneville (!).

Platysoma (Eurylister) minor Rossi, 1792.

Malgré d'abondantes récoltes d'Histérides corticoles, il n'a pas été possible de rencontrer cette espèce sous l'écorce des arbres morts. En effet, le seul exemplaire que nous connaissons de la Dordogne provient de prélèvements faits sous la croûte d'une bouse de vache sèche à Bonneville (!) et n'a pas été repris depuis 1981.

Platysoma (s.str.) compressum Herbst, 1783.

Commun dans le terreau qui se forme sous l'écorce des pins. Plus commun en hiver et au printemps, se trouve parfois en petites colonies, en compagnie de **P.(C.)elongatum** et des **Paromalus.**
Quelques exemplaires provenant de notre région répondent parfaitement à la description de la **f.agnusi** Auzat.
- Sous l'écorce des pins : Le Fleix (!) ; Forêt de la Double (!) ; Echourgnac (!) ; Montpon-Ménestérol (!) ; Montignac (!).
- Sous l'écorce de chênes : Bonneville (!) ; St.Vivien (!) ; Le Fleix (!) ; Beaupouyet (B.SECQ) ; Montignac (!).
- Sous l'écorce de peupliers : Montcaret (!) ; St.Michel de Montaigne (!) ; Le Fleix (!) ; Neuvic (!).
- Dans les détritus d'inondation de la Dordogne : Lamothe Montravel (B. SECQ).



Figures 25 à 28.- Huitième urosternite ♂ de Saprinus (s.str.).-- 25. **subnitescens** Bickhardt.-- 26. **planiusculus** Motschulsky.-- 27. **semistriatus** Scriba.-- 28. **tenuistrius sparsutus** Solsky.

Platysoma (Cylister) elongatum Thunberg, 1787.

Commun dans le terreau qui se forme sous l'écorce des pins morts. Plusieurs exemplaires provenant de la Dordogne ont sur chaque élytre la 4e strie entière, d'ailleurs souvent affaiblie en-dessous de la dépression basale de cette strie. Cette forme rappelle l'élytre de **P.(C.)lineare** Er.

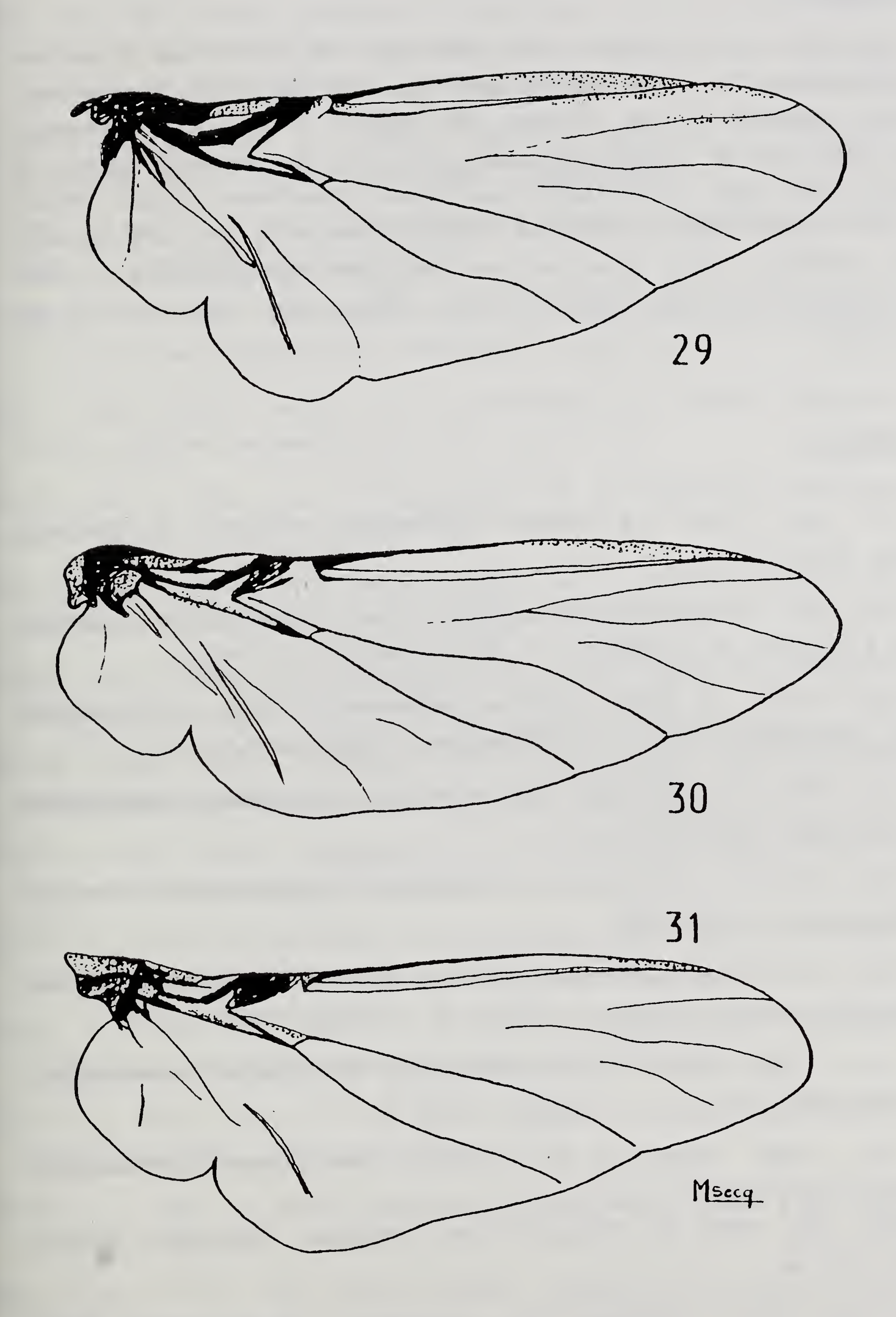
- Sous l'écorce des pins : Bonneville (C.DUVERGER) ; Montpeyroux (C. DUVERGER) ; Le Fleix (!) ; Forêt de la Double (!) ; Servanches (!) ; Montpon-Ménestérol (!) ; Echourgnac (!) ; La Roche Chalais (!) ; Lunas (!) ; Montignac (!).
- Sous l'écorce d'un tronc de pin enfoncé dans la vase, après une crue de la Dordogne : Le Fleix (B.SECQ).
- Sous l'écorce de chênes : Forêt de la Double (!) ; Biernaix (!) ; Montpon-Ménestérol (!) ; Montignac (!).
- Sous l'écorce de peupliers : Le Fleix (!).
- Sans indication de biotope : La Jemaye (C.JEANNE).

Hololepta plana Sulzer, 1776.

En Dordogne, l'espèce est commune dans les dépôts de peupliers abattus qui se trouvent généralement à proximité des plantations sur terrains phréatiques. Cette espèce semble donc avoir une implantation déjà ancienne dans notre région et se rencontre aussi sous l'écorce des peupliers isolés aux bords des ruisseaux.

Plusieurs exemplaires répondent parfaitement à la description de la **f.appendiculata** Auzat (environ 20% des exemplaires), d'autres formes ont été observées : **f.desbordesi** Auzat, **f.rouquesi** Auzat, **f.orientalis** Roubal et **f.deficiens** Roubal.

- Sous l'écorce de peupliers abattus depuis au moins un an : Montcaret (!); Bonneville (!) ; Lamothe Montravel (!) ; Le Fleix (!) ; Villefranche de Lonchat (P.DAUPHIN) ; St.Michel de Montaigne (!) ; Ste Foy-la-Grande, centre-ville (H.THOMAS) ; Neuvic (!) ; Montignac (!).
- Sous l'écorce de **Robinia** : Lamothe Montravel (B.SECQ).



Figures 29 à 31.- Structure des ailes de **Saprinus** (s.str.).-- 29. **semistriatus** Scriba.-- 30. **subnitescens** Bickhardt.-- 31. **planiusculus** Motschulsky.

REMERCIEMENTS

Je dois avant tout remercier mon frère Bernard avec lequel je partage quotidiennement la même passion pour les Coléoptères, et qui m'a aidé à améliorer sensiblement les récoltes d'Histérides. Je remercie également Christian Duverger et Patrick Dauphin, qui m'ont obligemment permis la consultation de leurs collections, ainsi que Jean-Pierre Gouy, Hervé Thomas et Renaud Gallis qui se sont toujours dévoués à me faire connaître leurs captures. Enfin, j'exprime ma profonde reconnaissance à MM. Tomás Yélamos, Slawomir Mazur et Yves Gomy pour la fourniture de documentation.

BIBLIOGRAPHIE

AUBE (C.), 1842.- Notes sur quelques Coléoptères nouveaux, V, **Ann.Soc. ent.fr.**, p.225-237.

AUBE (C.), 1850.- Description de quelques insectes Coléoptères appartenant à l'Europe et à l'Algérie, V, **Ann.Soc.ent.fr.**, p.299-346.

AUZAT (V.), 1914.- A propos d'**Hister cadaverinus** Hoffm. et d'**H.striola** Sahlb. (**succicola** Thoms.), (**Col.Histeridae**), **Bull.Soc.ent.fr.**, p.171-173.

AUZAT (V.), 1916-37.- **Histeridae** Gallo-Rhénanans, **Miscellanea Entomologica**, Vol:XXIV-XXXIII, 162 p.

AUZAT (V.), 1917, b.- Révision des **Gnathoncus (Col.Histeridae)** Français, **Bull.Soc.ent.fr.**, p.206-208.

AUZAT (V.), 1920.- Quelques observations sur la sculpture superficielle des Histérides, variétés nouvelles, synonymies, **Echange**:XXXVI, p.1-4.

AUZAT (V.), 1926.- Notes sur les Histérides, **Miscellanea Entomologica**, Vol:XXIX, n°8, p.73.

AUZAT (V.), 1928.- Notes sur les Histérides, **Miscellanea Entomologica**, Vol:XXXI, n°6, p.54.

BICKHARDT (H.), 1910, d.- Coleopterorum Catalogus, **Histeridae**, W.Junk, Berlin, 137 p.

CAILLOL (H.), 1954.- Catalogue des Coléoptères de Provence, Paris, **M.N.H.N.**, éd. 5° partie, (**Histeridae** : p.372-391).

DAJOZ (R.), 1965.- Faune terrestre et d'eau douce des Pyrénées Orientales, Fasc.9, Catalogue des Coléoptères de la Forêt de la Massane, Supplément à Vie et Milieu, T.XV, Fasc.4, Paris, (**Histeridae** : p.64-67).

DEGALLIER (N.) et GOMY (Y.), 1983.- Caractères généraux et techniques de récolte des Coléoptères **Histeridae, l'Entomologiste**, 39(1) : p.9-17.

DE SAINT ALBIN (E.), 1942.- Contribution à l'étude des Histérides Gallo-Rhénans, II, **Bull.Soc.ent.fr.**, p.151.

FAUCONNET (L.), 1894.- Généra des Coléoptères de France, Autin, imprimerie et Librairie, Bligny-Cottot, (**Histeridae** : p.20-21).

FUENTE (J.M.), 1908.- Sinopsis de los Histeridos de España, Portugal i Piríneos, **Bol.Soc.Aragon.Cienc.Nat.** VII : p.165-225.

MARSEUL (S.A.), 1854.- Essai Monographique sur la famille des Histérides, **Ann.Soc.ent.fr.**, p.161-311, p.525-592.

MARSEUL (S.A.), 1855.- Essai Monographique sur la famille des Histérides, **Ann.Soc.ent.fr.**, p.83-165, p.327-506, p.677-758.

MARSEUL (S.A.), 1856.- Essai Monographique sur la famille des Histérides, **Ann.Soc.ent.fr.**, p.259-283, p.549-628.

MARSEUL (S.A.), 1861.- Supplément à la monographie des Histérides, **Ann.Soc.ent.fr.**, p.509-466.

MARSEUL (S.A.), 1862.- Supplément à la monographie des Histérides, **Ann.Soc.ent.fr.**, p.4-48, p.437-516.

MAZUR (S.), 1972, a.- Systematic and synonymic notes upon certain species of **Histeridae (Coleoptera), Polskie Pismo Ent.**, T:XLII/1, p.137-143.

MAZUR (S.), 1972, d.- Materialy do poznania **Sphaeritidae** i **Histeridae (Coleoptera) Polski, Fragmenta Faunistica**, T:XVIII, p.393-404.

MAZUR (S.), 1976.- Notes on the genus **Saprinus** Erichson (**Col.Histeridae**), **Polskie Pismo Ent.**, T:46, p.703-720.

MAZUR (S.), 1984.- A world catalogue of **Histeridae, Polskie Pismo Ent.**, Fasc:3-4, 379 p.

PAULIAN (R.), 1932.- Une forme nouvelle d'Histérides (Col.) de France, **Bull.Soc.ent.Fr.**, p.171.

PORTEVIN (G.), 1929.- Histoire naturelle des Coléoptères de France, Paris, Vol:1, (**Histeridae** : p.579-606).

REITTER (E.), 1909.- Faune Germanica, Die Käfer des deutschen Reiches, II, (**Histeridae** : p.277-297).

SAINTE CLAIRE DEVILLE (J.), 1935-38.- Catalogue raisonné des Coléoptères de France, T:XXXVI, Paris, (**Histeridae** : p.184-190).

SAULNIER (C.), 1945.- Note sur **Hololepta plana** Fuessly, (**Col. Histeridae**), **Miscellanea Entomologica**, XLII : p.27-28.

SAULNIER (C.), 1945.- Tableau de détermination des **Abraeus** de France (**Col.Histeridae**), **Miscellanea Entomologica**, XLII : p.141.

SAULNIER (C.), 1946.- Remarques brèves sur le genre **Acritus** Le Conte (**Col.Histeridae**), **Miscellanea Entomologica**, XLIII : p.40-41.

SAULNIER (C.), 1946.- Le genre **Aeletes** Horn (**Col.Histeridae**) est-il suffisamment défini ?, **Miscellanea Entomologica**, XLIII : p.41-42.

SAULNIER (C.), 1947.- Contribution à l'étude de quelques variations chez **Saprinus semistriatus** Scriba (**Col.Histeridae**), (avec une planche dans le texte), **Miscellanea Entomologica**, XLIV : p.25-28.

SAULNIER (C.), 1947.- Contribution à la détermination d'un groupe de **Saprinus** voisins (**Col.Histeridae**), (avec une planche dans le texte), **Miscellanea Entomologica**, XLIV : p.35-40.

SAULNIER (C.), 1947.- Sur un cas de strie supplémentaire chez **Saprinus semistriatus** Scriba (**Col.Histeridae**), (avec une figure dans le texte), **Miscellanea Entomologica**, XLIV : p.103-104.

SCHMIDT (J.), 1906-07.- Tableau analytique pour la détermination des Coléoptères d'Europe, **Miscellanea Entomologica**, Vol:XIV-XV, (**Histeridae** : 56 p.).

SECQ (M.), 1985.- A propos de la présence de **Gnathoncus schmidti** Reitter en Dordogne (**Coleoptera, Histeridae**), **l'Entomologiste** 41(2) : p.69-72.

THEROND (J.), 1948.- Quelques variétés d'Histérides qui méritent d'être considérées, **l'Entomologiste**, IV, n°3-4 : p.121-127.

THEROND (J.), 1975.- Catalogue des Coléoptères de la Camargue et du Gard, 1ère partie, **Soc.Et.Sc.Nat. de Nîmes**, (**Histeridae** : p.222-236).

VIENNA (P.), 1980.- **Coleoptera Histeridae**, fauna d'Italia, Vol:XVI, **Edizioni Calderini Bologna**, 386 p.

WINKLER (A.), 1924-32.- **Catalogus Coleopterorum regionis palaearcticae**, XVIII, Dittesgasse 11, (**Histeridae** : 471-486).

WITZGALL (K.), 1971.- Die Käfer Mitteleuropae, Band 3, (**Histeridae** : p.156-189).

YELAMOS (T.), 1984.- Contribucio al coneixement dels Histerids de la comarca del Segria (**Coleoptera**), **III Sessio Ent.**, ICHN-SCL : p.29-34.

YELAMOS (T.), 1985.- Contribucio al coneixement dels **Histeridae** de Catalunya, Departament de Zoologie, Facultat de Biologie, Universitat de Barcelona, (Memoria redactada per a optar al grau de Doctor en ciencies biologiques), 390 p.

Adresse de l'auteur :

Tête Noire
Montcaret
24230 VELINES

Bull. Soc. linn. Bordeaux, XIV (3), 1986

UNE EXOTIQUE OUBLIEE RETROUVEE A LACANAU-OCEAN : LA CLAYTONIE DE CUBA. MONTIA PERFOLIATA (*Donn ex Willd.*) *Howell*

par Claude LANNE

Le 3 mai 1986, je découvrai au fond de mon jardin, rue de Verdun à Lacanau-Océan, une curieuse plante à floraison naissante, gazonnant sur plusieurs mètres carrés et que je n'avais jamais vue. Une détermination sans problème avec la Flore de COSTE (1901, 96) conduisit à **Claytonia perfoliata** Donn (1), avec la mention : "Manche, vallon rocailleux près de Cherbourg, où il est complètement naturalisé -- Naturalisé en Angleterre, Belgique, Allemagne, Danemark -- Originaire de l'Amérique septentrionale -- Avril - juin".

Très surpris, je vérifiai d'abord que cette plante ne figurait pas dans le "Catalogue des plantes vasculaires de la Gironde" (JEANJEAN, 1961), ouvrage de référence pour les botanistes girondins, et qu'elle n'était pas citée non plus dans "la vie dans les dunes du Centre-Ouest, flore et faune" (Société botanique du Centre-Ouest, 1980), ni dans la "Flore du domaine atlantique du Sud-Ouest de la France" (AUGER et LAPORTE-CRU, 1982).

Grâce à l'extrême obligeance de M. Werno, assistant de M. Rymé, Directeur du Jardin botanique de la Ville de Bordeaux, et de sa collaboratrice Mme Laffaquière, je pus consulter diverses flores locales anciennes dont LATERRADE (1846), GUILLAUD (1833), LLOYD et FOUCAULT (1886),

---

(1) Synonyme : **Claytonia cubensis** Bonpland,= **Claytonia perfoliata** Willd.,= **Claytonia perfoliata** Donn ex Willd. Reversée par HOWELL dans le genre voisin **Montia**, d'où le nom actuel (Flora europaea) : **Montia perfoliata** (Donn ex Willd.) Howell.

qui ne mentionnent pas la plante, ainsi que les flores de BONNIER (1934, 46-47 et pl.196), GUINOCHET et VILMORIN (1973, 251), etc., d'où il ressort qu'elle est signalée en France çà et là dans le Nord, le Nord-Ouest, l'Ouest et le Centre.

Enfin, j'interrogeai des botanistes très au courant de la flore aquitaine, dont MM. Besançon et Larroque, attachés pendant de longues années au Jardin botanique de la Ville de Bordeaux, et M. Vivant, d'Orthez. Aucun d'eux ne connaît la Claytonie en Aquitaine.

Il semblait donc ressortir de cette enquête qu'elle n'avait encore jamais été signalée dans le Sud-Ouest jusqu'à ma découverte à Lacanau-Océan. C'était sans compter sur la perspicacité de Mme Laflaquière qui allait exhumer des rayonnages de la bibliothèque du Jardin botanique un document d'un intérêt exceptionnel. La plante, vieille de 160 ans mais parfaitement conservée, figure en effet dans l'herbier Dufour, de Saint-Sever dans les Landes, dossier 7 n°4, avec la mention : "**Claytonia perfoliata**" Willd. Cette plante annuelle est originaire de l'Amérique septentrionale. En 1816 mon ami Bory de St-Vincent alors exilé m'en envoya des graines de Bruxelles. Depuis lors, elle s'est naturalisée dans mon jardin et croit (sic) spontanément chaque année soit sur la terre du jardin soit sur les murs et les toigts (sic)".

Elle figure également, mais sans indication de provenance, dans l'herbier G. Lespinasse (1841) et dans l'herbier Motelay. Ainsi, la Claytonie de Cuba poussait vers 1820, naturalisée, dans le département des Landes !

D'autres renseignements très intéressants proviennent du livre : "Le potager d'un curieux" (PAILLIEUX et BOIS, 1899, 97-100). On y apprend que cette plante originaire de Cuba, du Mexique et de certaines parties occidentales de l'Amérique septentrionale (Vancouver), donc correspondant à des latitudes très différentes, ce qui indique sa tolérance à cet égard, fut rapportée de Cuba en France en 1804 par M. de Humbolt et donnée au Jardin des plantes de Paris. Elle se répand dans le nord de l'Europe.

Par la suite, nous apprend ce même livre, on s'intéresse à sa comestibilité. On l'apprécia même à ce point qu'on se mit à la cultiver pour la consommer soit crue en salade soit cuite comme les épinards. C'est ce qui explique qu'elle figure en bonne place dans les catalogues des grainetiers où on la trouve encore, mais je me suis assuré qu'il est néanmoins tout à fait impossible de se la procurer dans le commerce.

L'exploration systématique des trottoirs de Lacanau-Océan et de ce qu'on peut voir des jardins devait me montrer que "l'épicentre" de son apparition se place dans la partie nord de la rue Danton (n°3, 7, 8, 13, 15) où la plante est très abondante et qu'on la trouve ensuite plus bas, rue du Lieutenant-Touzeau (n°13, 15, 17, 18), encore plus loin rue Montaigne (n°31 et en face du n°5) et enfin encore plus loin rue de Verdun comme signalé au début. L'aire de répartition a une dimension de l'ordre de 300 et se situe à quelque 600 m de l'océan Atlantique. Le sol est constitué de sable siliceux avec un peu d'humus.

Dans la famille des Portulacacées, **Montia perfoliata** est immédiatement reconnaissable à sa feuille vert pâle que traverse la tige (tige perfoliée), rappelant un peu la feuille peltée de l'Hydrocotyle, mais avec au-dessus, naissant du centre et avec deux fleurs à l'aisselle, une petite grappe de minuscules fleurs blanches. De tendance rudérale, elle semble se plaire sur terrain sablonneux, en milieu sec, souvent sur les bords des chemins. Notons, pour sa recherche, que la floraison commence début mai, mais que mi-juin la plante a pratiquement disparu .

Nul ne saura jamais par quelles voies la Claytonie de Cuba, inconnue jusqu'ici de mémoire de Canaulais (1), est parvenue dans mon jardin. Cette apparition récente sera-t-elle sans lendemain ? Ou bien **Montia perfoliata** fera-t-elle partie désormais de notre environnement familier ? S'étendra-t-elle de-ci de là ? Autant de questions auxquelles le suivi attentif de la plante permettra de répondre.

Je remercie très vivement toutes les personnes qui m'ont apporté leur concours et notamment celles citées dans cette note.

BIBLIOGRAPHIE

AUGER (R.) & LAPORTE-CRU (J.), 1982.- Flore du domaine atlantique du sud-ouest de la France.- 2è éd., Centre régional de documentation pédagogique, Bordeaux, 516 p.

BOIS (D.), 1927.- Les plantes alimentaires chez tous les peuples et à travers les âges.- Paul Lechevalier, Paris, t.1, 593 p.

----

(1) Les Canaulais sont les habitants de Lacanau.

BONNIER (G.), 1934.- Flore complète illustrée en couleurs de France, Suisse et Belgique.- t.4, 136 p.

CORILLION (R.), 1981.- Flore et végétation de la vallée de la Loire.- Imprimerie Jouve, Paris, 2 vol., 900 p., 163 pl.

COSTE (H.), 1901.- Flore descriptive et illustrée de la France. Second tirage, tome 2.- Librairie sc. et tech. Alb. Blanchard, Paris, 628 p.

DUPONT (P.), 1986.- Index synonymique de la flore des régions occidentales de la France.- Soc. bot. Centre-Ouest, St Sulpice de Royan. Numéro spécial n°8, 246 p.

FLORA EUROPAEA, éditée sous la direction de T.-G. TUTIN, 1964, Vol.I, Cambridge University Press, 464 p.

GUILLAUD (J.A.), 1883.- Flore de Bordeaux et du Sud-Ouest.- Masson éditeur, 217 p.

GUINOCHET (M.) et VILMORIN (R. de) 1973.- Flore de France, Fasc.1.- Editions du C.N.R.S., 366 p.

JEANJEAN (A.F.), 1961.- Catalogue des plantes vasculaires de la Gironde.- Actes Soc. linn. Bordeaux, tome XCIX, 332 p.

LATERRADE (J.F.), 1846.- Flore bordelaise et de la Gironde, 4e édition.- Imprim. Th. Lafargue, Bordeaux, 621 p.

LLOYD (J.) et FOUCAUD (J.), 1886.- Flore de l'Ouest de la France, 4e édition.- Baillière, Paris, 442 p.

PAILLIEUX (A.) et BOIS (D.), 1899.- Le potager d'un curieux, 3e édition.- Librairie Agr. de la Maison rustique, Paris, 678 p.

SOCIETE BOTANIQUE du CENTRE-OUEST, 1980.- La vie dans les dunes du Centre-Ouest, flore et faune.- Soc. bot. Centre-Ouest, St Sulpice de Royan, numéro spécial n°4, 212 p.

Adresse de l'auteur :

Rue de Verdun, Lacanau-Océan
33800 LACANAU

Imprimé le 15 octobre 1986

Le Directeur des Publications : C. JEANNE

O.C.G.E. Editions, 95 rue Mouneyra, 33000 BORDEAUX

Tome XIV, 1986, Fascicule 4

ISSN 0750-6848

BULLETIN

DE LA

SOCIETE LINNEENNE

DE BORDEAUX



1, place Bardineau - 33000 BORDEAUX

TOME XIV Fascicule 4 1986

BULLETIN DE LA SOCIETE LINNEENNE DE BORDEAUX

FONDEE LE 25 JUIN 1818
et reconnue comme établissement d'utilité publique
par ordonnance royale du 15 juin 1828
Siège social : Hôtel des Sociétés Savantes,
1, place Bardineau - 33000 BORDEAUX

SOMMAIRE

Bull. Soc. linn. Bordeaux, XIV (4), 1986

LE CAS DE TYPHLOCHARIS DIECKI EHLERS ET REDESCRIPTION DE L'ESPECE (Col. Trechidae)

par Juan P. ZABALLOS

Résumé. Le problème de **Typhlocharis diecki** Ehlers, 1883, est discuté. Une nouvelle description de l'espèce, basée sur l'étude du lectotype (désigné) et de nouvelles captures effectuées à Cunchillos (province de Zaragoza, Espagne), est donnée.

Abstract. The problem of **Typhlocharis diecki** Ehlers, 1883, is discussed. A new description of this species, based on the study of the lectotype (designed) and new captures from Cunchillos (province of Zaragoza, Spain), is given.

Comme indiqué par EHLERS (1883) dans la description originale de **Typhlocharis diecki**, cette espèce fut trouvée par le Professeur Laureano Pérez Arcas à Cascante, province de Soria (en réalité, Cascante se trouve dans la province de Navarra), après des inondations.

Plus tard, GANGLBAUER (1900) signale quelques différences avec les deux autres espèces alors connues, **T. boeticus** Ehlers, 1883, et **T. silvanoides** Dieck, 1869, et propose le nom de **T. simoni** pour un exemplaire récolté à Cartagena par Simon, que Reitter nommait **T. diecki** et qu'il trouvait différent des exemplaires du Nord de l'Espagne.

Dans sa première monographie des **Anillini**, JEANNEL (1936) écrit à propos de **T. diecki** que cette espèce vit dans le Sud de l'Espagne, la signalant des environs de Cordoue, de Carthagène et de Cascante, mais indiquant qu'il n'a vu qu'une seule femelle de Cordoue, se trouvant dans la collection Abeille de Perrin au Muséum de Paris. Dans sa seconde monographie, JEANNEL (1963) maintient son opinion antérieure, laquelle est suivie également par JEANNE (1967).

Cette opinion est ensuite commentée par COIFFAIT (1971) qui considère erronées les citations de Cordoue et Carthagène et valide celle de Cascante, ajoutant que cette localité appartient à la province de Navarra et non à celle de Soria, comme l'indique EHLERS (1883) dans la description originale. En outre, il considère comme "suspecte" la présence de **Typhlocharis** en Navarre et écrit textuellement : "J'ignore où peut se trouver le type de **T. diecki** et même s'il existe encore. Aussi il serait intéressant de capturer à nouveau, dans la région de Cascante, l'insecte décrit par Ehlers pour confirmer, ou infirmer, son appartenance au genre **Typhlocharis**".

JEANNE (1973), ESPAÑOL (1974) et ZABALLOS (1983) cataloguent les espèces de **Typhlocharis**, signalant **T. diecki** de Cascante et de la Chaîne nord-ibérique.

L'étude détaillée d'un exemplaire étiqueté comme type de **T. diecki**, retrouvé récemment dans les collections du Musée National de Sciences Naturelles de Madrid, permet de confirmer la validité spécifique de cette espèce. En effet, il correspond parfaitement à la brève description originale d'EHLERS (1883) et, faute d'étude de l'édéage, se différencie bien des autres espèces du genre par sa taille et par la forme du pronotum et des élytres.

Néanmoins, la découverte de ce type ne permettait pas de connaître son lieu exact de provenance, car, bien que l'une des étiquettes porte l'indication "Cascante ! ", seules de nouvelles captures dans cette zone, comme judicieusement signalé par COIFFAIT (1971), pouvaient confirmer son lieu d'origine.

Dans ce but, nous avons prélevé, fin juillet 1986, divers échantillons de terre dans le bassin du rio Queiles, entre Tarazona et Tudela, en creusant assez profondément pour trouver de la terre suffisamment humide, la sècheresse étant alors très avancée. Par chance, nous avons pu récolter, au moyen d'appareils de Berlese, six exemplaires de **Typhlocharis** provenant d'un talus de terre proche de la localité de Cunchillos (Zaragoza). L'étude de ces exemplaires, identiques à l'exemplaire type du Musée de Madrid, a permis de réaliser la redescription de **T. diecki** et de confirmer la provenance de cette espèce.

Typhlocharis diecki Ehlers, 1883

Matériel étudié : le LECTOTYE (présente désignation) : 1 ex. collé sur paillette ; étiquette "Typhlocharis Diekii (sic), Per., Cascante ! " ;

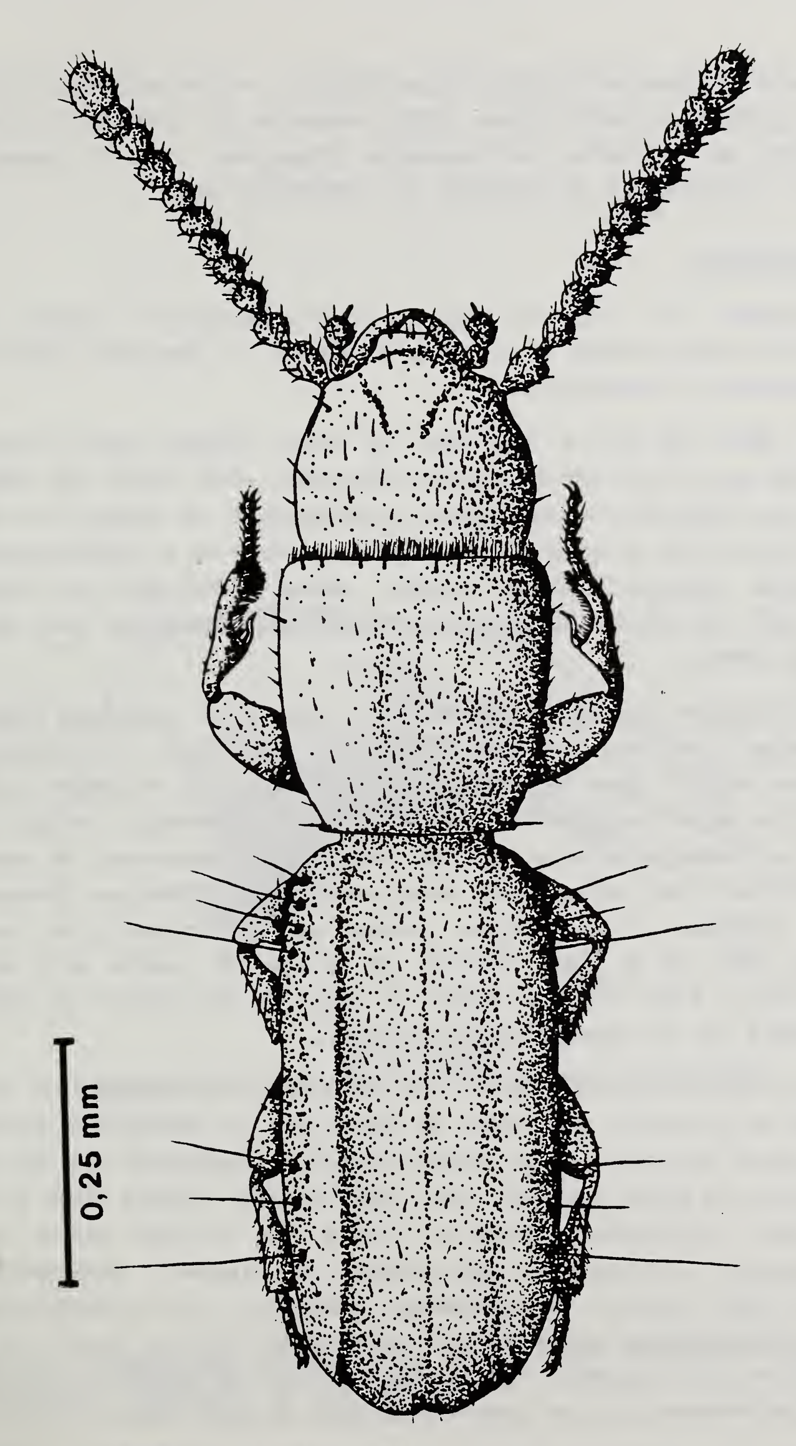


Figure 1 -- **Typhlocharis diecki** Ehlers. Habitus.

étiquette "Typhlocharis Diecki Ehlers (Tipo)" ; étiquette rouge "LECTOTIPO, Typhlocharis diecki Ehlers, 1883, designado J.P. ZABALLOS, 1986" -- 5 mâles et 1 femelle de Cunchillos (Zaragoza), 500 m, coordonnées U.T.M. : 30TXM1141, 25-VII-1986, J.P. ZABALLOS leg.

Description

Longueur : 1 - 1,1 mm (Fig. 1). Insecte aveugle, de couleur châtain clair, le corps parallèle et déprimé, pubescent, le tégument microréticulé dorsalement et ventralement.

La tête, qui est à peu près de même largeur que le pronotum, présente deux nets sillons frontaux divergents vers l'avant qui délimitent une aire faiblement microréticulée. Latéralement, on observe un fin rebord qui part de la zone d'insertion des antennes et a approximativement la même longueur que le premier article antennaire. Les antennes (0,4 mm), les pièces labiales et la chétotaxie céphalique sont normales pour le genre.

Le pronotum est assez déprimé sur le disque et aussi long (0,26 mm) que large à son bord antérieur (0,26 mm) ; cependant, il se rétrécit vers la base, surtout dans son tiers postérieur, mesurant seulement 0,20 mm entre les angles postérieurs. Ceux-ci présentent chacun une très petite dent sur laquelle s'insère la soie marginale postérieure. Le reste de la chétotaxie est normal : les soies marginales antérieures s'insèrent au quart antérieur et la surface dorsale est pubescente ; on note de chaque côté de la ligne médiane un groupe de quatre soies alignées très près du bord antérieur, lequel est ourlé de fines soies. Les pattes ne présentent pas de caractéristiques spéciales.

Les élytres mesurent 0,56 mm de longueur et leur largeur est similaire à celle du pronotum ; les côtés du disque, qui est subdéprimé, présentent une carène longitudinale qui tombe presque verticalement sur les marges latérales. Les bords latéraux sont très finement serrulés dans la partie antérieure, pratiquement lisses en arrière. Sur le bord apical, qui est conjointement arrondi en demi-cercle, se trouvent seulement deux petites dents, presque inappréciables, coincidant avec la terminaison des côtes longitudinales. La chétotaxie est normale pour le genre ; la série ombiliquée est composée d'un groupe antérieur de quatre fouets plus ou moins équidistants et d'un groupe postérieur de trois fouets.

L'organe copulateur (0,18 mm) est courbé en vue latérale (fig. 2), le bulbe basal faisant un angle plus ou moins droit par rapport au lobe

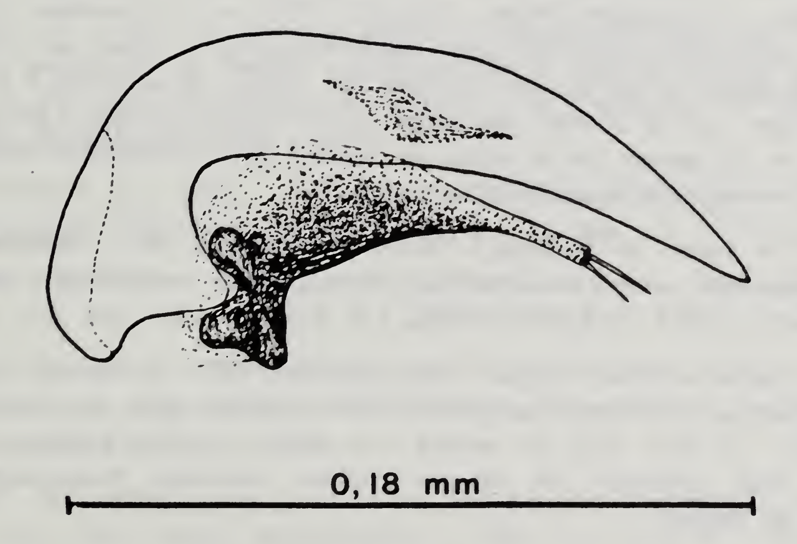


Figure 2 -- **Typhlocharis diecki** Ehlers. Lobe médian et paramère gauche de l'organe copulateur, en vue latérale.

médian, celui-ci se rétrécissant progressivement vers l'apex. L'endophallus possède une pièce interne peu sclérifiée. Le paramère gauche est allongé, seulement bien sclérifié dans sa partie basale, et présente deux soies terminales courtes. Le paramère droit est de forme semblable, mais un peu plus court que le gauche.

Les gonapophyses de la femelle sont du type signalé par VIGNA TAGLIANTI (1972).

Discussion

Par sa petite taille, **T. diecki** se rapproche de **T. quadridentatus** Coiffait, 1970, et de **T. pacensis** Zaballos et Jeanne (in litt.), mais en diffère par la présence de seulement deux petites dents sur le bord apical des élytres (quatre chez **T. quadridentatus** et huit chez **T. pacensis**). **T. besucheti** Vigna Taglianti, 1972, et **T. outereloi** Novoa, 1978, présentent également deux dents sur le bord apical des élytres, mais **T. diecki** en diffère par sa taille plus petite, et en outre, il diffère du premier par la position des dents du bord apical (VIGNA TAGLIANTI, 1972), et du second par la forme de l'édéage et la composition différente de la série ombiliquée (NOVOA, 1978).

Par la forme de l'édéage,**T. diecki** se rapproche de **T. besucheti** et **T. silvanoides,** mais s'en distingue bien par sa morphologie externe différente (VIGNA TAGLIANTI, 1972).

Par ailleurs, il faut signaler que, EHLERS (1883) ne donnant aucune indication quant au nombre d'exemplaires étudiés dans sa description originale, et bien qu'il ne semble pas exister d'autres syntypes, nous avons jugé opportun de désigner comme lectotype l'exemplaire du Musée de Madrid.

Par rapport à l'opinion de GANGLBAUER (1900), nous avons donc éclairci la position systématique de **T. diecki,** mais il reste à résoudre le problème de l'existence et de la provenance de **T. simoni.**

Enfin, l'étude de l'exemplaire que JEANNEL (1936 et 1963) nomme **T. diecki** dans ses monographies (une femelle de Cordoue) nous a permis d'établir qu'il s'agissait d'une erreur, car, tant par sa taille (1,5 mm) que par la forme de son pronotum et la présence de plusieurs petites dents au bord apical de ses élytres, cet exemplaire se distingue facilement du véritable **T. diecki** et est plus proche de **T. boeticus** et **T. pacensis,** sans pouvoir préciser davantage, pour le moment, sa position systématique exacte.

Remerciements

Nous remercions Doña Elvira Mingo et le Docteur Fermín Piera, du Musée National de Sciences naturelles de Madrid (Section d'Entomologie), pour les facilités accordées dans la recherche du type de **T. diecki,** et notre ami Claude Jeanne pour ses précieux conseils et la traduction en français du manuscrit original.

BIBLIOGRAPHIE

COIFFAIT (H.), 1971 -- Contribution à la connaissance du genre **Typhlocharis (Col. Carabidae).** Description d'une espèce nouvelle du Portugal -- **Ann. Spél.,** XXVI (2) : 463-467.

EHLERS (W.), 1883 -- Ueber blinde Bembidien -- **Deuts. ent. Zeits.,** XXVII : 30-32.

ESPAÑOL (F.), 1974 -- Sobre la nueva ordenación propuesta por el Dr. C.L. Jeanne de los **Anillini** euromediterráneos con especial referencia a la representación ibérica de la tribu (**Col. Trechidae**) -- **Publ. IV Simp. Biospel.,** Barcelona : 5-11.

GANGLBAUER (L.), 1900 -- Revision der europäisch-mediterranen Arten der blinden Bembidiinen-Genera -- **Verh. z. b. Ges.,** L : 151-184.

JEANNE (C.), 1967 -- Carabiques de la Péninsule Ibérique (6e note) -- **Act. Soc. linn. Bordeaux,** CIV, S.A , n°13 : 1-19.

JEANNE (C.), 1973 -- Sur la classification des Bembidiides endogés de la région euro-méditerranéenne (**Col. Carabidae, Bembidiinae, Anillini**) -- **Nouv. Rev. Ent.,** III : 83-102.

JEANNEL (R.), 1936 -- Les Bembidiides endogés (**Col. Carabidae**). Monographie d'une lignée gondwanienne -- **Rev. fr. Ent.,** III : 241-396.

JEANNEL (R.), 1963 -- Monographie des **Anillini,** Bembidiides endogés (**Coleoptera, Trechidae**) -- **Mém. Mus. nat. Hist. nat.,** S. A , XXVIII : 33-204.

NOVOA (F.), 1978 -- Descripción de un nuevo **Anillini** (**Col. Carabidae**) de la Sierra de Guadarrama (España Central) -- **Bol. R. Soc. esp. Hist. Nat.** (Biol.), LXXVI : 177-180.

VIGNA TAGLIANTI (A.), 1972 -- Un nuovo **Typhlocharis** di Spagna (**Coleoptera, Carabidae**) -- **Bol. Soc. ent. ital.,** CIV : 148-156.

ZABALLOS(J.P.) et JEANNE (C.), sous presse -- Un nouveau **Typhlocharis** de la province de Badajoz, Espagne (**Coleoptera, Trechidae**) -- **Nouv. Rev. Ent.**

ZABALLOS (J.P.), 1983 -- Descripción de **Typhlocharis (Microcharidius) belenae** nov. sp. -- **Act. I Congr. Ibér. Entomol.**, II : 545-553.

Adresse de l'auteur :

Departamento de Zoología
Facultad de Biología
Universidad de Salamanca
E - 37071 Salamanca

Bull. Soc. linn. Bordeaux, XIV (4), 1986

CONTRIBUTION A LA CONNAISSANCE DES TROGIDAE DE LA DORDOGNE (Coleoptera)

par Michel SECQ

Résumé : L'auteur présente une liste de quatre espèces de Trogidés récoltées en Dordogne ; les biotopes et les localités sont indiqués d'après les exemplaires examinés.

Les prélèvements effectués par les entomologistes de notre région révèlent la présence de quatre espèces de Trogidés. **Trox sabulosus** L. n'a pour l'instant jamais été observé de la Dordogne et n'est donc pas inclus dans notre liste.

Les Trogidés sont des Coléoptères fortement convexes, avec généralement de profondes sculptures plus ou moins confuses sur le pronotum et des protubérances plus ou moins marquées sur les élytres, le contour hérissé de courtes soies parfois claviformes. Les antennes sont composées de dix articles. L'abdomen est mobile avec cinq segments visibles produisant une stridulation distincte lorsqu'il y a frottement contre la marge interne des élytres. Les **Trox** sont principalement saprophages et se trouvent ordinairement sous les cadavres d'animaux desséchés, mais aussi sous les peaux, les poils, les plumes, les fumiers et dans diverses autres circonstances. Les cavités des arbres creux où nidifient certains oiseaux et les détritus accumulés au fond des nids constituent aussi des biotopes de prédilection pour certaines espèces. Ils sont parfois attirés la nuit par les lampes et se trouvent quelquefois dans les accumulations de détritus d'inondation.

Je signale dans cette liste toutes les localités de capture des exemplaires de Dordogne que j'ai pu examiner. Ces captures ont été réalisées par plusieurs entomologistes, chaque localité sera donc suivie du nom du collecteur.

Trox perlatus Geoffroy, 1762.

Assez commun sous les animaux en putréfaction. En forêt, sous une peau de lapin en décomposition : Bonneville (B. et M. SECQ). Dans un piège à Carabes contenant de la bière : Bonneville (B. et M. SECQ). En forêt, sur le sol : Bonneville (J.P. GOUY). Sans indication de biotope : St Vivien (C. DUVERGER) ; Montpeyroux (C. DUVERGER).

Trox hispidus Pontoppidan, 1763.

Cette espèce semble moins commune que l'espèce précédente (figure 1). En forêt, sous des poissons en décomposition : St Vivien (M. SECQ). Dans les détritus d'inondation de l'Estrop : St Vivien (B. SECQ). La nuit, capturé aux lampes : Pessac sur Dordogne (H. THOMAS).

Trox perrisi Fairmaire, 1868.

Seulement trois exemplaires ont été capturés isolément en Dordogne, dans la carie noire d'un tronc d'arbre envahi par des accumulations de détritus d'inondation. Ce tronc était fortement entamé par des trous de Pic Vert.

Inondation de la Dordogne : Le Fleix, 24.I, 13.II et 6.III.1982 (B. SECQ).

Trox scaber Linné, 1767.

C'est l'espèce la plus commune en Dordogne, se rencontrant parfois en grande quantité dans les pelotes de Chouette Effraie (**Tyto alba**). Dans des pelotes de Chouette Effraie : Bonneville (M. SECQ) ; Montazeau (M. SECQ) ; Montcaret (M. SECQ). Dans un nid de Pic Vert St Vivien (M. SECQ). Dans un pigeonnier : Montcaret (J.P. GOUY). Dans du fumier de lapin : Montcaret (B. SECQ). Dans du fumier d'oie : Beaupouyet (M. SECQ). Sous un chat en décomposition : St Michel de Montaigne (M. SECQ). Sous des poissons en décomposition : St Vivien (M. SECQ). La nuit, capturé aux lampes : Pessac sur Dordogne (H. THOMAS).

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier ici Jean-Pierre GOUY, Christian DUVERGER et Hervé THOMAS pour leurs habituelles coopérations.

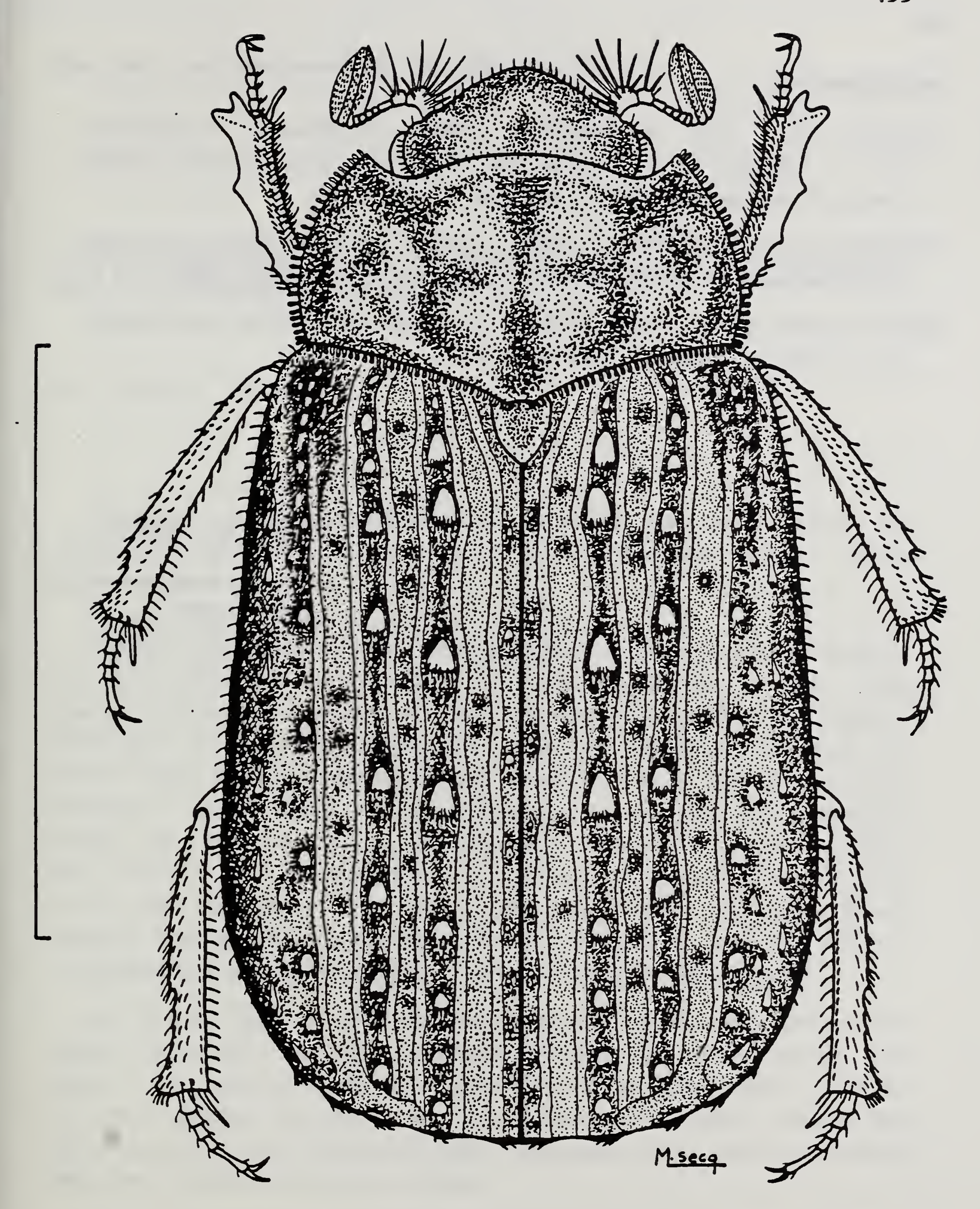


Figure 1 -- **Trox hispidus** Pontoppidan, habitus en vue dorsale, exemplaire provenant de St. Vivien. Echelle : 5 mm.

BIBLIOGRAPHIE

PAULIAN (R.), 1959 -- Faune de France, Coléoptères Scarabéides, 63, -- Librairie de la Faculté des Sciences, Paris, Deuxième édition, revue et augmentée, 298 p., 445 fig.

PAULIAN (R.) et BARAUD (J.), 1982 -- Faune des Coléoptères de France, II, **Lucanoidea** et **Scarabaeoidea** -- Editions Lechevalier, Paris, 477 p.

SAINTE-CLAIRE-DEVILLE (J.), 1935-38 -- Catalogue raisonné des Coléoptères de France, **L'Abeille**, XXXVI, 466 p.

Adresse de l'auteur :

Tête noire, Montcaret
24230 VELINES

Bull. Soc. linn. Bordeaux, XIV (4), 1986

CONTRIBUTION A LA CONNAISSANCE DES CLERIDAE DE LA DORDOGNE (*Coleoptera*)

par Michel SECQ

Résumé : L'auteur présente une liste de treize espèces de Cléridés récoltées en Dordogne ; les biotopes et les localités sont indiqués d'après les exemplaires examinés.

L'élaboration de cette note a été grandement facilitée par la cohésion qui règne entre les entomologistes de notre région. De ce fait, il est possible aujourd'hui d'établir une liste regroupant le matériel de plusieurs collections de Cléridés, notamment celle de Christian Duverger qui s'avère être très intéressante pour notre faune. Afin de parfaire nos connaissances sur la faune de la Dordogne, il convenait de rassembler toutes les observations et informations concernant chaque espèce. Nous n'avons pas la prétention de réaliser un recueil complet, loin de là, mais simplement une mise à jour des récoltes effectuées depuis plusieurs années dans nos contrées, permettant ainsi de concevoir une liste préliminaire qui, nous l'espérons, viendra s'enrichir dans l'avenir.

Les Cléridés sont de jolis Coléoptères plus ou moins velus qui, pour la plupart, présentent de vives couleurs formant des dessins variés. Les adultes ont généralement le corps couvert de pubescence dressée, de forme allongée et ordinairement cylindrique. Les premiers articles des tarses présentent en dessous des lobes membraneux. Les antennes claviformes sont constituées de onze articles.

Nous retrouvons en Dordogne moins de la moitié des espèces vivant en France, mais il sera certainement possible de rencontrer quelques espèces supplémentaires pendant nos futures sorties, par exemple : **Opilo mollis** L., **Trichodes apiarius** L., **Korynetes caeruleus** De Geer et **Necrobia ruficollis** F.

Diverses observations sur le comportement des imagos nous permettent de mettre en évidence les moeurs de quelques genres : au printemps, communs sur les fleurs (**Trichodes**) ; en hiver, communs sous l'écorce des platanes (**Thanasimus**) ; au printemps, communs sur les troncs des pins et des chênes morts, prédateurs d'insectes xylophages (**Thanasimus**) ; en été, communs sur les troncs des chênes morts, prédateurs d'insectes xylophages (**Clerus**) ; nécrophiles, fréquents généralement sur les cadavres d'animaux en voie de dessèchement (**Necrobia**) ; sous les écorces, sur les bois coupés, sur les branches mortes et dans les fagots (**Denops, Tilloidea, Opilo, Thanasimus, Korynetes**).

Je signale dans la liste qui suit toutes les localités de capture des exemplaires de Dordogne que j'ai pu examiner. Le nom du collecteur est mentionné après chaque localité.

TILLINAE

Denops albofasciatus Charpentier, 1825.

Une dizaine d'exemplaires capturés en juin 1980, sur des branches mortes de **Vitis vinifera** L. : Bonneville (C. DUVERGER) (figure 1).

Tillus elongatus Linné, 1758.

Seulement un exemplaire provenant de Dordogne. Fauchage d'herbes le 10.VII.1984 : Bonneville (P. DAUPHIN).

Tilloidea unifasciatus Fabricius, 1787.

Cette espèce ne semble pas être commune dans notre région car elle se rencontre par exemplaire isolé.
Sur des branches mortes de **Vitis vinifera** L. : Bonneville (C. DUVERGER). Sur un tronc de chêne mort : Montpeyroux (J.P. GOUY). Sur un tronc d'arbre carié : Bonneville (P. DAUPHIN). Sur les fleurs d'une Orchidée : Bonneville (B. SECQ). La nuit, attiré aux lampes : Montcaret (J.P. GOUY). Sans indication de biotope : St Vivien (C. DUVERGER) ; La Jemaye (C. JEANNE).

CLERINAE

Opilo pallidus Olivier, 1795.

Notre ami C. DUVERGER a capturé à plusieurs reprises cette espèce à Bonneville, sur des branches mortes de **Vitis vinefera** L., mais ailleurs elle semble avoir une préférence envers d'autres essences, telles que **Juglans regia** L. et **Quercus** en décomposition.

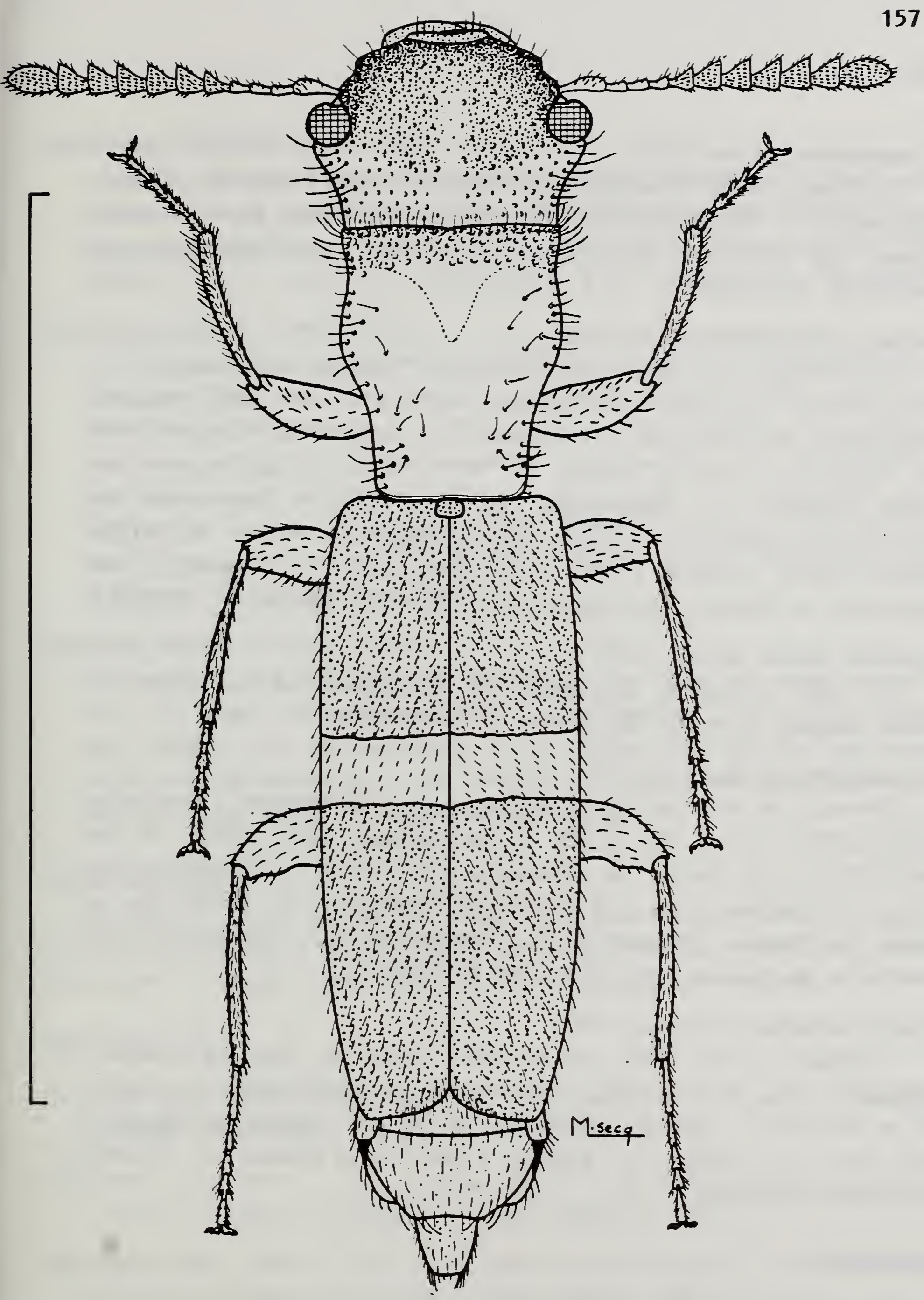


Figure 1 -- **Denops albofasciatus** Charpentier, habitus en vue dorsale, exemplaire provenant de Bonneville. Echelle : 5 mm.

Opilo domesticus Sturm, 1837.

A priori, moins commune que l'espèce précédente. Sur **Cytisus laburnum** L. : Bonneville (C. DUVERGER). A l'intérieur d'une maison : Pessac sur Dordogne (H. THOMAS). La nuit, attiré aux lampes : Montcaret (B. SECQ).

Thanasimus formicarius Linné, 1758.

Très commun en hiver sous l'écorce de **Platanus orientalis** D.C. et au printemps sur l'écorce de **Quercus** morts, à la recherche d'insectes xylophages. Sous l'écorce de platanes : St. Antoine de Breuilh (B. et M. SECQ); Ste Foy la Grande (B. et M. SECQ). Sous l'écorce de **Pinus pinaster** S. : Montpeyroux (C. DUVERGER) ; Servanches (M. SECQ). Sur l'écorce de chênes morts : Montcaret (B. et M. SECQ). Sous l'écorce d'ormes : Pessac sur Dordogne (H. THOMAS). Sans indication de biotope : La Jemaye (C. JEANNE) ; Riberac (C. JEANNE).

Thanasimus rufipes Brahm, 1797.

Un seul exemplaire provenant de Dordogne. Sur un tronc de **Pinus pinaster** S. mort : Bonneville (C. DUVERGER).

Clerus mutillarius Fabricius, 1775.

Commun en été, sur les branches mortes de **Quercus** : Montcaret (J.P. GOUY, B. et M. SECQ) ; Montpeyroux (J.P. GOUY , B. et M. SECQ) ; St. Michel de Montaigne (J.P. GOUY). La nuit, sur un tronc de **Quercus** mort : St Michel de Montaigne (M. SECQ). Sur un tronc de **Populus pyramidalis** R. : Bonneville (C. DUVERGER). Sans indication de biotope : St. Vivien (C. DUVERGER).

Trichodes alvearius Fabricius, 1792.

Commun sur les fleurs, au bord des routes et dans les prairies : Montcaret (B. et M. SECQ) ; Bonneville (C. DUVERGER, J.P. GOUY, B. et M. SECQ) ; Lamothe Montravel (M. SECQ) ; Pessac sur Dordogne (B. SECQ) ; La Jemaye (C. JEANNE) ; Ste. Foy la Grande (H. THOMAS); Bergerac (B. SECQ).

KORYNETINAE

Tarsostenus univittatus Rossi, 1792.

Nous n'avons que deux localités pour cette espèce, mais il est probable qu'elle soit en réalité assez commune en Dordogne. Sur des branches mortes de **Vitis vinifera** L. : Montcaret (B. SECQ) ; Bonneville (C. DUVERGER).

Korynetes ruficornis Sturm, 1837.

Cette espèce semble plus répandue que **K. caeruleus** De Geer (ce dernier n'a pas encore été rencontré en Dordogne). Sous l'écorce d'un **Ulmus campestris** L. : Bonneville (C. DUVERGER). Sans indication de biotope : St. Vivien (C. DUVERGER) ; La Jemaye (C. JEANNE).

Necrobia violacea Linné, 1758.

Commun sous les cadavres d'animaux en voie de dessèchement. Sous un chat en décomposition : Servanches (M. SECQ). Sous un chien en décomposition : Montpeyroux (H. THOMAS, B. SECQ). Sous une couleuvre en décomposition : Bonneville (C. DUVERGER). Sous une poule en décomposition : Bonneville (C. DUVERGER, M. SECQ) ; St. Michel de Montaigne (H. THOMAS). Sous des poissons en décomposition : St. Vivien (M. SECQ). Dans les détritus d'inondation de la Lidoire : Bonneville (B. SECQ).

Necrobia rufipes De Geer, 1775.

Commun sous les cadavres d'animaux en voie de dessèchement. Sous un chien en décomposition : Montpeyroux (B. SECQ). Sous des poissons en décomposition : St. Vivien (M. SECQ). Sous une poule en décomposition : St. Michel de Montaigne (H. THOMAS). Dans le fumier d'oie : Beaupouyet (M. SECQ).

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier ici Christian Duverger, Patrick Dauphin, Jean-Pierre Gouy et Hervé Thomas qui m'ont obligeamment communiqué leurs collections de Clérides pour controler l'identification des espèces.

BIBLIOGRAPHIE

CAILLOL (H.), 1954 -- Catalogue des Coléoptères de Provence -- **M.N.H.N. Paris**, 5ème partie (additions et corrections), 725 p.

FOURNIER (P.), 1977 -- Les quatres flores de la France, Corse comprise, I, texte -- Editions Lechevalier, (2ème édition), 1105 p.

FOURNIER (P.), 1977 -- Les quatre flores de la France, Corse comprise, II, atlas -- Editions Lechevalier (2ème édition), 308 p.

HOULBERT (C.) et BETIS (L.), 1922-23 -- Faune entomologique Armoricaine -- **Bull.Soc.Scient. et Méd. de l'Ouest**, Rennes (52ème famille : Clérides, p. 119-135).

LHOSE (G.A.), 1979, in FREUDE (H.), HARDE (K.W.) et LOHSE (G.A.) -- Die Käfer Mitteleuropas, Band 6 -- Goeke und Evers, Krefeld, 367 p. (Familie **Cleridae, p.** 84-98).

PORTEVIN (G.), 1931 -- Histoire naturelle des Coléoptères de France, II -- Editions Lechevalier, Paris, 542 p.

REITTER (E.), 1917 -- Fauna Germanica, Käfer, Band : 3 -- Reprint November 1982, 436 p.

SAINTE-CLAIRE-DEVILLE (J.), 1935-38 -- Catalogue raisonné des Coléoptères de France -- **L'Abeille**, XXXVI, 466 p.

THEROND (J.), 1975 -- Catalogue des Coléoptères de la Camargue et du Gard, 1ère partie -- **Soc.Et.Sc.Nat. de Nimes**, 410 p.

WINKLER (A.), 1924-32 -- Catalogue Coleopterorum regionis palaearcticae, 1698 p.

Adresse de l'auteur :

Tête noire, Montcaret
24230 VELINES

Bull. Soc. linn. Bordeaux, XIV (4), 1986

CONTRIBUTION A LA CONNAISSANCE DES CERAMBYCIDAE DE LA DORDOGNE (*Coleoptera*)

par Bernard SECQ

Résumé : l'auteur présente une liste de 82 espèces de **Cerambycidae** récoltées en Dordogne par plusieurs entomologistes. Les localités et un bref aperçu des biotopes sont indiqués.

Des recherches conduites depuis quelques années dans le département de la Dordogne et plus particulièrement dans la moitié ouest, m'ont permis de répertorier un certain nombre d'espèces qui n'étaient pas citées de notre département. L'étude du matériel que nous avons récolté, mon Frère Michel et moi, a été mis en collection ; par la suite j'ai examiné les Cérambycides de plusieurs entomologistes et naturalistes ayant chassé en Dordogne : C. Duverger, J.P. Gouy, P. Dauphin, H. Thomas, D. Champouillon, ainsi que ceux récoltés par C. Jeanne à la Jemaye. J'inclus dans ma liste les espèces citées dans deux notes de J.L. d'Hondt (1976 et 1982) concernant des captures de la région du Val de l'Isle en Causse, dont certains exemplaires ont été préalablement vérifiés et déterminés par A. Villiers et n'ont donc pas été contrôlés par mes soins.

Nous avons adopté dans notre liste la nomenclature établie par A Villiers (1978) ; en effet, ce remarquable ouvrage constitue la principale base pour la détermination des spécimens de Dordogne ; par contre, nous omettons volontairement de faire figurer dans notre liste les multiples formes et variations rencontrées dans notre région. L'indication des biotopes est réduite pour chaque espèce aux observations les plus courantes. La littérature entomologique ne nous donne que peu de renseignements sur les éventuelles captures en Dordogne, et les ouvrages de A. Villiers (1978) et F. Picard (1949) ne nous indiquent que très peu

d'espèces de Cérambycides de notre région : **A. sexguttata, P. erraticus et D. fuliginator obesum** (seule cette dernière espèce n'a pas été retrouvée).

Bien que les Cérambycides possèdent une taille respectable et soient généralement recherchés par les entomologistes, peu de ces derniers ont prospecté notre région, ce qui ne nous permet pas d'enregistrer une liste plus importante. Ainsi, parmi les **Pogonocherini**, seul **E. hispidus** a été trouvé, alors qu'il reste plusieurs espèces à rechercher ; il en est à peu près de même pour les **Agapanthia**. Le **Purpuricenus kaehleri**, joli Cérambycide, n'a été pris qu'une seule fois à Bergerac et personne ne l'a repris depuis. Par contre, **Pachytodes erraticus** (fig. 1), considéré comme rare, se trouve communément dans certaines stations, mais il est sans doute très localisé. **Stenurella nigra** qui semblait introuvable il y a quelques années dans la région de Bonneville est à présent commune. **Leptura quadrifasciata**, bien que commune dans certains points du Massif Central, est beaucoup plus rare en Dordogne, tandis que **Strangalia attenuata** (fig. 2) semble comparativement bien plus abondante.

Nous espérons bien sûr enrichir nos connaissances actuelles par de nouvelles captures, mais aussi grâce à la collaboration des entomologistes qui voudraient bien nous faire connaître leurs prises ou nous envoyer leur matériel en communication.

Subfam. **PRIONINAE**

Trib. **ERGATINI**

Ergates faber Linné, 1767

Paraît plus commun en Gironde qu'en Dordogne. Montcaret (Gouy) ; Montpeyroux (Duverger, Gouy) ; Bonneville (Secq) ; Echourgnac (Champouillon).

Trib. **PRIONINI**

Prionus coriarius Linné, 1758

Est attiré tout comme l'espèce précédente par la lumière des lampadaires ; se capture au vol, le soir au crépuscule, commun. Forêt de la Jemaye (Jeanne) ; St Vivien (Duverger) ; Montcaret (Gouy, Secq) ; St Michel de Montaigne (Gouy) ; Montpeyroux (Gouy, Secq) ; Bonneville (Secq) ; Savignac les Eglises (Hondt) ; Echourgnac (Champouillon).

Trib. **AEGOSOMATINI**

Aegosoma scabricornis Scopoli, 1763

Se trouve sous les écorces, sur les tas de troncs de peuplier au crépuscule, est attiré par la lumière des lampadaires, assez commun. Trois spécimens de 55 mm ont été trouvés à Montcaret. Forêt de la Jemaye (Jeanne) ; Bonneville (Duverger, Gouy, Secq) ; St Vivien (Duverger) ; Pessac sur Dordogne (Thomas) ; Montcaret (Secq) ; env. de Savignac les Eglises (Hondt) ; Echourgnac (Champouillon).

Subfam. **LEPTURINAE**

Trib. **RHAGIINI**

Rhagium (s. str.) **inquisitor** Linné, 1758

Très commun sous l'écorce des bûches de pin, mais se trouve aussi parfois sous l'écorce des arbres vivants ! Forêt de la Jemaye (Jeanne); le Margey, Montcaret (Gouy) ; Le Fleix, Villefranche de Lonchat, Carsac, Servanches (Secq) ; env. de Savignac les Eglises (Hondt) ; Echourgnac (Champouillon).

Rhagium (Megarhagium) sycophanta Schrank, 1781

Se pose souvent sur les branches des chênes abattus. Bonneville (Duverger, Gouy) ; Montpeyroux (Gouy, Secq) ; St Michel de Montaigne (Gouy).

Rhagium (Hagrium) bifasciatum Fabricius, 1775

Se trouve dans le Nord-Est du département, sous les écorces des bûches de pin. Forêt de Born (Secq).

Dinoptera collaris Linné, 1758

Assez rare, l'adulte se trouve sur diverses fleurs. Forêt de la Jemaye (Jeanne) ; St Vivien (Duverger) ; Montclard (Dauphin).

Trib. **LEPTURINI**

Grammoptera variegata Germar, 1824

Sur les fleurs des prunelliers. Bonneville (Duverger) ; Bergerac (Secq).

Grammoptera ruficornis Fabricius, 1781

Sur les fleurs des prunelliers. Forêt de la Jemaye (Jeanne) ; Bonneville (Duverger, Gouy) ; Montcaret (Gouy) ; Pessac sur Dordogne (Thomas) ; Bergerac (Secq) ; env. de Savignac les Eglises (Hondt).

Alosterna tabacicolor tabacicolor Degeer, 1775

Biotope identique. St Vivien (Duverger) ; Bonneville (Gouy, Secq) ; Montpeyroux (Gouy) ; Bergerac, Cunèges (Secq) ; env. de Savignac les Eglises (Hondt).

Pseudallosterna livida livida Fabricius, 1776

Espèce commune au printemps, sur les fleurs en lisière de forêt. Forêt de la Jemaye (Jeanne) ; Bonneville (Gouy, Secq) ; Montpeyroux Bergerac (Secq) ; Bréjéroux (Hondt).

Anoplodera sexguttata Fabricius, 1775

Espèce sporadique, localisée aux régions boisées, se trouve généralement sur les marguerites et les fleurs des ronces. Bonneville, Montpeyroux (Gouy, Secq) ; Bergerac (Secq) ; Nontron (Clermont, citation de F. Picard).

Corymbia rubra Linné, 1758

Elle est commune, mais l'adulte se pose peu souvent et son vol est rapide. Forêt de la Jemaye (Jeanne) ; Montcaret (Gouy) ; Bonneville, Montpeyroux (Gouy, Secq) ; St Michel de Montaigne (Secq); Bréjéroux (Hondt) ; Echourgnac (Chapouillon).

Brachyleptura cordigera Fuesslins, 1775

Sur les ombellifères, commune mais localisée. Menesplet (Champouillon) ; env. de Savignac les Eglises (Hondt) ; Badefols sur Dordogne (Secq).

Brachyleptura fulva Degeer, 1775

Elle est commune partout, sur les ombellifères. Montcaret (Gouy) ; Bonneville (Gouy, Secq) ; Pessac sur Dordogne (Thomas) ; Lamothe Montravel, Bergerac (Secq) ; env. de Savignac les Eglises (Hondt) ; Echourgnac (Champouillon).

Pachytodes cerambyciformis Schrank, 1781

Assez rare dans le Sud-Ouest du département, commun ailleurs, à Bourdeilles il se trouve avec **P. erraticus.** Sur les ombellifères. Bonneville (Gouy, Secq) ; Bourdeilles (Secq) ; Forêt de la Double : Servanches (Secq) ; env. de Savignac les Eglises (Hondt).

Pachytodes erraticus Dalman, 1817 (fig. 1)

Espèce localisée, se trouve sur les ombellifères. Bourdeilles (Secq) ; Brantôme (Dayrem, citation de A. Villiers).

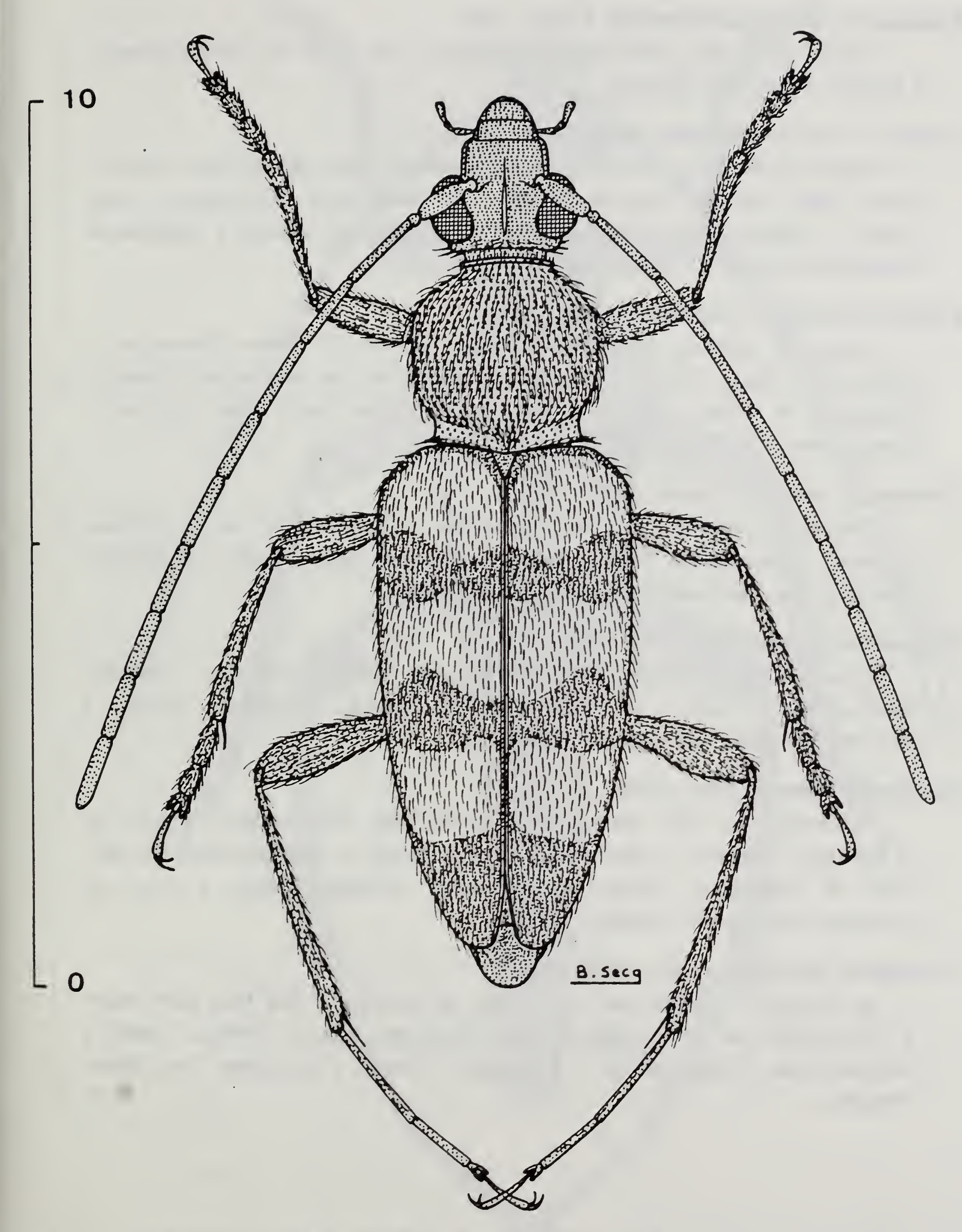


Fig. 1 -- Habitus de **Pachytodes erraticus** Dalman de Bourdeilles (Dordogne). Echelle : 10 mm.

Leptura (s. str.) **quadrifasciata** Linné, 1758

Assez rare, doit être plus commune vers l'Est du département. Lamothe Montravel (Gouy).

Leptura (s. str.) **aurulenta** Fabricius, 1792

Espèce commune, se pose peu souvent et vole rapidement dans les bois. Forêt de la Jemaye (Jeanne) ; Bonneville (Duverger, Gouy, Secq) ; Montpeyroux (Gouy, Secq) ; Montcaret (Secq) ; Garabaud, Montassot (Hondt) ; Echourgnac (Champouillon).

Leptura (Rutpela) maculata Poda, 1761

Commune partout, sur les fleurs des ronces. St Vivien (Duverger) ; Bonneville (Gouy, Secq) ; Montcaret, St Michel de Montaigne (Gouy) ; Bergerac, le Pizou (Secq) ; env. de Savignac les Eglises (Hondt) ; Echourgnac (Champouillon).

Stenurella melanura Linné, 1758

Commune partout, sur les fleurs des ronces. Forêt de la Jemaye (Jeanne) ; Bonneville (Gouy, Secq) ; Montpeyroux (Gouy) ; Bergerac (Secq) ; env. de Savignac les Eglises (Hondt).

Stenurella bifasciata Müller, 1776

Comme la précédente espèce. Forêt de la Jemaye (Jeanne) Montpeyroux (Gouy) ; Bonneville, Montclard, Bergerac (Secq) ; env. de Savignac les Eglises (Hondt).

Stenurella nigra Linné, 1758

Commune sur les fleurs des ronces, les marguerites. Forêt de la Jemaye (Jeanne) ; Bonneville (Gouy, Secq) ; Montpeyroux, St Michel de Montaigne (Gouy) ; Bergerac (Thomas, Secq) ; env. de Savignac les Eglises (Hondt).

Strangalia attenuata Linné, 1758 (fig. 2)

Se trouve en juillet sur les fleurs de ronces, a été très abondante à Bonneville en 1983. Bonneville (Duverger, Gouy, Thomas, Secq) ; Montpeyroux (Gouy, Secq) ; Montclard (Secq) ; Savignac les Eglises (Hondt).

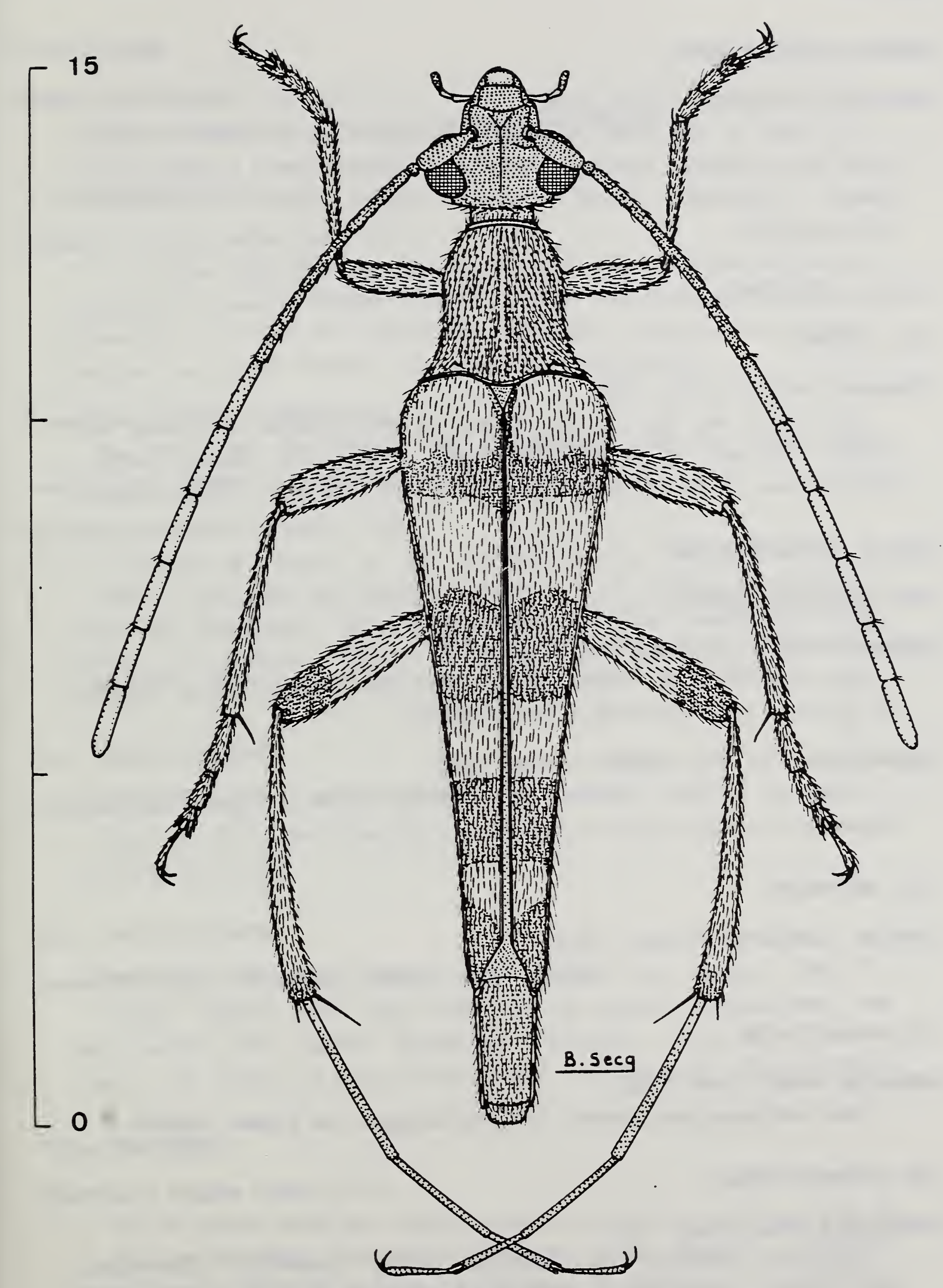


Fig. 2 -- Habitus de **Strangalia attenuata** Linné de Bonneville (Dordogne). Echelle : 15 mm.

Subfam. **SPONDYLINAE**

Spondylis buprestoides Linné, 1758

On peut le voir voler la journée et aterrir sur les bûches de pin. Forêt de la Jemaye (Jeanne) ; Montcaret (Gouy, Secq) ; Montpeyroux (Gouy) ; Bonneville (Secq) ; env. de Sorges (Hondt) ; Echourgnac (Champouillon).

Subfam. **ASEMINAE**

Trib. **ASEMINI**

Arhopalus rusticus Linné, 1758

Se trouve sur les tas de bûches de pin, l'adulte sort aussi des souches de pin. St Vivien (Duverger) ; Montcaret (Gouy, Secq) ; Montpeyroux (Gouy) ; Bonneville (Secq) ; Echourgnac (Champouillon).

Subfam. **CERAMBYCINAE**

Trib. **HESPEROPHANINI**

Hesperophanes (s. str.) **cinereus** Villers, 1789

Sans indication de biotope. Forêt de la Jemaye (Jeanne) ; Montcaret (Gouy) ; Les Pourcauds (Champouillon).

Hesperophanes (s. str.) **pallidus** Olivier, 1790

L'espèce a été trouvée sur **Quercus robur** Linné. Bonneville (Duverger).

Trib. **NATHRIINI**

Nathrius brevipennis Mulsant, 1839

A été trouvée sur **Juglans regia** Linné. Bonneville (Duverger).

Trib. **MOLORCHINI**

Molorchus minor Linné, 1758

Sans indication de biotope. Env. de Savignac les Eglises (Hondt).

Trib. **STENOPTERINI**

Stenopterus rufus Linné, 1767

Commune partout, sur diverses fleurs. Bonneville (Duverger, Gouy, Secq) ; Montpeyroux, Montcaret (Gouy) ; Pessac sur Dordogne (Thomas) ; Bergerac (Secq) ; Savignac les Eglises (Hondt) ; Echourgnac (Champouillon).

Trib. **OBRIINI**

Obrium cantharinum Linné, 1767

Sans indication de biotope. Bonneville (Duverger).

Trib. **CERAMBYCINI**

Cerambyx cerdo cerdo Linné, 1758

Se trouve généralement sur les grosses branches des chênes au crépuscule, commun. Vélines (Gouy) ; Pessac sur Dordogne (Thomas) ; Bonneville, Le Fleix, St Michel de Montaigne, Montpeyroux (Secq) ; Savignac les Eglises (Hondt) ; Echourgnac (Champouillon).

Cerambyx velutinus Brullé, 1832

Est attiré par la lumière des lampadaires, mais se trouve aussi comme le **C. cerdo** L. Montcaret (Gouy, Secq).

Cerambyx scopolii Fuesslins, 1775

Commun, se trouve sur les ombellifères, les lilas, le sureau en fleur. Forêt de la Jemaye (Jeanne) ; St Vivien (Duverger) ; Bonneville (Duverger, Secq) ; Montcaret, Lamothe Montravel (Gouy, Secq) ; Montpeyroux (Gouy) ; Pessac sur Dordogne (Thomas) ; Bergerac (Secq) ; Echourgnac (Champouillon).

Trib. **PURPURICENINI**

Purpuricenus kaehleri Linné, 1758

Rare en Dordogne, n'a pas encore été retrouvé depius la capture de Bergerac (Secq).

Trib. **CALLICHROMINI**

Aromia moschata moschata Linné, 1758

Cette espèce n'est pas rare, on la trouve fréquemment sur les branches des saules. Bonneville (Duverger, Secq) ; Montcaret (Secq) ; St Seurin de Prats (Gouy, Secq) ; Echourgnac (Champouillon).

Trib. **CALLIDIINI**

Hylotrupes bajulus Linné, 1758

On le trouve dans les vieilles maisons, où il y a du bois. Forêt de la Jemaye (Jeanne) ; Bonneville (Duverger, Gouy, Thomas) ; Montpeyroux (Gouy) ; Montcaret (Secq) ; Savignac les Eglises, Sorges (Hondt) ; Echourgnac (Champouillon).

Ropalopus femoratus Linné, 1758
Assez rare, capturé au vol. Bonneville (Gouy) ; Pessac sur Dordogne (Thomas).

Pyrrhidium sanguineum Linné, 1758
Espèce printanière, se trouve sous les écorces ou sur les bûches de chênes. Forêt de la Jemaye (Jeanne) ; forêt de la Double : Servanches (Secq) ; St Vivien (Duverger) ; Montpeyroux (Thomas) ; Montcaret (Secq) ; env. de Savignac les Eglises (Hondt) ; Echourgnac (Champouillon).

Phymatodes testaceus Linné, 1758
Commun sur les bûches de chênes. Bonneville (Duverger) ; Montcaret (Gouy, Secq) ; St Michel de Montaigne (Gouy).

Phymatoderus pusillus Fabricius, 1787
Sans indication de biotope. Forêt de la Jemaye (Jeanne).

Phymatoderus lividus Rossi, 1786
Sans indication de biotope. Forêt de la Jemaye (Jeanne) ; Montpeyroux (Gouy).

Paraphymatodes fasciatus Villers, 1789
A été pris sur un mur, à la limite du département. Sainte Foy la Grande (Dauphin).

Poecilium alni Linné, 1767
Sur les fleurs des prunelliers. Forêt de la Jemaye (Jeanne) ; Bonneville (Duverger) ; Montpeyroux (Gouy) ; Bergerac (Secq).

Trib. **CLYTINI**

Rusticoclytus rusticus Linné, 1758
Se trouve sur les troncs abattus de peupliers. Bonneville (Duverger, Dauphin, Secq) ; St Vivien (Duverger) ; Montcaret (Secq) ; Echourgnac (Champouillon).

Xylotrechus arvicola Olivier, 1785
A été capturé au vol et par battage la nuit, peu commun. Montpeyroux, Montcaret (Secq).

Xylotrechus antilope Schönherr, 1817
Se rencontre souvent sur les branches mortes et les troncs des chênes abattus, assez commun. Montpeyroux (Gouy, Secq) ; Villefranche de Lonchat (Gouy) ; St Michel de Montaigne (Secq) ; Echourgnac (Champouillon).

Clytus arietis Linné, 1758

L'adulte se rencontre surtout sur les ombellifères. Bonneville, Lamothe Montravel (Gouy, Secq) ; Montpeyroux, St Michel de Montaigne (Gouy) ; St Vivien (Dauphin) ; Pessac sur Dordogne (Thomas) ; env. de Savignac les Eglises (Hondt) ; Echourgnac (Champouillon).

Clytus rhamni bellieri Gautier, 1862

Généralement sur les ombellifères. Forêt de la Jemaye (Jeanne) ; Bonneville (Duverger) ; Montcaret, Lamothe Montravel (Secq) ; env. de Savignac les Eglises (Hondt).

Plagionotus arcuatus Linné, 1758

Commun, se trouve surtout sur les branches mortes des chênes abattus. Forêt de la Jemaye (Jeanne) ; Bonneville (Duverger, Gouy, Secq) ; St Vivien (Duverger) ; Montpeyroux, St Michel de Montaigne (Gouy) ; Montcaret (Secq) ; env. de Garabaud (Hondt) ; Echourgnac (Champouillon).

Plagionotus detritus Linné, 1758

Déambule avec vélocité sur les troncs de chênes abattus, parfois assez commun. Montpeyroux (Gouy) ; St Michel de Montaigne (Gouy, Secq) ; Bonneville (Duverger) ; St Vivien (Dauphin) ; Echourgnac (Champouillon).

Chlorophorus pilosus Forster, 1771

Sans indication de biotope. Env. de Savignac les Eglises (Hondt).

Chlorophorus varius Müller, 1766

Sur les Ombellifères, peu commun. Bonneville (Duverger, Thomas) ; Montazeau (Gouy) ; Montpeyroux (Secq) ; env. de Savignac les Eglises (Hondt).

Chlorophorus figuratus Scopoli, 1763

Sur les ombellifères, peu commun. Montpeyroux (Gouy) ; Bonneville (Secq).

Chlorophorus sartor Müller, 1766

C. Duverger l'a trouvé sur **Ficus carica** L. Bonneville (Duverger) ; env. de Garabaud (Hondt).

Subfam. **LAMIINAE**

Trib. **DORCADIONINI**

Dorcadion (Iberodorcadion) fuliginator obesum Gautier des Cottes, 1870
Cité de la Dordogne sans indication précise (A. Villiers).

Trib. **MESOSINI**

Aphelocnemia nebulosa nebulosa Fabricius, 1781
Se prend par battage. Bonneville (Duverger) ; Montpeyroux (Gouy).

Trib. **AGAPANTHINI**

Agapanthia cardui Linné, 1767
Sans indication de biotope. Bonneville (Duverger) ; Echourgnac (Champouillon).

Agapanthia villosoviridescens Degeer, 1775
Espèce polyphage, se trouve sur bon nombre de plantes. Bonneville (Duverger, Gouy) ; Bonneville (Gouy, Secq) ; Bourdeilles (Secq) ; Echourgnac (Champouillon).

Trib. **PHRISSOMINI**

Morimus asper Sulzer, 1776
La soir, sur les troncs d'arbres abattus (peupliers, chênes), commun mais localisé. St Michel de Montaigne (Gouy, Thomas, Secq) ; Echourgnac (Champouillon).

Trib. **LAMIINI**

Lamia textor Linné, 1758
L'espèce ne mesure pas jusqu'à 23 mm comme l'indiquent les ouvrages, puisqu'il n'est pas rare de trouver des exemplaires de plus de 30 mm ! Bonneville (Gouy, Secq) ; St Michel de Montaigne (Secq) ; Echourgnac (Champouillon).

Monochamus galloprovincialis Olivier, 1795
On peut les voir dans les clairières à proximité des tas de troncs de pin ou posés sur ceux-ci, commun en été. Bonneville (Gouy) ; Montpeyroux (Gouy, Secq) ; Bergerac (Secq) ; Savignac les Eglises (Hondt) ; Echourgnac (Champouillon).

Trib. **POGONOCHERINI**

Eupogonocherus hispidus Linné, 1758

Sur les tas de troncs d'arbres. Forêt de la Jemaye (Jeanne) ; Bonneville (Duverger, Secq) ; St Michel de Montaigne (Secq).

Trib. **RHODOPINI**

Anaesthetis testacea Fabricius, 1781

A été trouvé sur **Juglans regia** Linné par C. Duverger. Bonneville (Duverger) ; Liorac sur Louyre (Gouy).

Trib. **ACANTHOCININI**

Acanthocinus aedilis Linné, 1758

Quatre nymphes extraites des écorces de pin ont été mises en élevage, pas commun. Le Fleix (Secq).

Acanthocinus griseus Fabricius, 1792

Sur les tas de bûches de pin, assez rare. Forêt de la Double : Servanches (Secq), deux nymphes trouvées sous l'écorce d'un pin abattu, non écloses par la suite ; St Michel de Montaigne (Secq).

Leiopus nebulosus Linné, 1758

Sur les tas de bûches de chênes. Bonneville, St Vivien (Duverger) ; Montpeyroux, St Michel de Montaigne (Gouy) ; Montcaret (Secq) ; env. de Savignac les Eglises (Hondt) ; Echourgnac (Champouillon).

Exocentrus adspersus Mulsant, 1846

Sans indication de biotope. Eygurande (Dauphin) ; Montpeyroux (Gouy) ; Montcaret (Secq).

Exocentrus punctipennis Mulsant et Guillebeau, 1856

Par battages d'ormes. Bonneville (Duverger) ; Montcaret (Secq).

Trib. **ACANTHODERINI**

Acanthoderes clavipes Schrank, 1781

Assez commun, on peut le trouver parfois sur les branches d'arbres morts ou vivants, au bord des rivières, mais surtout sur les tas de bûches. Bonneville (Duverger, Secq) ; Montpeyroux (Gouy) ; Montcaret, St Seurin de Prats, St Michel de Montaigne, Carsac (Secq); Echourgnac (Champouillon).

Trib. **TETRAOPINI**

Tetrops praeusta Linné, 1758
Sur les fleurs des prunelliers. Forêt de la Jemaye (Jeanne) ; Bonneville, St Vivien (Duverger) ; Montcaret (Gouy, Secq) ; Montpeyroux, St Seurin de Prats (Gouy) ; Bergerac (Secq).

Trib. **SAPERDINI**

Anaerea carcharias Linné, 1758
Est attiré par la lumière des lampadaires. Montcaret (Gouy, Secq) ; Bonneville (Secq).

Saperda scalaris Linné, 1758
A été trouvé dans les branches mortes d'un cerisier. Pessac sur Dordogne (Thomas).

Saperda punctata Linné, 1767
Assez commune sous les écorces des ormes et sur le feuillage des arbres. Bonneville, Montcaret (Gouy, Secq) ; Montpeyroux (Secq).

Compsidia populnea Linné, 1758
La larve forme une gale sur les pousses des peupliers, il est alors facile de réaliser son élevage. St Vivien (Duverger) ; Bonneville, Montpeyroux, Montcaret (Gouy).

Trib. **PHYTOECIINI**

Musaria rubropunctata Goeze, 1777
Sans indication de biotope. Env. de Savignac les Eglises : Ferrières, Le Bost (Hondt).

Phytoecia cylindrica Linné, 1758
La larve et l'adulte vivent sur les ombellifères. Bonneville (Duverger, Gouy) ; St Seurin de Prats (Gouy, Secq) ; Pessac sur Dordogne (Thomas) ; Montcaret (Secq).

Phytoecia pustulata Schrank, 1776
Sans indication de biotope. Forêt de la Jemaye (Jeanne) ; Faux (Dauphin, Thomas).

Phytoecia virgula Charpentier, 1825
Sans indication de biotope. Savignac les Eglises (Hondt).

Oberea (s. str.) **oculata** Linné, 1758
Se trouve sur les jeunes pousses des saules, près des rivières. St Seurin de Prats (Gouy, Secq).

Oberea (s. str.) **linearis** Linné, 1761
Sur les feuilles des pousses des noisetiers. Bonneville (Duverger) ; Montcaret (Gouy) ; Filature Balan (Hondt).

BIBLIOGRAPHIE

HONDT (J.-L. d'), 1976 -- Contribution au peuplement entomologique du Val de l'Isle en Causse (Dordogne). I : Généralités et notes sur quelques espèces d'Homoptères et de Coléoptères -- **Bull. Soc. Ent. Nord France**, 199, p. 1-4.

HONDT (J.-L. d'), 1982 -- Contribution au peuplement entomologique du Val de l'Isle en Causse (Dordogne). Addendum aux listes précédemment publiées -- **Bull. Soc. Ent. Nord France**, 222, p. 6-7.

PICARD (F.), 1949 -- Faune de France, 20 : Coléoptères **Cerambycidae** -- 167 p., 71 fig.

REITTER (E.), 1912 -- Fauna Germanica, Käfer, IV -- p. 1-72, pl. 129-140.

VILLIERS (A.), 1978 -- Faune des Coléoptères de France, I : **Cerambycidae** -- Ed. Lechevalier, Paris, 611 p., 1802 fig.

Adresse de l'auteur :

Tête Noire, Montcaret
24230 VELINES

Bull. Soc. linn. Bordeaux, XIV (1), 1986

SUR LA BIOLOGIE ET LA REPARTITION DE DEREPHYSIA SINUATOCOLLIS PUTON (Het. Tingidae)

par Patrick DAUPHIN

Au mois de juillet 1986, mon maître et ami Christian Duverger m'ayant confié le classement de quelques Tingides non encore déterminés de sa collection, mon attention fut attirée par une série de 6 exemplaires d'une grosse espèce que je n'avais jamais vue. Il s'agissait manifestement de **Derephysia sinuatocollis** Puton, forme considérée comme très rare et mal connue.

Le genre **Derephysia** comprend trois espèces françaises ; la plus classique, **D. foliacea** (Fallen), est peu commune et sa biologie incertaine ; elle est présente en Gironde et en Dordogne, où on la prend parfois en battant les arbustes ou en fauchant les friches ; une seconde espèce, **D. rectinervis** Puton, très rare, vit dans les Alpes, en Isère ; quant à la troisième, **D. sinuatocollis** Puton, voici ce que note PERICART (1983) : "... semble fort rare. Elle a seulement été collectée en France méridionale, Italie et Yougoslavie. Ses moeurs sont inconnues. France : Hautes-Pyrénées (1 ex.) ; Haute-Garonne (1 ex.) ; Vaucluse (4 ex.). Italie : Ligurie (1 ex.). Yougoslavie : Macédoine (1 ex.)".

Les exemplaires de la collection Duverger ont été capturés le 20 juillet 1986, à Saint Michel de Montaigne (Dordogne), par Bernard et Michel SECQ, jeunes collègues maintenant bien connus pour leur propension à récolter des raretés, et portaient la mention "battage de lianes". Renseignements pris auprès des récolteurs, et après examen d'un échantillon de la liane concernée, il s'est avéré que ces Tingides vivaient sur des tiges agées de **Clematis vitalba** L. (Renonculacées).

J'ai effectué de nombreuses observations en Gironde et en Dordogne, et j'ai pu confirmer et préciser les notes de B. et M. Secq. **Derephysia sinuatocollis** Puton s'abrite dans les fissures de l'écorce des tiges agées de Clématite ; on la prend à coup sûr en battant énergiquement les grosses tiges, dont le diamètre est compris entre un et trois centimètres ; les insectes tombent sur la nappe du battoir en utilisant leurs ailes, puis restent immobiles, et il faut un peu d'attention et de patience pour les repérer ; en général, leur densité est de l'ordre de un à cinq individus par mètre de tige ; j'ai observé la présence de ce Tingide dans toutes les stations un peu importantes de Clématite que j'ai rencontrées dans le secteur de Libourne, Castillon-la-Bataille, Sainte Foy la Grande (Gironde), ainsi que dans le secteur voisin situé en Dordogne : Montpon, Saint-Méard de Gurçon, Montcaret, Ponchapt, Port Sainte-Foy, soit plus d'une cinquantaine de stations au total.

Seuls des imagos ont été capturés ; il est exceptionnel au mois d'août de prendre ce Tingide en battant les feuilles de la Clématite, car il paraît localisé sur les tiges agées (figure 1) ; mais les feuilles sont systématiquement criblées de petits points décolorés caractéristiques de l'action de ces insectes sur les végétaux, et très proches par exemple de ceux que l'on peut observer sur les feuilles de Platane colonisées par **Corythucha ciliata** (Say), espèce importée devenue absolument constante dans le Sud-Ouest de la France. Ces taches résultent de la destruction du contenu des cellules du parenchyme foliaire. Parmi elles, on peut observer des déjections noires, et parfois des exuvies de larves du cinquième stade (figure 2). La densité de ces taches montre l'importance des populations printanières des larves.

Afin d'obtenir des indications directes sur le régime alimentaire de **Derephysia sinuatocollis**, j'ai réalisé quelques élevages en plaçant des groupes de cinq ou six adultes dans des boîtes de Pétri, sur papier filtre humidifié par un tampon de coton mouillé, avec de jeunes feuilles intactes de Clématite. Les insectes se nourrissent effectivement, de manière très discontinue, sans manifester de rythme bien net ; la piqûre dure quelques dizaines de minutes, et a lieu de préférence à la face inférieure des feuilles, conformément à ce qu'on observe dans la nature où les déjections et les exuvies se trouvent aussi à la face inférieure ; les déjections obtenues en élevage sont tout à fait identiques à celles que l'on peut voir à l'extérieur.

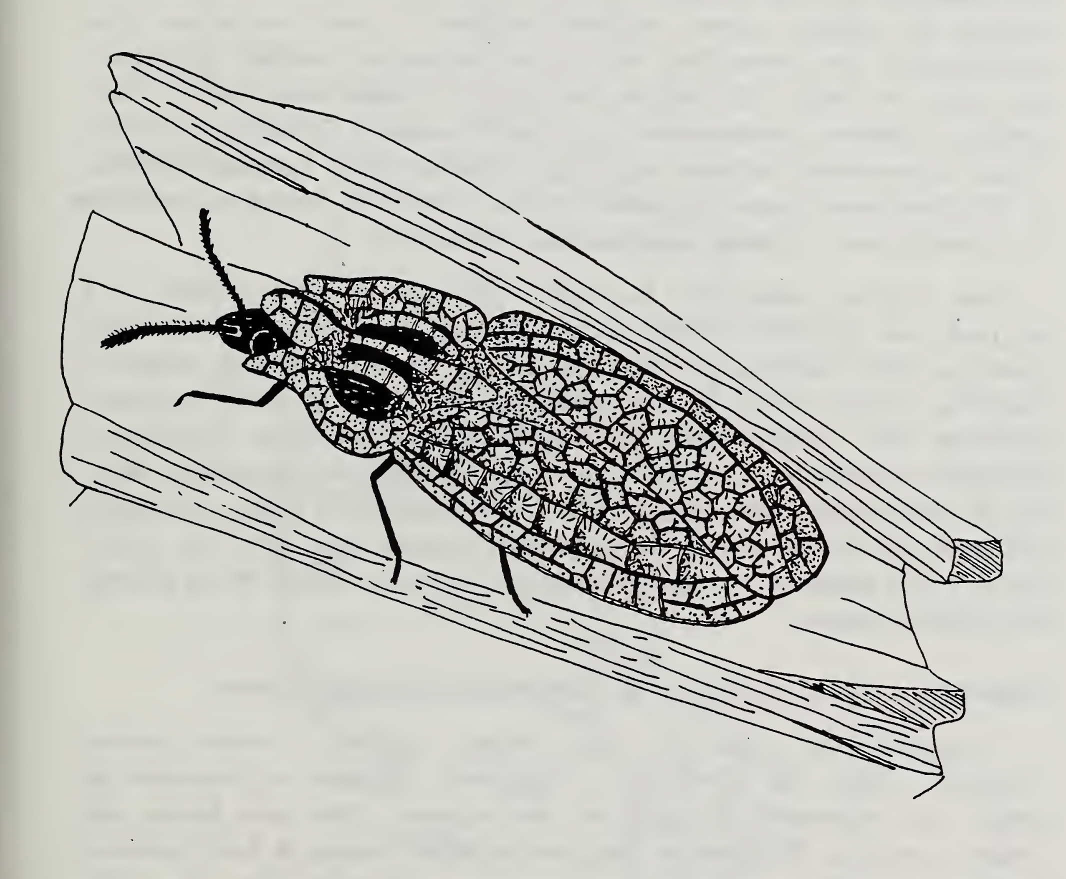


Figure 1 -- Habitus d'un imago de **Derephysia sinuatocollis** en position de repos dans une fissure d'écorce de Clématite.

Il est à signaler que, selon le remarquable travail de J. Péricart sur les Tingides euro-méditerranéens, aucune espèce n'est indiquée comme se nourrissant aux dépens de la Clématite. Le régime alimentaire de **Derephysia foliacea** est mal connu, mais semble bien polyphage, l'espèce ayant été indiquée de très nombreux végétaux non apparentés. Il est probable qu'il en est de même pour **Derephysia sinuatocollis**, car, dans les stations de Clématite où elle prospère, d'autres végétaux arbustifs ou herbacés portent les piqûres jaunes décrites ci-dessus ; voici une brève liste, certainement très incomplète, des autres plantes qui semblent attaquées, par ordre de densité décroissante des piqûres : **Cornus sanguinea** L. (Cornacées), **Lonicera periclymenum** L. (Caprifoliacées), **Centaurea pratensis** Thuil. (Composées), **Lathyrus niger** (L.) (Papilionacées), **Lathyrus latifolius** L. (Papilionacées), **Rubus ulmifolius** Schott. (Rosacées), **Eryngium campestre** L. (Ombellifères) et **Ulmus procera** Salis. (Ulmacées).

Que doit-on penser de la rareté attribuée à cette espèce ? Il se peut que, sa biologie étant inconnue, seule des captures accidentelles aient pu être réalisées, par individus uniques ou en très petit nombre ; toutefois, compte tenu de son abondance en 1986, il semble étonnant qu'aucun des entomologistes du Sud-Ouest ne l'ait prise jusqu'alors ; peut-être sommes-nous en présence d'une pullulation exceptionnelle, comme il arrive parfois dans cette famille d'Hétéroptères ; il sera nécessaire d'étudier cet insecte durant les prochaines années pour tenter de répondre à cette question, et pour préciser les nombreux points de sa biologie qui restent obscurs.

Appendice : Brève description de **Derephysia sinuatocollis** Puton.

Longueur : 3,4 - 4,2 mm. Corps oblong ; mailles du réseau presque incolores, celles des hémélytres coniquement concaves et marquées de petits plis rayonnants à partir de leur centre ; tête plus longue que haute ; ampoule du pronotum peu élevée, assez courte, à bord supérieur subplan ; lames marginales du pronotum très prolongées en avant, bien au-delà des yeux, et fortement sinuées, portant deux rangées d'aréoles ; carène médiane à bord supérieur rectiligne ; lames costales des élytres portant deux rangées d'aréoles, sauf au niveau du tiers moyen où il n'y en a qu'une. "Cette remarquable espèce ne peut être confondue avec aucune autre" (Péricart).

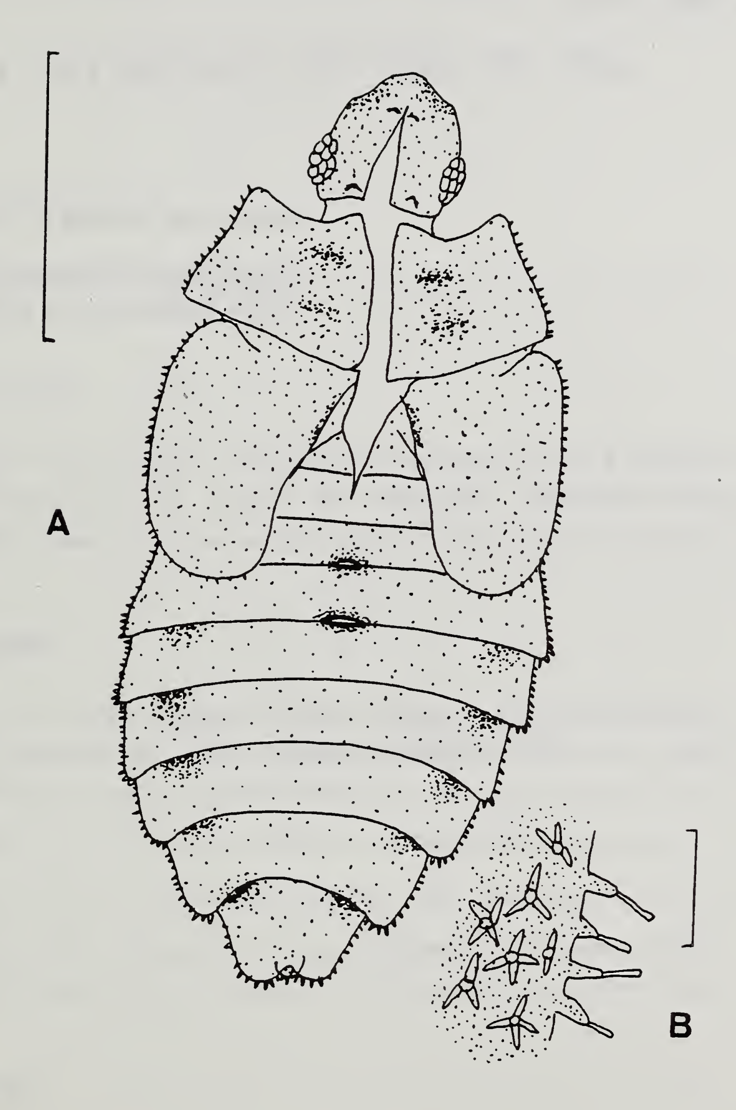


Figure 2 -- Exuvie d'une larve du cinquième stade -- A : Vue d'ensemble (échelle : 1 mm). Les orifices des glandes odorifères dorso-abdominales sont bien visibles -- B : Détail des phanères (échelle : 0,1 mm). Soies latérales claviformes et phanères dorsaux étoilés.

BIBLIOGRAPHIE

PERICART (J.), 1983 -- Hémiptères Tingidae euro-méditerranéens -- F.F.S.S.N., Paris, 620 p.

Adresse de l'auteur :

61, rue de la République
33220 Sainte-Foy la Grande

Bull. Soc. linn. Bordeaux, XIV (4), 1986

TABLE DES MATIERES DU TOME XIV, 1986

ADMINISTRATION

PREHISTOIRE

BOTANIQUE

ZOOLOGIE

DIVERS

Imprimé le 28 décembre 1986

Le Directeur des Publications : C. JEANNE